



Rapport d'activités  
*Jahresbericht* **2015**



## Sommaire

<b>Avant-propos</b>	7
<b>Rapport d'activités 2015</b>	
<b>1. Soutien à la compétitivité au niveau national</b>	
<b>1.1 Activités de formation proposées en Suisse</b>	<b>11</b>
L'année 2015 en quelques chiffres	
Qualité des activités	
Mentoring for DOCS — Petite histoire d'un succès	
<b>1.2 Stage Pool</b>	<b>15</b>
<b>1.3 Producers Pooling Programme (PPP)</b>	<b>17</b>
<b>1.4 Film Marketing Coaching (FMC)</b>	<b>18</b>
<b>2. Soutien à la compétitivité au niveau international</b>	
<b>2.1 Nos propres programmes de formation européens</b>	<b>20</b>
<b>2.2 Coproduction et cofinancement de programmes européens et internationaux</b>	<b>20</b>
<b>2.3 Production de manifestations dans le cadre de festivals importants pour favoriser des échanges et le réseautage</b>	<b>22</b>
<b>3. Une bonne exploitation des ressources</b>	
<b>3.1 L'évolution des revenus financiers</b>	<b>22</b>
<b>3.2 Préparation de la succession du président et du directeur en 2019.</b>	<b>22</b>
<b>Tableau des activités réalisées</b>	<b>43</b>
<b>Statistiques</b>	
<b>1. 2015 en quelques chiffres</b>	<b>48</b>
<b>2. Nos sites web</b>	<b>51</b>
<b>Remerciements</b>	<b>53</b>
<b>Commentaires des participant-e-s et revue de presse</b>	<b>59</b>



## Inhaltsverzeichnis

<b>Vorwort</b>	25
<b>Jahresbericht 2015</b>	27
<b>1. Die Unterstützung der nationalen Wettbewerbsfähigkeit</b>	
<b>1.1 Weiterbildungsangebote in der Schweiz</b>	29
Das Jahr 2015 in Zahlen	
Qualität der Aktivitäten	
Mentoring for DOCS – Eine kleine Erfolgsgeschichte	
<b>1.2 STAGE POOL</b>	33
<b>1.3 Producers Pooling Programme (PPP)</b>	35
<b>1.4 Film Marketing Coaching (FMC)</b>	36
<b>2. Die Unterstützung der internationalen Wettbewerbsfähigkeit</b>	38
<b>2.1 Produktion eigener europäischer Weiterbildungsprogramme</b>	38
<b>2.2 Koproduktion und Ko-Finanzierung von europäischen und anderen internationalen Programmen mit Partnerinstitutionen</b>	38
<b>2.3 Produktion von Anlässen im Rahmen von bedeutenden Festivals zwecks Austausch und Vernetzung</b>	40
<b>3. Der sorgfältige Umgang mit finanziellen und personellen Ressourcen</b>	
<b>3.1 Erhöhung des Anteils an Eigenmitteln der Stiftung</b>	40
<b>3.2 Regelung der Nachfolge von Direktion und Präsidium 2019</b>	40
<b>Tabelle der durchgeföhrten Veranstaltungen</b>	43
<b>Statistiken</b>	
<b>1. 2015 in Zahlen</b>	48
<b>2. Unsere Webseiten</b>	51
<b>Verdankung</b>	53
<b>Bemerkungen der Teilnehmenden und Pressestimmen</b>	59



**Chère Madame, cher Monsieur,  
Chères et chers Collègues,**

L'année 2015, à côté de toute l'activité habituelle<sup>1</sup>, a été marquée par quatre éléments plus particuliers :

- La définition — en vue du Contrat de prestations avec l'Office fédéral de la culture — de nos objectifs pour les années 2016 à 2020, définis comme suit :

- Devenir un centre d'innovation et l'adresse de référence pour la formation continue
- Devenir un carrefour d'échanges, de réseautage et de collaboration
- Renforcer l'ancrage national et international de la Fondation
- Consolider son financement

- La mise en œuvre de deux de nos programmes européens dans le cadre de la Fondation créée aux Pays-Bas, FOCAL resource.
- La conception et la réalisation d'une démarche approfondie sur la question du genre, impliquant une large partie de la branche.
- La finalisation de la seconde évaluation qualitative (2010-2014) des activités de FOCAL.

Ce fut donc une année riche en découvertes, rencontres, négociations, remises en question et moments de grande satisfaction pour tous les acteurs impliqués dans nos activités, et en particulier pour les participants.

**Ils-elles partent, ils-elles arrivent...**

**Jessica Hefti**, a remplacé Christos Dervenis à la tête du domaine Production et a élaboré le programme 2016 qu'elle met en œuvre avec détermination et succès.

**Frédéric Guillaume** a repris la responsabilité du domaine Animation de Susann Wach Rózsa et développe son programme 2016.

**Bettina Oberli** a repris le mandat de Lutz Konermann au sein du Comité.

Pour 2016, le Comité propose au Conseil de nommer **Helene Cardis** en remplacement de Donat Keusch qui a quitté le Comité en 2014.

**Muriel Rieser** a rejoint notre équipe à Lausanne comme secrétaire à 30 %.

Tous les partants ont été remerciés dans le rapport 2014, et nous ne répétons pas ici nos compliments à leur égard.

Reste donc à souhaiter la bienvenue à celles et celui qui prennent la relève.

Thomas Geiser, Pierre Agthe  
Le 29 février 2016

N.B. Les expressions génériques masculines (producteurs, mentors, participants, experts, etc.) utilisées dans ce document sont épiciennes et concernent donc aussi bien les femmes que les hommes.

<sup>1</sup> Le terme «habituel» est un peu réducteur dans la mesure où une majeure partie des activités menées dans le cadre de FOCAL se renouvelle chaque année.



# Rapport d'activités 2015

Ce rapport est en bonne partie construit d'après la nouvelle structure du Contrat de prestations entre L'OFC et FOCAL pour les années 2016 – 2020.

Ce Contrat prévoit deux objectifs liés au contenu des activités de FOCAL :

**1. Le soutien à la compétitivité au niveau national avec**

- 1.1 les diverses activités de formation proposées en Suisse (séminaires, coaching, etc.)
- 1.2 le Stage Pool
- 1.3 le Producers Pooling Programme (PPP)
- 1.4 le Film Marketing Coaching (FMC)

**2. Le soutien à la compétitivité au niveau international avec**

- 2.1 la production de nos propres programmes de formation européens
- 2.2 la coproduction et le cofinancement de programmes européens et internationaux avec d'autres institutions
- 2.3 la production de manifestations dans le cadre de festivals importants pour favoriser des échanges et le réseautage

Il prévoit aussi un objectif lié au fonctionnement institutionnel :

**3. Une bonne exploitation des ressources avec**

- 3.1 l'augmentation des moyens propres de la Fondation
- 3.2 la préparation et le règlement de la succession du président et du directeur en 2019

En avant donc !

## 1. Soutien à la compétitivité au niveau national

### 1.1 Activités de formation proposées en Suisse (séminaires, coaching...)

Les destinataires de ce rapport connaissent bien les activités produites et coproduites par FOCAL, et nous n'y reviendrons pas ici dans le détail. La liste exhaustive des séminaires, ateliers, conférences, mesures spéciales, etc. réalisés en 2015 se trouve en pages 44–45 et le chapitre « Commentaires des participant-e-s et revue de presse » illustre ces activités.

### L'année 2015 en quelques chiffres

Les chiffres détaillés et comparatifs concernant les remarques qui suivent se trouvent au chapitre « Statistiques » (page 47 et suivantes)

L'année 2015, avec 372 jours de formation et 1'789 participants, est la plus productive, du point de vue quantitatif, de l'histoire de FOCAL.

La répartition par profession, la répartition des jours de formation et l'investissement financier par domaine ne montrent pas de variation notable par rapport à 2014.

Le nombre de femmes participantes à nos activités (55 %) reste plus élevé que celui des hommes (45 %).

La répartition par classe d'âge indique une réjouissante augmentation du nombre de participants au-delà de 50 ans (62 %), signe que des professionnels plus expérimentés participent désormais régulièrement aux activités de FOCAL.

La répartition des participants par régions du pays est très proche de la moyenne (54 % d'Alémaniques, 27 % de Romands et 6 % de Tessinois). Le pourcentage de participants étrangers (13 %) est plus bas que la moyenne (19 %), en particulier parce que nous avons modifié le système de comptage.

La comparaison entre les pourcentages d'activités par priorité et l'investissement par type de prestations définis dans le Contrat de prestations 2012–2015 avec l'OFC et les résultats pour l'année 2015 montre qu'ils sont très proches.

#### Activités par priorité



#### Investissement financier par prestation



L'indicateur de Priorités transversales, «CH–Europe Network» et «Digital Formats and Workflows» montre des résultats 2015 similaires à ceux de 2014.

#### 2015

<b>CH–Europe Network</b>	18 %
<b>Digital Formats and Workflows</b>	11 %
<b>CH–Europe Network + Digital Formats and Workflows</b>	8 %
<b>Autres</b>	63 %

## Qualité des activités

Le taux de satisfaction des participants quant à l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel et à la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire suivi s'élève à 85 % entre « très bon » et « bon » et à 94 % si on y ajoute le critère « satisfaisant ».

Pour l'évaluation des séminaires FOCAL de 2010 à 2014, 1'070 questionnaires ont fait l'objet d'une analyse systématique menée par le Dr. phil. Dominicq Riedo.

Ses conclusions sont résumées ainsi :

*« Les résultats de 2010 à 2014 s'inscrivent dans le prolongement de l'excellente qualité des séminaires de FOCAL relevée pour les années précédentes (2005 – 2009). La constance de ces résultats est d'autant plus impressionnante que la plupart des séminaires sont des manifestations uniques.*

*Comme dans l'évaluation précédente, le travail des organisateurs, le contact avec le bureau de FOCAL et le travail des intervenants sont les points les mieux notés.*

*Concernant l'implication des participants, les résultats montrent qu'elle est bien présente dans les manifestations de FOCAL. Les commentaires indiquent cependant que les participants souhaiteraient encore davantage d'exercices pratiques.*

*Les nouvelles formules de formation, centrées sur le coaching de projets personnels, sont particulièrement bien notées pour la qualité de l'expertise et la qualité de l'accompagnement des projets.*

*La pierre angulaire de l'offre de FOCAL est le développement des compétences des participants pour assurer une qualité durable dans le secteur audiovisuel. Cet aspect ressort des réponses à la question sur les enseignements principaux que les participants retirent des formations. Ils mentionnent l'approfondissement de leurs compétences professionnelles grâce aux exercices et à des études de cas, les méthodes pour améliorer leur propre pratique et le développement de la confiance en soi. Ils trouvent aussi de nouvelles motivations pour leur travail au quotidien et leurs projets personnels. Quelques réponses isolées sont plus critiques et expriment notamment la déception de n'avoir acquis que peu de connaissances. Mais les participants mettent toujours l'accent sur les enrichissants échanges d'expériences et l'élargissement de leur réseau personnel.*

*Dans l'ensemble, FOCAL poursuit donc sur sa lancée des remarquables résultats de l'évaluation 2005 – 2009. Les quelques 3'600 commentaires collectés montrent que FOCAL parvient à transmettre aux cinéastes l'assurance professionnelle nécessaire dans un environnement exigeant et leur permet de faire avancer leurs projets. »*

Pour clore ce chapitre, voici encore la présentation d'une mesure introduite depuis 2014.

### **Mentoring for DOCS — Petite histoire d'un succès**

Mentoring for DOCS existe depuis deux ans. Depuis lors, plus de 75 réalisateurs de toutes les régions de Suisse ont postulé et 37 d'entre eux ont bénéficié d'un mentorat. Chaque mentorat s'étend sur une journée. Le jour et le lieu de rencontre sont fixés entre les participants et les mentors.

**Mentoring for DOCS travaille avec des mentors expérimentés:** Peter Entell (CH/USA), Andres Veiel (D), Christian Frei (CH), Sabine Gisiger (CH), Heddy Honigmann (NL) et Fernand Melgar (CH) offrent la possibilité de travailler en plusieurs langues et apportent, par les différents types de films qu'ils réalisent, différentes sensibilités. Depuis peu, Yaël André (B) complète l'équipe avec son expérience des séries web.

Une partie des réalisateurs demandent dès leur inscription de travailler avec un mentor spécifique, les autres laissent FOCAL leur en proposer un. À condition bien entendu que les deux parties — réalisateur et mentor — aient envie de travailler ensemble.

**Mentoring for DOCS apporte de la clarté.** Les mentorats commencent généralement par un échange de courriels ou par Skype. Puis un rendez-vous est fixé. Les mentors soulèvent des questions critiques, mettent le doigt sur les points faibles et les atouts cachés des projets.

Dans la majorité des cas, le jour à disposition a été utilisé en deux demi-journées, entre lesquelles et suivant le projet, plusieurs semaines ont pu s'écouler. Il s'est avéré productif que les réalisateurs travaillent sur leur projet entre les deux rencontres.

**Mentoring for DOCS a du succès.** La majorité des cinéastes qui ont suivi un mentorat ont réussi à passer le cap du financement ou ont réussi à dénouer les derniers nœuds durant le premier montage.

**Mentoring for DOCS — Sélection:** Un comité de sélection de trois personnes se prononce sur les projets soumis. Les réalisateurs dont le projet a été sélectionné ont la possibilité de se représenter avec le même projet à une date ultérieure. Le nombre de mentorats par projet de film n'est pas limité.

En ce qui concerne les projets refusés, le réalisateur peut en demander le motif. Il n'y a pas de restriction quant au nombre de fois qu'un projet, retravaillé, peut être soumis.

### **Mentoring for DOCS – Conditions:**

Pour qu'un projet soit sélectionné, il doit contenir une représentation précise sur la façon dont le thème peut devenir une narration cinématographique. Il est également décisif de sentir la patte de l'auteur, et les questions à élucider lors du mentorat doivent ressortir clairement.

**Films et projets de films:** Deux films ayant participé à un Mentoring for DOCS ont été réalisés: CHILDREN OF THE ARCTIC (Nick Brandestini, 2014) et HORIZONTES (Eileen Hofer, 2015)

Les projets de films suivants sont en cours de production après un ou plusieurs mentorats: AFTER THE GAMES (Samuel Chalard), AÏCHA (David Vogel), APFEL UND VULKAN (Nathalie Oestreicher), DIE VERGESSENE ARMEE (Signe Astrup), HOTEL JUGOSLAVIJA (Nicolas Wagnières), JAZZ (Jacques Matthey), NON HO L'ETÀ (Olmo Cerri, Simona Casonato) et SOCIAL FREEZING (Barbara Burger).

*Pour plus de détails, [www.focal.ch/info.cfm/f/mfd-16-2](http://www.focal.ch/info.cfm/f/mfd-16-2)*

## 1.2 Stage Pool

### Préambule

Les stages éligibles s'effectuent sur des productions de films de long métrage (cinéma ou télévision), dans un bureau de production ou une entreprise technique qui offrent des conditions optimales de formation en termes d'encadrement professionnel, de durée et d'équipement de travail. Seuls les stagiaires avec une perspective professionnelle affirmée, ainsi qu'une expérience ou une formation préalable dans le métier choisi, peuvent bénéficier d'une aide financière de STAGE POOL.

### Fonds à disposition

Pour le soutien aux stages de janvier à fin décembre 2015, le Fonds de soutien aux stages se montait à CHF 307'376.– se décomposant comme suit:

- CHF 170'000.– de l'Office fédéral de la culture (OFC)
- CHF 100'000.– de la Fondation Ernst Göhner
- CHF 24'000.– du Canton de Berne pour quatre stagiaires domiciliés dans ce canton
- CHF 10'950.– du Canton d'Argovie pour deux stagiaires domiciliées dans ce canton. Un troisième stagiaire de ce canton a été pris en charge par le Fonds général de Stage Pool.
- CHF 2'426.–, le solde des années précédentes.

Le montant des fonds à disposition de STAGE POOL varie d'année en année. Il dépend du nombre de stagiaires domiciliés dans les cantons de Berne et d'Argovie. Ces deux Cantons soutiennent leurs stagiaires jusqu'à concurrence de CHF 27'000.– pour Berne et CHF 10'900.– pour Argovie. En 2015, le nombre de stagiaires de ces cantons était supérieur aux années précédentes.

### Aides attribuées

En 2015, STAGE POOL a soutenu 48 stages (sur 56 demandes) pour un montant total de CHF 295'710.–. Les comptes sont donc bouclés avec un excédent de CHF 11'666.– qui sera reporté en 2016.

En 2015, l'aide financière moyenne attribuée par stage s'est montée à CHF 6'161.–. Elle représente la moitié des coûts salariaux du stagiaire (y compris des charges sociales patronales) ainsi qu'une participation aux défraiements. En moyenne, les coûts occasionnés par le stagiaire ont été financés à 41 %.

### Stages et stagiaires – quelques chiffres

Les aides attribuées se répartissent comme suit:

#### 44 stagiaires pour 48 stages

Les stagiaires peuvent effectuer trois stages au total et donc plus d'un stage par année.

- 21 femmes et 23 hommes (si on prend en compte les 48 stages soutenus, 24 ont été effectués par des femmes et 24 par des hommes). En 2015, on constate une diminution de stagiaires femmes jusqu'alors nettement majoritaires.
- 26 domiciliés en Suisse allemande, 14 en Suisse romande et 4 au Tessin. On constate une légère diminution des stagiaires de Suisse allemande qui va de pair avec une diminution des sociétés de production de cette région.

11 stagiaires ont obtenu un soutien pour leur deuxième stage et 6 pour leur troisième.

### 13 domaines de stage pour 48 stages :

- Scénographie, accessoires . . . . . 10
- Assistanat de production . . . . . 7
- Caméra . . . . . 5
- Assistanat de réalisation . . . . . 4
- Animation. . . . . 4
- Costumes . . . . . 3
- Montage . . . . . 3
- Éclairage . . . . . 3
- Régie . . . . . 3
- Son perche . . . . . 2
- Direction de production . . . . . 2
- Machinerie . . . . . 1
- Son postproduction . . . . . 1

En 2015, les stages les plus demandés ont été les stages dans les départements de la scénographie/accessoires et de l'assistanat de production. Nous regrettons qu'il n'y ait pas davantage de demandes pour des stages de perchistes et de scriptes. Pour le reste, les demandes sont stables.

### 21 sociétés de production

- 12 basées en Suisse allemande (10 à Zurich, 1 à Berne et 1 à Lucerne)
- 7 basées en Suisse romande (2 dans le Canton de Vaud, 5 à Genève)
- 2 basées au Tessin

### 23 films

Les stagiaires ont été engagés sur le tournage ou la postproduction de 23 films :

- 10 films de fiction cinéma
- 6 téléfilms (dont 2 «Tatort»)
- 3 séries TV
- 2 films documentaires
- 2 films d'animation, dont un long métrage

Les 7 stagiaires assistant-e-s de production ont travaillé aux sièges des sociétés de production sur plusieurs films, généralement documentaires et fictions, à différentes étapes de la production (de la constitution de dossiers à l'organisation de la postproduction).

Les places de stage soutenues ont, dans l'ensemble, été de très bonne qualité ; les stagiaires ont été engagés sur des films importants et ont travaillé sous la direction de maîtres de stage expérimentés et compétents. Ceux-ci avaient tous au moins trois longs métrages à leur actif dans la position qu'ils occupaient en tant que responsables d'un stagiaire.

Dès 2016, nous introduirons un nouvel élément statistique sur le cursus professionnel des stagiaires ayant bénéficié de Stage Pool.

### 1.3 Producers Pooling Programme (PPP)

Sept ans après le lancement de PPP, il y a deux nouvelles réjouissantes :

L'un des quatre projets de films participant à la première édition de PPP est sorti en salles en automne 2015 et a enthousiasmé plus de 400'000 spectateurs (état au 17 février 2015). **SCHELLENURSLI** (production : C-Films, réalisation : Xavier Koller, scénario : Stefan Jäger) est en effet l'un des projets pour enfants que trois sociétés de production, C-Films, Hugofilm et Zodiac Pictures, avaient décidé d'adapter pour le cinéma dans le cadre d'un pool. Idem avec l'autre histoire pour enfants connue hors de nos frontières, **HEIDI** (Zodiac Pictures), qui passe sur les écrans depuis fin 2015. Le thème du pool était les films pour enfants ou le Family Entertainment. Un sujet peu traité dans notre pays. **PAPA MOLL**, un autre projet du pool produit par Zodiac Pictures est en phase de financement.

L'expérience des producteurs (et en partie des auteurs) dans le cadre du PPP a certainement contribué à de tels succès. Mais le succès des projets n'est pas le but principal de ce programme de formation dont l'objectif est d'étendre les compétences des producteurs suisses dans tous les aspects du développement de projets, projets qui sont parfois estimés de manière irréaliste ou qui manquent de cohérence. Dans ce contexte, c'est tout autant un succès pour le programme d'arrêter un projet avant qu'il n'entre en phase de financement.

La seconde nouveauté concerne la palette du programme. Au vu des expériences et de recherches auprès des professionnels, FOCAL a ouvert PPP, pour l'exercice 2015-2017, aux projets de films documentaires planifiant une exploitation en salle. Des trois pools retenus en mars 2015, deux sont composés de producteurs de films documentaires.

Le pool composé de Christian Frei Filmproduktionen, Ican Films et Das Kollektiv für Audiovisuelle Werke (tous établis à Zurich) travaille sur la dramaturgie dans le film documentaire : l'authenticité et l'art de raconter une histoire, la réception émotionnelle comparativement au film de fiction, les relations avec les protagonistes, les questions de montage, etc. Le programme contient une approche théorique, des commentaires d'experts et des discussions communes relatives aux projets.

Le deuxième pool, composé d'Intermezzo Films (Genève), Mira Film (Zurich) et Lomotion (Berne), explore de nouvelles voies dans le développement créatif et le financement de films documentaires, comme on les trouve déjà au Danemark par exemple. De plus, il cherche à améliorer les compétences des producteurs en matière de team management et de communication, de stratégies de planification et de négociation, de marketing et de nouvelles formes d'exploitation des films.

Dans le troisième pool, quatre jeunes sociétés avec des structures inhabituelles (8horses, 2:1 Film, Alina Film, Cinedokke), de Zurich, Genève et Lugano, se sont rassemblées afin de sonder et d'améliorer le potentiel de leurs films d'art et d'essai au-delà de nos frontières. Elles travaillent avec des scripts consultants, des experts internationaux en matière de casting, de coproduction, de promotion, de festivals, de distribution internationale, de formats transmédia et d'exploitation.

PPP englobe désormais les trois genres de films : fiction, documentaire et animation (court métrage compris). Jusqu'à présent, 34 sociétés de productions ont participé au programme et 9 producteurs y ont participé deux fois dans différentes configurations. Une évaluation approfondie du Producers Pooling Programme sera publiée en été 2016.

*Pour plus de détails [www.focal.ch/ppp/f/](http://www.focal.ch/ppp/f/)*

#### **1.4 Film Marketing Coaching (FMC)**

Onze films dont le coaching n'a pas été terminé en 2014 ont été repris dans FMC 2015. Au cours du premier semestre 2015, cinq producteurs se sont inscrits pour un coaching, dont deux utilisateurs réguliers du programme : Hugofilm et Mira Film.

Le team d'experts de FMC s'est réuni à Soleure à l'occasion de son lunch semestriel pour faire le bilan de 2014. Les divers événements qui ont eu lieu pendant les Journées ont été l'occasion de rencontrer nombre de participants de FMC et d'en approcher de potentiels nouveaux.

On peut noter la forte présence des films encadrés par le FMC au Prix du cinéma suisse 2015, qui est une plateforme supplémentaire pour faire connaître le Film Marketing Coaching à côté des festivals de Locarno, Zurich, Soleure et Nyon.

Quatre nouveaux clients se sont inscrits à FMC au cours du deuxième trimestre — tous de jeunes producteurs de la relève. À mentionner plus particulièrement LATE SHIFT, un projet de film courageux et innovant qui laisse le choix au spectateur de changer le fil de l'histoire.

En été, après avoir reçu la confirmation de prolongation de FMC pour deux ans (2016/2017), nous avons constaté que le nombre des demandes était en légère diminution. Par contre, les demandes de producteurs de la relève ont augmenté : c'est bon signe, car les jeunes producteurs se rendent souvent compte trop tard, lorsque tout l'argent a été dépensé, qu'ils auraient eu la possibilité d'être conseillés. C'est donc l'un des devoirs prioritaires de l'équipe FMC de rendre les jeunes producteurs attentifs à la possibilité de bénéficier d'un coaching. C'est le seul moyen d'éviter aux producteurs, après le long voyage qu'est la réalisation d'un film, de devoir renoncer à des mesures de marketing classiques telles que l'affiche, le teaser et la bande-annonce.

En automne, nous n'avons enregistré que deux nouvelles inscriptions. L'équipe FMC s'est alors concentrée sur le contenu de l'offre. Afin de rendre la structure des tarifs plus transparente, FMC propose dorénavant trois différents forfaits ou Packages : « small », « medium » et « large ». L'idée est venue au cours du Think Tank du 3 décembre 2014 à Zurich où 13 producteurs, distributeurs et les experts ont discuté de nos prestations. Depuis lors, le FMC a affiné et développé ce service. Au cours du premier semestre 2016, la nouvelle palette d'offres sera testée avec les nouveaux candidats.

#### **Chiffres**

Le tableau suivant donne des indications sur les 14 nouveaux films encadrés par le FMC en 2015, qui ont tous été soumis par des producteurs (100 %).

8 films (57,2 %) ont été soutenus par l'OFC et 6 ont trouvé d'autres sources de financement.

6 films (42,8 %) avaient déjà un distributeur, 8 (57,2 %) ont cherché une solution avec ou sans distributeur. Parmi eux, un film (**DAS LEBEN DREHEN**) sera distribué par Filmcoopi grâce à FMC.

11 films (78,6 %) sont produits par des hommes, 3 (21,4 %) par des femmes.

4 demandes (28,6 %) ont été déposées par des Romands et 10 (71,4 %) provenaient de Suisse allemande. Aucune demande n'a été déposée depuis le Tessin.

11 films (78,6 %) ne sont pas encore sortis en salle. 3 films (21,4 %) sont encore en phase d'exploitation.

Au 31.12.15, le total des jours utilisés (administration<sup>1</sup> — incluse) se montait à 115,5, partagés ainsi entre les conseillers : John Durie 77, Mathias Noschis 26,5 et Barbie Heusinger 12. John Durie a encadré 13 films (52 %), Mathias Noschis 9 (36 %) et Barbie Heusinger les 3 restants (12 %).

Compte tenu de la relative morosité de l'année 2015, John Durie, a pu compenser le surplus de travail accumulé — dans son contrat de 3 ans (2013-2015) — durant les années 2013 et 2014.

Mathias Noschis rattrapera ses 13,5 jours manquants de 2015 en effectuant divers travaux (recherches, mise à disposition d'outils pour les clients de FMC et autres projets confiés par FOCAL) en 2016.

On ne peut pas vraiment expliquer pourquoi il y a eu moins d'inscriptions en 2015. Mais FMC a réagi en proposant deux importantes mesures :

- Le total des jours d'expertise a été réduit à 190 unités.
- Le programme est rendu plus attrayant à travers l'introduction des Packages et d'opérations promotionnelles ciblées.

*Pour plus de détails [www.focal.ch/FMC/f/](http://www.focal.ch/FMC/f/)*

## FMC 2015

Kunde, Kundin 2015 <i>Client-e 2015</i>	Verantwortlich <i>Responsable</i>	P / V <i>P / D</i>	Gender <i>Genre</i>	Filmtitel <i>Titre du film</i>	Format <i>Format</i>	Verleih <i>Distribution</i>	Potential in Tausend Potentiel en milliers	BeraterIn <i>Expert-e</i>	Investierte Tage Jours investis	Förderung BAK Soutien OFC	Box-Office <i>Admissions</i>
Mira Film GmbH	Hercli Bundi	P	m	Zaunkönig - Tagebuch einer Freundschaft	Documentary	Vinca Film	12	BH	<b>2.5</b>	no	Not yet released
Insert Film AG	Pedro Haldemann	P	m	Welcome To Iceland	Feature	open	15	JD	<b>15</b>	yes	Not yet released
Cognito Films GmbH	R. Jazbec/D. Schoch	P	m	Goliath	Feature	open	20	JD	<b>1</b>	yes	Not yet released
Hugofilm Productions	Christof Neracher	P	m	We Are Dead (AT)	Fiction	Frenetic	20	JD	<b>7</b>	yes	Not yet released
Cinema Copain	Marcel Derek Ramsay	P	m	Der Meister und Max	Fiction	open	1	BH	<b>2</b>	no	Not yet released
Bleeding Amateur Prod	Gulserene Dastur	P	f	Getting Better Stadtspital Mumbai	Documentary	open	3	MN	<b>5</b>	no	Not yet released
&Söhne AG	Baptiste Planche	P	m	Late Shift	Fiction	open	50	MN	<b>7.5</b>	no	Not yet released
Swiss Dok GmbH	Daniel Howald	P	f	Das Leben festhalten	Documentary	Filmcoopi	5	BH	<b>3.5</b>	yes	Not yet released
Zeitraum Film GmbH	Carola Kutzner	P	m	Köhlernächte	Documentary	open	30	JD	<b>2</b>	yes	Not yet released
Elefant Films	Alexandre Iordanescu	P	m	Le Miracle de Tekir	Drama	Filmcoopi	10	MN	<b>1</b>	yes	released 4.4.15
Matthias Günter-Filmp.	Andy Herzog	P	m	Wintergast	Roadmovie	Look-Now	10	JD	<b>0</b>	no	3'470
DOK Mobile	Mark Olexa	P	m	À l'envers	Documentary	open	7	MN	<b>2</b>	yes	Not yet released
P.S. Productions	Xavier Grin	P	m	L'âme du tigre	Drama	Frenetic	10	MN	<b>1</b>	yes	Not yet released
Pisoc Pictures Scrl	Susanna Fanzun	P	f	Kühe, Käse und 3 Kinder	Documentary	Frenetic	9	JD	<b>0</b>	no	8'296
<b>Sub-total 2015</b>							<b>202</b>		<b>49.5</b>		<b>11'766</b>

Filme aus 2014 <i>Films de 2014</i>	BeraterIn <i>Expert-e</i>	Tage <i>Jours</i>
7	John Durie	41
4	Mathias Noschis	6
0	Barbie Heusinger	0

BeraterIn <i>Expert-e</i>	Vertrag 2015 <i>Contrat 2015</i>	Anzahl Filme <i>Nombre de films</i>	Arbeit auf Projekten <i>Travail sur les projets</i>	*Admin. <i>*Admin.</i>	Total 2015
John Durie	120	13	66	11	77
Mathias Noschis	40	9	22.5	4	26.5
Barbie Heusinger	12	3	8	4	12
<b>Total 2015</b>	<b>172</b>	<b>25</b>	<b>96.5</b>	<b>19</b>	<b>115.5</b>

<sup>1</sup> L'administration comprend toutes les tâches inhérentes au programme et donc aussi celles liées aux candidats. Recherches, voyages, participations à des séances, festivals, rapports, entretiens téléphoniques, correspondance ainsi que la coordination avec FOCAL et avec le superviseur.

## 2. Soutien à la compétitivité au niveau international

### 2.1 Nos propres programmes de formation européens

Les quatre programmes réalisés en 2015 sont les suivants :

Conformément à ce qui avait été annoncé en 2014, PRODUCTION VALUE (PV) et DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE II (DPC II) ont obtenu un soutien financier de Creative Europe – MEDIA Training (CHF 155'000.–) et ont été menés sous le toit de FOCAL resource avec les mêmes objectifs, contenus et personnel que jusqu'ici.

Pour mémoire, FOCAL resource a été créée en 2014 aux Pays-Bas, avec l'aval de toutes les parties concernées (Conseil de Fondation de FOCAL, OFC et MEDIA Training).

MEDICI et CONSTELLATIONS ont pu être réalisés grâce au soutien des Mesures compensatoires de l'OFC (CHF 233'000.–), sous le toit de FOCAL.

### 2.2 Coproduction et cofinancement de programmes européens et internationaux

Pour rappel, ces huit programmes en 2015 sont :

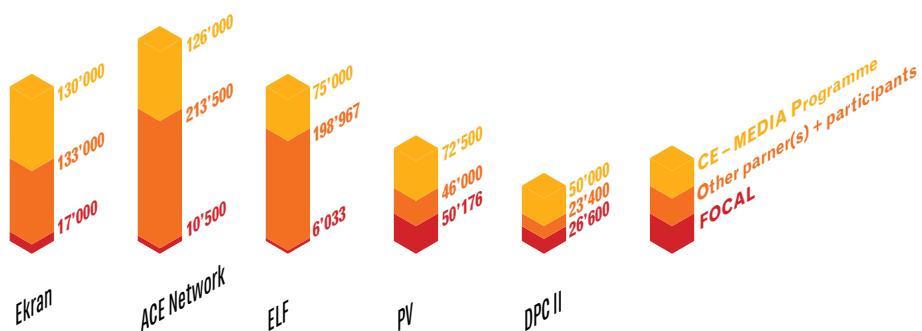
- Essential Legal Framework / Erich Pommer Institut / Berlin
- EKRAM + / Wajda Studio and Wajda School / Warsaw
- ACE Network / Ateliers du Cinéma Européen / Paris
- Atelier Grand Nord / Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) / Montréal
- Internationale Sommerakademie Filmmusik / FSH FilmSoundHamburg
- Intensivkurs Filmschauspiel / Filmakademie Baden-Württemberg / Ludwigsburg
- Drehbuchwerkstatt München – Zürich / DrehbuchWerkstatt München
- International Screenwriters’ Workshops & Master Classes / eQuinoxe Europe / Berlin

### En quelques chiffres

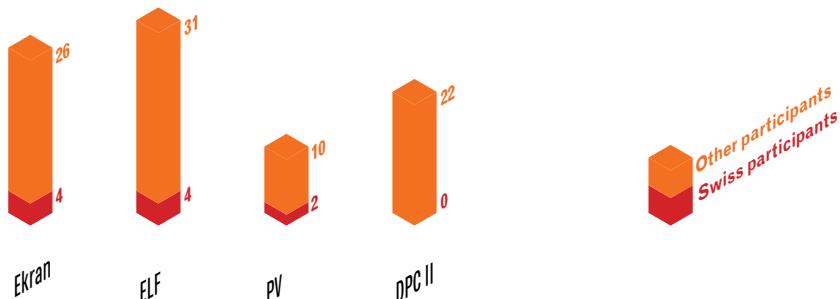
#### European activities supported by Creative Europe – MEDIA Programme

La comparaison entre les deux graphiques qui suivent montre que l'investissement financier de FOCAL (110'000 € sur un coût total de 1'180'000 euros), soit 9 %, est légèrement inférieur au pourcentage de participants suisses (10 sur un total de 99), soit 10 %.

#### Investment European activities supported by Creative Europe



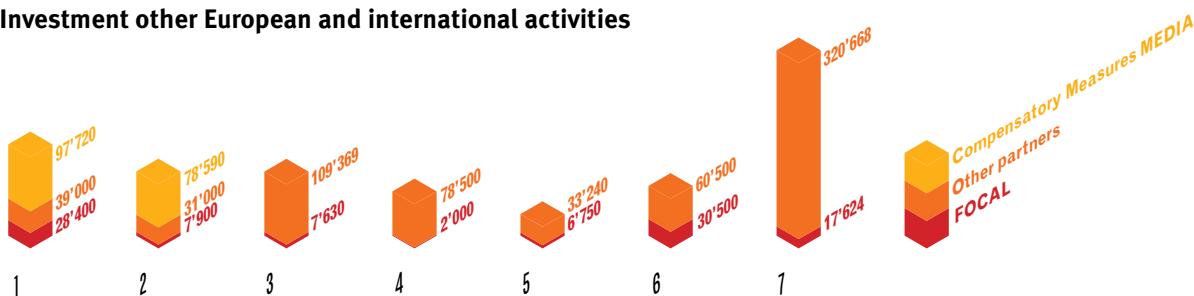
### Participants to European activities supported by Creative Europe



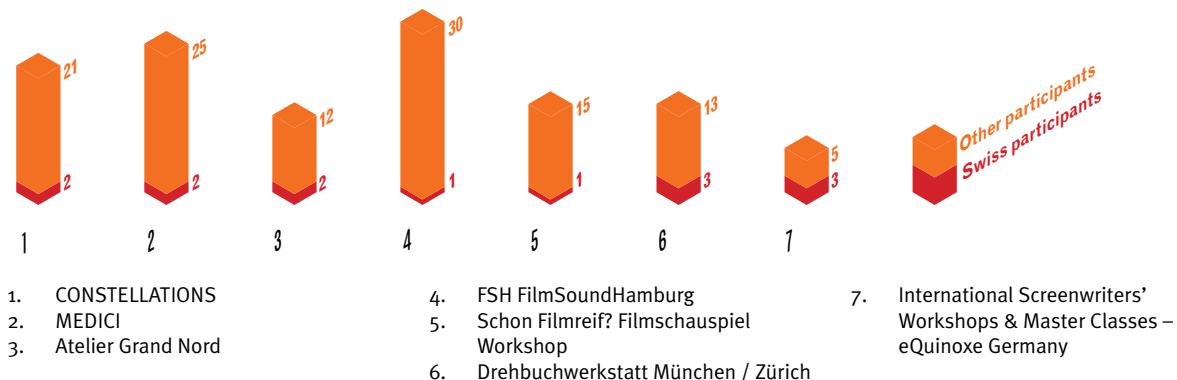
### Other European and international activities

La comparaison montre que l'investissement financier de FOCAL (100'800 € sur un coût total de 947'400 €), soit 10 %, est équivalent au pourcentage de participants suisses (soit 14 sur un total de 134, c'est-à-dire 10 %).

### Investment other European and international activities



### Participants to other European and international activities



Ce qui signifie que le rapport entre l'investissement et le nombre de participants est favorable à FOCAL et que les chiffres sont pratiquement les mêmes qu'en 2014.

L'investissement global pour les 12 programmes que FOCAL et FOCAL resource produisent (4) et coproduisent (8) s'élève 2'126'077 € en 2015. Notre part (211'123 €) représente 10%. Le nombre de participants pour ces activités reste stable (231 en 2015, dont 24 suisses, soit 10 %).

### Investment in €

FOCAL and FOCAL resource	Partner(s) + participants	CE – MEDIA Training Programme	Swiss Compensatory Measures MEDIA	TOTAL investment
211'123	1'287'144	453'500	174'310	2'126'077

### Participants to European and international activities

	Swiss	European	Other	Total
2013	24	83	91	198
2014	22	75	88	185
2015	24	89	121	234

## **2.3 Production de manifestations dans le cadre de festivals importants pour favoriser des échanges et le réseautage**

L'ambassade de Suisse à Berlin, l'OFC et FOCAL proposent, depuis 2014, un « Event Berlinale » dont le sujet, en 2015, était « Film, Fernsehen und das Internet ». Cette manifestation s'adresse en priorité aux producteurs germanophones (Allemagne, Autriche, Suisse). Ce sont près d'une centaine de producteurs et responsables de fonds publics qui ont participé à cette seconde manifestation.

À Locarno, en partenariat avec une douzaine d'organisations, ce sont plus de 140 professionnels suisses et européens qui ont participé à une rencontre sous le titre de « Women In The Industry: Spotlight on Success Stories ». Cet évènement s'est inscrit dans la démarche sur la question du genre, initiée par FOCAL et impliquant une large partie de la branche (cf. article en page 76).

## **3. Une bonne exploitation des ressources**

### **3.1 L'évolution des revenus financiers**

Dans le « Document préparatoire pour l'établissement du contrat de prestations 2016 –2020 entre l'Office fédéral de la culture et FOCAL », adopté par le Conseil de Fondation lors de sa réunion du 26 mars 2015, nous avions inscrit un montant supplémentaire à obtenir de CHF 250'000.–. In fine, les montants obtenus sont pratiquement identiques à ceux du contrat précédent.

Dans le rapport d'activités 2014, nous avons exposé de façon détaillée que la situation financière de FOCAL pour les années à venir est fragilisée, entre autres, par le fait qu'une partie des revenus relève des mesures compensatoires de l'OFC qui n'ont, par définition, pas de caractère durable. De plus, il s'agit d'un financement par projet et non pas structurel. Dans l'immédiat, ces mesures permettent à FOCAL de réaliser 2 de ses 4 programmes européens, mais sans garantie dans le temps.

Nous avons entamé une recherche auprès des cantons alémaniques pour identifier les possibilités d'augmentation de contributions. Les résultats sont maigres, mais montrent que FOCAL doit améliorer sa communication avec les cantons et relever lesquels de leurs besoins peuvent être pris en charge par la Fondation.

La négociation avec Cinéform et la Zürcher Filmstiftung reste suspendue à l'augmentation de leurs moyens et à l'adaptation de leurs statuts respectifs pour pouvoir soutenir FOCAL. Il n'est pas possible pour l'heure de dire combien de temps cela prendra. Par contre, le principe d'un soutien fait son chemin, en particulier à Zurich d'où proviennent le 50 % des participants.

À ce stade, il sera très difficile de répondre aux besoins pressentis pour la période 2016-2020 sans apports financiers complémentaires, estimés à CHF 300'000.– par année. Parvenir à les réunir demandera sans doute un solide soutien des associations fondatrices et membres de FOCAL.

### **3.2 Préparation de la succession du président et du directeur en 2019**

Le Comité préparera une procédure pour le règlement de ces successions. Toutefois, la mise en œuvre de cette procédure n'interviendra qu'au cours de l'année 2018 : il n'y a donc rien de pressant dans l'immédiat.

Pour terminer...



À

- tous les membres de l'équipe administrative à Lausanne pour leur présence sans faille, leur disponibilité face aux innombrables demandes et leur efficacité pour régler les questions et problèmes auxquels leur travail les confronte
- aux responsables de domaine pour leur engagement créatif et efficace pour la branche, et dans l'élaboration et la mise en œuvre du programme de formations
- à toutes les personnes impliquées dans la réalisation de nos activités
- aux institutions, associations et entreprises qui soutiennent notre travail
- aux personnes et organisations partenaires des activités coproduites par FOCAL, en Suisse et en Europe
- aux membres du Comité qui veillent au bon fonctionnement de la Fondation et à sa bonne implantation au carrefour de la production
- aux membres du Conseil de Fondation pour le soutien qu'ils assurent à FOCAL au sein de la branche cinématographique.

*«Les remerciements d'une institution, d'une direction à son personnel, à son Comité et son Conseil, ainsi qu'à ses multiples partenaires peuvent être chaque année les mêmes. Cela n'enlève rien à leur sincérité.»*

Extrait de la Charte de la Fondation Mondiale des Fondations



**Sehr geehrte Damen und Herren  
Liebe Kolleginnen und Kollegen**

Nebst den üblichen Aktivitäten haben vier besondere Dinge das Jahr 2015 geprägt:

- Im Hinblick auf die Leistungsvereinbarung mit dem Bundesamt für Kultur wurden für die Jahre 2016 bis 2020 vier Hauptziele definiert:

- FOCAL wird zum Innovationszentrum und zur Top-Adresse für die Weiterbildung der Film- und Audiovisionsschaffenden
- FOCAL wird zum Knotenpunkt der Vernetzung und der Zusammenarbeit
- Die Stiftung wird national und international noch besser verankert
- Die Finanzierung der Stiftung wird gestärkt

- Die in Holland gegründete Stiftung FOCAL resource hat zwei unserer europäischen Programme durchgeführt.
- FOCAL hat Anlässe zur Gender-Frage konzipiert, umgesetzt und einen grossen Teil der Filmbranche mit einbezogen.
- FOCAL hat eine zweite breit angelegte Qualitätskontrolle über fünf Jahre (2010 bis und mit 2014) durchführen lassen.

Das Jahr war damit reich an Erkenntnissen, Begegnungen, Verhandlungen, Infragestellungen und Momenten von grosser Zufriedenheit für all die Akteure, die an unseren Aktivitäten beteiligt waren – nicht zuletzt für unsere Teilnehmenden.

**Die einen gehen, die anderen kommen...**

**Jessica Hefti** hat als Nachfolgerin von Christos Dervenis die Bereichsleitung Produktion übernommen und für das Jahr 2016 ein Seminarprogramm gestaltet, das sie nun zielstrebig und erfolgreich umsetzt.

**Frédéric Guillaume** hat die Bereichsverantwortung für den Animationsfilm von Susann Wach Rózsa übernommen und führt nun sein abwechslungsreiches Programm durch.

**Bettina Oberli** ist die Nachfolgerin von Lutz Konermann im Stiftungsausschuss.

**Helene Cardis** wird vom Stiftungsausschuss im März 2016 dem Stiftungsrat als Nachfolgerin von Donat Keusch vorgeschlagen, der den Ausschuss 2014 verlassen hat.

**Muriel Rieser** ist zum Team der Geschäftsstelle in Lausanne hinzugekommen und arbeitet zu 30% als Sekretärin.

Die ehemaligen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter wurden im Jahresbericht 2014 verdankt.

Ihre Nachfolgerinnen und Nachfolger heißen wir herzlich willkommen!

Thomas Geiser, Pierre Agthe  
29. Februar 2016



# *Jahresbericht 2015*

Der vorliegende Bericht gestaltet sich zum grossen Teil nach der neuen Struktur der Leistungsvereinbarung zwischen dem BAK und FOCAL für die Jahre 2016 bis 2020.

Diese Vereinbarung sieht für das Angebot von FOCAL zwei inhaltliche Ziele vor:

**1. Die Unterstützung der nationalen Wettbewerbsfähigkeit mittels**

- 1.1 verschiedene Weiterbildungsangebote in der Schweiz (Seminare, Coachings usw.)
- 1.2 Stage Pool
- 1.3 Producers Pooling Programme (PPP)
- 1.4 Film Marketing Coaching (FMC)

**2. Die Unterstützung der internationalen Wettbewerbsfähigkeit mittels**

- 2.1 Produktion eigener europäischer Weiterbildungsprogramme
- 2.2 Koproduktion und Ko-Finanzierung von europäischen und anderen internationalen Programmen von Partnerinstitutionen
- 2.3 Produktion von Anlässen im Rahmen von bedeutenden Festivals zwecks Austausch und Vernetzung

Die Leistungsvereinbarung beinhaltet auch ein Ziel im Zusammenhang mit der Funktionsweise der Stiftung, nämlich:

**3. Den sorgfältigen Umgang mit finanziellen und personellen Ressourcen mittels**

- 3.1 Erhöhung des Anteils an Eigenmitteln der Stiftung
- 3.2 Regelung der Nachfolge von Direktion und Präsidium 2019

Packen wir's also an!

## 1. Die Unterstützung der nationalen Wettbewerbsfähigkeit

### 1.1 Weiterbildungsangebote in der Schweiz (Seminare, Coaching...)

Die Empfänger dieses Berichtes kennen die von FOCAL produzierten und koproduzierten Aktivitäten ja bereits; wir werden hier deshalb nicht näher darauf eingehen. Die vollständige Liste der 2015 durchgeföhrten Seminare, Workshops, Kolloquien, Spezialmassnahmen usw. befindet sich auf S. 44–45; das Kapitel 5 «Kommentare der Teilnehmenden und Pressestimmen» illustriert die Anlässe.

#### Das Jahr 2015 in Zahlen

Die genauen Zahlen zu den nachstehenden Aussagen finden Sie im Kapitel 3 (Seite 47 und folgende)

Mit 372 Weiterbildungstagen und 1'789 Teilnehmenden war das Jahr 2015 mengenmässig das produktivste in FOCALs Geschichte.

Die Aufteilung nach Berufsbereichen sowie nach Weiterbildungstagen und Finanzmittelzuteilung pro Bereich unterscheidet sich kaum vom Vorjahr.

Der Anteil Frauen, die an unserem Angebot teilnehmen, bleibt höher als der ihrer männlichen Kollegen (55 % gegenüber 45 %).

Die Aufteilung nach Altersklasse zeigt einen erfreulichen Anstieg der Teilnehmenden von über 50 Jahren (62 %) – ein Hinweis darauf, dass die erfahreneren Filmschaffenden die FOCAL-Angebote nun auch regelmässig nutzen.

Die Aufteilung nach Sprachregionen ist fast identisch mit den Vorjahren: 54 % kamen aus der Deutschschweiz, 27 % aus der Romandie und 6% aus dem Tessin.

Der Anteil ausländischer Teilnehmer ist von 19 % auf 13 % gesunken; dies ist allerdings hauptsächlich auf die neue Zählmethode zurückzuföhren.

Die Aufteilung der Aktivitäten nach Prioritäten und die Finanzmittelzuteilung nach Art der Dienstleistungen liegt sehr nah an dem in der Leistungsvereinbarung 2010 – 2015 angestrebten Ziel.

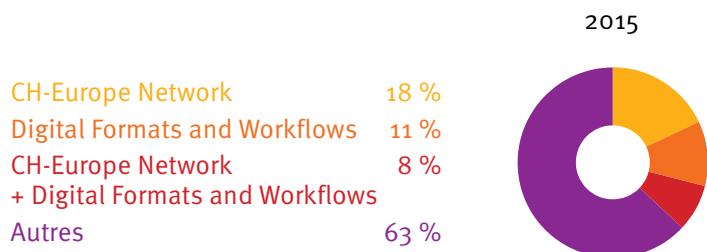
#### Anteil der Aktivitäten pro Priorität



#### Investition pro Dienstleistung



Das Ergebnis der transversalen Prioritäten – «CH–Europe Network» und «Digital Formats and Workflows» – ist ähnlich wie 2014.



## Qualität der Aktivitäten

Der Zufriedenheitsgrad der Teilnehmenden im Hinblick auf den Nutzen der Seminare für ihre berufliche Weiterentwicklung und auf die Erfüllung ihrer Erwartungen an das besuchte Seminar liegt zu 85% zwischen «sehr gut» und «gut»; wenn man «befriedigend» noch dazu nimmt, sind es 94%.

Für die Auswertung der FOCAL-Seminare, die von 2010 bis 2014 stattgefunden haben, hat Dr. phil. Dominicq Riedo 1'070 Fragebogen systematisch analysiert.

Er fasst seine Feststellungen wie folgt zusammen:

*«Die Ergebnisse von 2010 bis 2014 zeigen, dass die Stiftung an die hohe Qualität ihrer Seminare in den Vorjahren (2005 – 2009). anknüpfen konnte. Die Konstanz der Ergebnisse ist umso beeindruckender, wenn man bedenkt, dass ein grosser Teil der Seminare in dieser Art jeweils nur einmal angeboten wird.*

*Wie in der letzten Evaluation werden die **Arbeit der Kursverantwortlichen**, der **Kontakt zum FOCAL-Büro** sowie die **Referentinnen und Referenten** am besten eingeschätzt.*

*Der **Einbezug der Teilnehmenden** scheint in den Angeboten von FOCAL sehr gut zu gelingen. Die Kommentare zeigen jedoch, dass sich die Teilnehmenden noch mehr praktische Übungen wünschen.*

*Innovative Formate, welche dem Bedürfnis nach projektbezogenem Coaching Rechnung tragen, erhalten zudem Bestnoten für die **Qualität der Expertise** und die **Qualität der Projektbegleitung**.*

*Dreh- und Angelpunkt des FOCAL-Angebots ist die Kompetenzentwicklung der Teilnehmenden, um damit zu einer nachhaltigen Qualitätssicherung in der Audiovisionsbranche beizutragen. Dieser Aspekt wird besonders in den Antworten zur Frage nach den zentralen Erkenntnissen, die die Teilnehmenden im Seminar erlangt haben, deutlich. Sie erwähnen die Erweiterung ihrer Fachkompetenz, insbesondere durch konkrete Übungen und durch Einblick in konkrete Projekte, nehmen Anregungen für verbesserte Methoden oder Arbeitsprozesse mit, gewinnen Selbstvertrauen für ihre Arbeit. Sie erhalten auch neue Impulse für ihren Berufsalltag und ihre eigenen Projekte. In einzelnen Fällen wird kritisch die Enttäuschung über wenig Erkenntnisgewinn formuliert. Die Teilnehmenden betonen jedoch immer wieder den gewinnbringenden Erfahrungsaustausch innerhalb der Kursgruppe und die Erweiterung des eigenen Netzwerks.*

*Im Grossen und Ganzen vermag FOCAL also, die hohe Qualität von 2005 bis 2009 beizubehalten. Die rund 3'600 Kommentare zeigen, dass FOCAL den Filmschaffenden die Sicherheit gibt, die sie in ihrem herausfordernden Umfeld brauchen, und ihnen dabei hilft, ihre Projekte weiterzubringen.»*

Um dieses Kapitel abzuschliessen, präsentieren wir hier noch eine Massnahme, die 2014 eingeführt wurde:

### Mentoring for DOCS – Eine kleine Erfolgsgeschichte

Seit zwei Jahren gibt es Mentoring for DOCS. Über 75 Filmschaffende aus allen Landesteilen der Schweiz haben sich seither für ein Mentorat beworben, 37 konnten vergeben werden. Ein Mentorat dauert jeweils einen Tag, wobei der genaue

Ort und der Zeitpunkt zwischen MentorInnen und Teilnehmenden individuell vereinbart werden.

**Mentoring for DOCS arbeitet mit erfahrenen MentorInnen:** Die Mentorinnen und Mentoren Peter Entell (CH/USA), Andres Veiel (D), Christian Frei (CH), Sabine Gisiger (CH), Heddy Honigmann (NL) und Fernand Melgar (CH) ermöglichen nicht nur Mentorate in verschiedenen Sprachen, sondern bringen durch die ganz unterschiedliche Art von Filmen, die sie selbst machen, auch verschiedene Sensibilitäten mit. Das seit Anbeginn bewährte Team ist vor kurzem um Yaël André (B) ergänzt worden. Mit ihr ist nun auch eine Mentorin vertreten, die Erfahrung mit Webserien hat.

Manche Filmschaffende erwähnten bereits in ihrem Antrag, mit wem sie arbeiten wollten. Andere überliessen es FOCAL, den geeigneten Mentor, die geeignete Mentorin vorzuschlagen. Voraussetzung für jedes Mentorat ist, dass beide Seiten – Filmschaffende und Mentoren – zusammenarbeiten möchten.

**Mentoring for DOCS schafft Klarheit.** Die Mentorate begannen in der Regel mit einem Austausch per E-Mail oder per Skype. Anschliessend fand das Treffen statt. Die Mentorinnen und Mentoren stellten kritische Fragen, legten den Finger auf Schwachstellen und machten verborgene Stärken sichtbar.

In den meisten Fällen wurde der verfügbare Tag auf zwei halbe Tage aufgeteilt, zwischen denen – je nach Projekt – bis zu mehreren Wochen lagen. Es erwies sich als produktiv, wenn die Filmschaffenden dazwischen an ihren Projekten weiterarbeiten konnten.

**Mentoring for DOCS ist erfolgreich:** Die Mehrzahl der Filmschaffenden, die bisher an einem Mentorat teilnahmen, schafften danach eine nächste Hürde der Finanzierung oder es gelang ihnen, letzte Knoten im Rohschnitt zu lösen.

**Mentoring for DOCS – das Auswahlverfahren:** Ein dreiköpfiges Auswahlteam entscheidet über die eingereichten Projekte. Filmschaffende, deren Projekt ausgewählt wird, können sich mit demselben Projekt zum einem späteren Zeitpunkt erneut bewerben. Die Anzahl Mentorate pro Filmprojekt ist nicht beschränkt.

Bei abgelehnten Projekten wird den Antragstellenden auf Wunsch mitgeteilt, welche Überlegungen zur Ablehnung geführt haben. Es gibt keine Beschränkung, wie oft ein abgelehntes Projekt – in überarbeiteter Form – erneut eingereicht werden kann.

**Mentoring for DOCS – Voraussetzungen:** Damit ein Projekt für ein Mentorat ausgewählt wird, muss bereits eine Vorstellung vorhanden sein, wie aus einem Thema eine filmische Geschichte werden soll. Entscheidend ist weiter, ob ein spezifisch eigener Zugriff – eine Autorenhaltung – spürbar ist. Ausserdem muss ersichtlich sein, welche Fragestellungen im Mentorat geklärt werden sollen.

**Filme und Filmprojekte:** Folgende Filme gingen nach Mentoring for DOCS in die Fertigstellung: CHILDREN OF THE ARCTIC (Nick Brandestini, 2014) und HORIZONTES (Eileen Hofer, 2015).

Unter anderem folgende Filmprojekte gingen nach einem oder mehreren Mentoraten erfolgreich in die Herstellung: AFTER THE GAMES (Samuel Chalard), AÏCHA (David Vogel), APFEL UND VULKAN (Nathalie Oestreicher), DIE VERGESSENE ARMEE (Signe Astrup), HOTEL JUGOSLAVIJA (Nicolas Wagnières), JAZZ (Jacques Matthey), NON HO L'ETÀ (Olmo Cerri, Simona Casonato) und SOCIAL FREEZING (Barbara Burger).

Näheres dazu finden Sie unter [www.focal.ch/info.cfm/d/mfd-16-2](http://www.focal.ch/info.cfm/d/mfd-16-2)

## 1.2 STAGE POOL

### Vorwort

Vom STAGE POOL unterstützte Stages erfolgen auf Dreharbeiten von langen Kino- oder Fernsehfilmen, in einem Produktionsbüro oder in einem filmtechnischen Betrieb. Voraussetzung ist, dass das Unternehmen optimale Weiterbildungsbedingungen bietet: qualifizierte Stage-BetreuerInnen, angemessenes Equipment, sinnvolle Praktikumsdauer. Die Stagiaires müssen ihrerseits über konkrete Berufspläne und erste Erfahrungen oder eine Vorbildung (z.B. abgeschlossene Filmschule) im gewählten Beruf verfügen, um ein vom STAGE POOL unterstütztes Praktikum absolvieren zu können.

### Verfügbare Mittel

Der Fonds zur Unterstützung der Praktika war 2015 mit CHF 307'376.– dotiert. Dieser Betrag setzte sich wie folgt zusammen:

- CHF 170'000.– vom Bundesamt für Kultur (BAK)
- CHF 100'000.– von der Ernst Göhner Stiftung
- CHF 24'000.– vom Kanton Bern für vier in diesem Kanton wohnhafte Stagiaires
- CHF 10'950.– vom Kanton Aargau für zwei in diesem Kanton wohnhafte Stagiaires. Ein dritter Stagiaire aus dem Aargau wurde aus dem STAGE-POOL-Fonds unterstützt.
- CHF 2'426.– standen aus dem Vorjahr zur Verfügung.

Der verfügbare Gesamtbetrag variiert von Jahr zu Jahr; er hängt von der Anzahl Stagiaires aus den Kantonen Aargau und Bern ab. Die maximale Unterstützung aus diesen Kantonen beträgt CHF 27'000.– (Bern), bzw. CHF 10'900.– (Aargau). 2015 gab es mehr Aargauer und Berner Stagiaires als in den Vorjahren.

### Gewährte Unterstützungen

2015 unterstützte der STAGE POOL 48 Stages (auf 56 Anträge) mit einer Gesamtsumme von CHF 295'710.–. Es bleibt also ein Überschuss von CHF 11'666.–, der nun 2016 zur Verfügung steht.

Der Beitrag pro Stage betrug 2015 im Durchschnitt CHF 6'161.–. Das entspricht der Hälfte der Löhne, die die Stagiaires erhalten (inkl. Arbeitgeberbeitrag an Sozialleistungen) sowie einen Teil der Spesen. Insgesamt wurden die durch die Stages verursachten Kosten zu 41 % vom STAGE POOL gedeckt.

### Stages und Stagiaires – ein paar Zahlen

Die Verteilung der Unterstützungsbeiträge gestaltet sich wie folgt:

#### 44 Stagiaires haben insgesamt 48 Stages absolviert.

Die Stagiaires können bis zu drei unterstützte Praktika absolvieren, unter Umständen also mehr als eines pro Jahr. 2015 haben elf Stagiaires ihr zweites Praktikum absolviert, sechs ihr drittes.

- 21 Frauen und 23 Männer haben davon profitiert. Wenn man pro Praktikum und nicht pro Person zählt (48), wurde die Hälfte von Frauen und die andere von Männern absolviert (je 24). Das ist ein Rückgang der Frauen im Vergleich zu den Vorjahren, wo sie noch deutlich in der Mehrzahl waren.
- 26 Stagiaires kamen aus der Deutschschweiz, 14 aus der Romandie und vier aus dem Tessin. Das bedeutet einen leichten Rückgang der Stagiaires aus der Deutschschweiz, was wiederum einem Rückgang an Produktionsfirmen in dieser Region entspricht.

Mit den 48 Stages wurden 13 Stagebereiche abgedeckt:

- Szenographie, Ausstattung . . . . . 10
- Produktionsassistenz . . . . . 7
- Kamera . . . . . 5
- Regieassistenz . . . . . 4
- Animation. . . . . 4
- Kostüm . . . . . 3
- Editing . . . . . 3
- Beleuchtung . . . . . 3
- Aufnahmeleitung. . . . . 3
- Tonaufnahme/Perche . . . . . 2
- Produktionsleitung . . . . . 2
- Bühne. . . . . 1
- Ton-Postproduktion . . . . . 1

2015 waren Praktika in der Szenographie und in der Ausstattung sowie in der Produktionsassistenz besonders gefragt. Erfreulich wäre gewesen, wenn mehr Anfragen für Tonaufnahme/Perche und für Script/Continuity eingegangen wären. Ansonsten ist die Aufteilung nach Bereich stabil geblieben.

21 Produktionsfirmen

- 12 Produktionshäuser, die einen unterstützen Stage anboten, sind in der Deutschschweiz ansässig: 10 in Zürich, 1 in Bern und 1 in Luzern,
- 7 haben ihren Sitz in der Romandie: 2 im Kanton Waadt, 5 in Genf und 2 im Tessin

23 Filme

Die Stagiaires haben ihre Praktika auf Dreharbeiten oder in der Postproduktion von 23 Filmen gemacht, nämlich auf:

- 10 Kinospielfilmen
- 6 Fernsehfilmen (davon 2 TATORTE)
- 3 Episoden von Fernsehserien
- 2 Dokumentarfilmen
- und 2 Animationsfilmen, einem langen und einem kurzen.

Die sieben Produktionsassistenz-Stagiaires haben in den Büros der Produktionsfirmen und auf mehreren Filmen gearbeitet, meist auf Spiel- und Dokumentarfilmen in verschiedenen Entwicklungsstadien – vom Zusammenstellen der Produktionsdossiers bis zur Planung der Postproduktion.

Die unterstützten Stage-Plätze waren insgesamt von sehr guter Qualität. Die Stagiaires wurden auf bedeutenden Filmen engagiert und arbeiteten unter der Leitung von kompetenten und erfahrenen Betreuerinnen und Betreuern. Diese hatten mindestens dreimal auf einem grösseren Film in der Funktion gearbeitet, die sie den Stagiaires vermitteln sollten (die meisten viel mehr, manche auf über 50 Produktionen).

Ab 2016 soll auch erhoben werden, welchen Weg die spätere Laufbahn der ehemaligen STAGE POOL-Stagiaires genommen hat.

*Näheres dazu finden Sie unter [www.stagepool.focal.ch/](http://www.stagepool.focal.ch/)*

### **1.3 Producers Pooling Programme (PPP)**

Über das siebte Jahr des PPP gibt es zwei erfreuliche Neuigkeiten zu berichten:

Eines der vier Projekte, die 2009 im damaligen Producers Pooling Pilot als Treatment eingereicht wurden, kam im Herbst 2015 auf die Kinoleinwände und hat seitdem mehr als 400'000 Zuschauer begeistert (Stand: 17. Februar 2016): **SCHELLENURSLI** (Produktion: C-Films, Regie: Xavier Koller, Drehbuch: Stefan Jäger) war einer der Schweizer Kinderstoffe, die sich die drei Produktionsfirmen C-Films, Hugo Film und Zodiac Pictures zur Verfilmung vorgenommen hatten. So auch ein ausserhalb der Schweiz bekannter Stoff, **HEIDI** (Zodiac Pictures), der seit Ende 2015 in den Kinos läuft. Das gemeinsame Thema des Pools waren Kinderfilme bzw. Family Entertainment – ein Segment, das hierzulande noch wenig bearbeitet worden war. Ein weiteres Projekt des Pools befindet sich in Finanzierung (**PAPA MOLL**, Produktion: Zodiac Pictures).

Zu so aussergewöhnlichen Kinoerfolgen haben die Erfahrungen der Produzenten (und zum Teil der Autoren) im Rahmen des PPP sicher beigetragen. Sie bilden allerdings nicht das Hauptziel dieses Weiterbildungsprogramms, an dem seine Wirkung gemessen würde. Das Ziel ist die Kompetenzerweiterung von Schweizer Produzenten in allen Aspekten der Projektentwicklung. Dazu gehören auch Erfahrungen von unrealistischen Einschätzungen und mangelnder Kohärenz von Projekten. Insofern ist die fundierte Entscheidung, ein Projekt nicht weiter zu verfolgen, bevor es in die Finanzierung geht, genauso ein Erfolg der Weiterbildung.

Die zweite Neuigkeit betrifft das Spektrum des Programms. Aufgrund der bisherigen Erfahrungen und nach Abklärungen in der Branche hat FOCAL den Durchlauf 2015 – 2017 des PPP für Dokumentarfilmprojekte mit geplanter Kinoauswertung geöffnet. Von den drei Pools, die sich im März 2015 erfolgreich beworben haben, bestehen zwei aus Dokumentarfilmproduzenten.

Ein Pool, bestehend aus Christian Frei Filmproduktionen, Ican Films und Das Kollektiv für Audiovisuelle Werke (alle in Zürich ansässig), setzt sich mit der Dramaturgie im Dokumentarfilm auseinander: Authentizität und Erzählkunst, Vergleich mit Spielfilm in der emotionalen Rezeption, Umgang mit ProtagonistInnen, Fragen der Montage u.a. Das Programm beinhaltet theoretischen Input sowie Expertenkommentare und gemeinsame Diskussionen zu den Projekten.

Ein anderer Pool, mit Intermezzo Films (Genf), Mira Film (Zürich) und Lomotion (Bern), sucht neue Wege in der kreativen Entwicklung und Finanzierung von Dokumentarfilmen, wie sie z.B. in Dänemark zu finden sind. Ausserdem geht es um Verbesserung von Führungs- und Kommunikationskompetenzen der Produzenten, strategische Planung, Verhandlungsstrategien, Marketing und neue Auswertungsformen.

Im dritten Pool (8horses, 2:1 Film, Alina Film, Cinedokke) haben sich vier junge, ungewöhnlich strukturierte Produktionsfirmen aus Zürich, Genf und Lugano zusammen getan, um das Potenzial ihrer Arthouse-Spielfilme zu erkunden und zu verbessern, auch über die Landesgrenzen hinaus. Dazu arbeiten sie zusammen mit Script Consultants an ihren aktuellen Stoffen. Im Rahmenprogramm werden internationale Experten aus den Bereichen Casting, Produktionslogistik, Koproduktion, Promotion, Festivals, Weltvertrieb, transmediale Formate und Auswertung befragt.

Damit umfasst PPP nun alle drei Kinofilm-Formate: Fiktion, Dokumentation, Animation (inkl. Kurzfilm). Insgesamt haben bisher 34 Produktionsfirmen am Programm teilgenommen, darunter neun Produzenten zweimal, zum Teil in unterschiedlichen Konstellationen. Eine ausführliche Evaluation des Producers Pooling Programmes wird im Sommer 2016 publiziert.

*Näheres dazu finden Sie unter [www.focal.ch/PPP/](http://www.focal.ch/PPP/)*

#### **1.4 Film Marketing Coaching (FMC)**

Die elf Filme, deren Beratungen 2014 nicht abgeschlossen werden konnten, wurden ins neue Jahr hinüber genommen. Im ersten Quartal meldeten zusätzlich fünf Produzenten ihre Filme zur Beratung an. Mit Hugofilm und Mira Film waren zwei davon erfahrene Nutzer des Coaching-Programms.

Das FMC-Team traf sich in Solothurn zum seinem Halbjahres-Lunch und zog Bilanz. Anlässlich der diversen Festival-Events konnten viele Teilnehmende und potentielle Antragsteller getroffen, betreut und beworben werden.

Erwähnenswert war auch die dichte Präsenz von FMC-betreuten Filmen am Schweizer Filmpreis 2015, einer weiteren Plattform – neben den Festivals in Locarno, Zürich, Solothurn und Nyon – zur Werbung für das Film Marketing Coaching.

Im zweiten Quartal kamen vier neue Kunden – alles Nachwuchsproduzenten – zum FMC. Speziell zu erwähnen ist hier LATE SHIFT, ein mutiges, innovatives Kinoprojekt, das dem Zuschauer die Wahl lässt, welchem Strang die Handlung folgen soll.

Im Sommer, nachdem das Weiterbestehen des FMC bestätigt und das Mandat um zwei Jahre (2016/2017) verlängert worden war, ging die Nachfrage wieder etwas zurück. Hingegen wurden die jungen Antragsteller etwas zahlreicher – ein gutes Zeichen, denn Nachwuchsproduzenten machen sich oft erst spät Gedanken zu einer möglichen Beratung, nämlich dann, wenn das ganze Geld für die Produktion aufgebraucht ist. Es gehört deshalb zu den prioritären Aufgaben des FMC-Teams, junge Produzenten schon früh auf die Möglichkeiten eines Coachings aufmerksam zu machen. Nur so kann vermieden werden, dass die Produzenten am Schluss der langen Reise, welche die Herstellung eines Films darstellt, aus finanziellen Gründen auf die klassischen Marketingmassnahmen wie Poster, Teaser und Trailer verzichten müssen.

Im Herbst konnten wir nur zwei neue Anmeldungen verzeichnen; das FMC-Team hat sich in dieser Zeit auf die Ausgestaltung des Angebots konzentriert. Dieses bietet die Beratung nun in Form von drei verschiedenen Packages, „small“, „medium“ und „large“, an, was die Preisstruktur transparenter macht. Die Idee dazu entsprang dem Think Tank vom 3. Dezember 2014 in Zürich, wo sich dreizehn Teilnehmende (ProduzentInnen, VerleiherInnen und ExpertInnen von FMC) zum regen Austausch über unsere Dienstleistungen trafen. FMC hat den Service seither verfeinert und gleichzeitig ausgebaut. Im ersten Semester 2016 soll die neue Angebotspalette erstmals mit den neuen BewerberInnen getestet werden.

#### **Kommentierte Zahlen**

Die Tabelle gibt Aufschluss über die 2015 vom FMC 2015 betreuten neuen 14 Filme, die alle von Produzenten eingegeben wurden (100 %).

8 davon (57,2 %) waren vom BAK gefördert worden, 6 davon (42,8 %) finanzierten sich auf anderen Wegen.

6 (42,8 %) hatten bereits einen Verleiher, 8 (57,2 %) suchten nach einer Lösung mit oder ohne Verleiher, wovon ein Film (**DAS LEBEN DREHEN**) dank FMC bei der Filmcoopi untergebracht werden konnte.

11 Filme (78,6 %) wurden von Männern produziert, 3 (21,4 %) von Frauen.

4 Anträge (28,6 %) kamen aus der Romandie und 10 (71,4 %) aus der Deutschschweiz. Aus dem Tessin kamen keine Anfragen.

11 Filme (78,6 %) sind noch nicht gestartet, 3 (21,4 %) werden noch ausgewertet.

Per 31.12.15 beträgt das Total der Arbeitstage (inkl. Administration<sup>1</sup>) 115,5. Aufgeteilt nach Beratern sind dies für John Durie 77, für Mathias Noschis 26,5 und für Barbie Heusinger 12.

John Durie betreute dabei 13 Filme (52 %), Mathias Noschis deren 9 (36 %) und Barbie Heusinger die restlichen 3 (12 %).

Dank der Realität des relativ schwachen Jahres 2015 konnte das budgetierte Arbeitspensum bei John Durie, der mit einem Dreijahresvertrag (2013 – 2015) ausgestattet war, durch die in den Jahren 2013 und 2014 zuviel geleisteten Arbeitstage kompensiert werden.

Mathias Noschis wird seine fehlenden 13,5 Tage aus dem Jahr 2015 mit diversen Aufgaben, welche dem Programm zugute kommen (Recherchen, Bereitstellung nützlicher Tools für FMC-Kunden und andere Projekte, die FOCAL bei ihm in Auftrag gibt) im Jahre 2016 abdecken.

Man kann nicht wirklich erklären, wieso es 2015 tatsächlich weniger Anmeldungen gab. FMC hat dennoch mit zwei wichtigen Präventiv-Massnahmen darauf reagiert:

Das Total der Expertisen-Tage wurde auf insgesamt 190 Einheiten reduziert.

Durch die Einführung des einfacher verständlichen Package-Systems sowie gezielter Promo-Aktivitäten sollen die Attraktivität des Programms und die Zahl der Anmeldungen wieder gesteigert werden.

*Näheres dazu finden Sie unter [www.focal.ch/FMC/d/](http://www.focal.ch/FMC/d/)*

#### FMC 2015

Kunde, Kundin 2015 <i>Client-e 2015</i>	Verantwortlich <i>Responsable</i>	P / V <i>P / D</i>	Gender <i>Genre</i>	Filmtitel <i>Titre du film</i>	Format <i>Format</i>	Verleih <i>Distribution</i>	Potential in Tausend <i>Potentiel en milliers</i>	BeraterIn <i>Expert-e</i>	Investierte Tage <i>Jours investis</i>	Förderung BAK <i>Soutien OFC</i>	Box-Office <i>Admissions</i>
Mira Film GmbH	Hercli Bundi	P	m	Zaunkönig - Tagebuch einer Freundschaft	Documentary	Vinca Film	12	BH	2.5	no	Not yet released
Insert Film AG	Pedro Haldemann	P	m	Welcome To Iceland	Feature	open	15	JD	15	yes	Not yet released
Cognito Films GmbH	R. Jazbec/D. Schoch	P	m	Goliath	Feature	open	20	JD	1	yes	Not yet released
Hugofilm Productions	Christof Neracher	P	m	We Are Dead (AT)	Fiction	Frenetic	20	JD	7	yes	Not yet released
Cinema Copain	Marcel Derek Ramsay	P	m	Der Meister und Max	Fiction	open	1	BH	2	no	Not yet released
Bleeding Amateur Prod	Gulserene Dastur	P	f	Getting Better Stadtspital Mumbai	Documentary	open	3	MN	5	no	Not yet released
&Söhne AG	Baptiste Planche	P	m	Late Shift	Fiction	open	50	MN	7.5	no	Not yet released
Swiss Dok GmbH	Daniel Howald	P	f	Das Leben festhalten	Documentary	Filmcoopi	5	BH	3.5	yes	Not yet released
Zeitraum Film GmbH	Carola Kutzner	P	m	Köhlnächte	Documentary	open	30	JD	2	yes	Not yet released
Elefant Films	Alexandre Iordanescu	P	m	Le Miracle de Tekir	Drama	Filmcoopi	10	MN	1	yes	released 4.4.15
Matthias Günter-Filmp.	Andy Herzog	P	m	Wintergast	Roadmovie	Look-Now	10	JD	0	no	3'470
DOK Mobile	Mark Olexa	P	m	À l'envers	Documentary	open	7	MN	2	yes	Not yet released
P.S. Productions	Xavier Grin	P	m	L'âme du tigre	Drama	Frenetic	10	MN	1	yes	Not yet released
Pisoc Pictures Scrl	Susanna Fanzun	P	f	Kühe, Käse und 3 Kinder	Documentary	Frenetic	9	JD	0	no	8'296
<b>Sub-total 2015</b>							<b>202</b>		<b>49.5</b>		<b>11'766</b>

Filme aus 2014 <i>Films de 2014</i>	BeraterIn <i>Expert-e</i>	Tage <i>Jours</i>
7	John Durie	41
4	Mathias Noschis	6
0	Barbie Heusinger	0

BeraterIn <i>Expert-e</i>	Vertrag 2015 <i>Contrat 2015</i>	Anzahl Filme <i>Nombre de films</i>	Arbeit auf Projekten <i>Travail sur les projets</i>	*Admin. <i>*Admin.</i>	Total 2015
John Durie	120	13	66	11	77
Mathias Noschis	40	9	22.5	4	26.5
Barbie Heusinger	12	3	8	4	12
<b>Total 2015</b>	<b>172</b>	<b>25</b>	<b>96.5</b>	<b>19</b>	<b>115.5</b>

<sup>1</sup> Als Administration gelten alle Tätigkeiten, die dem Programm allgemein und somit dem einzelnen Antragssteller zugutekommen: Recherchen, Reisen, Sitzungsteilnahmen, Festivals, Rapporte, Telefonate, Korrespondenz sowie die Koordination mit FOCAL und dem Supervisor.

## 2. Die Unterstützung der internationalen Wettbewerbsfähigkeit

### 2.1 Produktion eigener europäischer Weiterbildungsprogramme

2015 haben wir folgende Programme durchgeführt:

PRODUCTION VALUE (PV) und DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE II (DPC II) wurden, wie 2014 angekündigt, von Creative Europe – MEDIA Training (CHF 155'000.–) finanziell unterstützt. Sie wurden von FOCAL resource durchgeführt, mit den gleichen Zielen, Inhalten und Leuten wie bisher.

Zur Erinnerung: FOCAL resource wurde 2014 mit dem Einverständnis aller Betroffenen (Stiftungsrat von FOCAL, Bundesamt für Kultur und MEDIA Training) im EU-Mitgliedstaat Holland gegründet.

MEDICI und CONSTELLATIONS konnte FOCAL dank der Ersatzmassnahmen des BAK (CHF 233'000.–) durchführen.

### 2.2 Koproduktion und Ko-Finanzierung von europäischen und anderen internationalen Programmen mit Partnerinstitutionen

2015 hat FOCAL folgende acht internationale Anlässe mitgetragen:

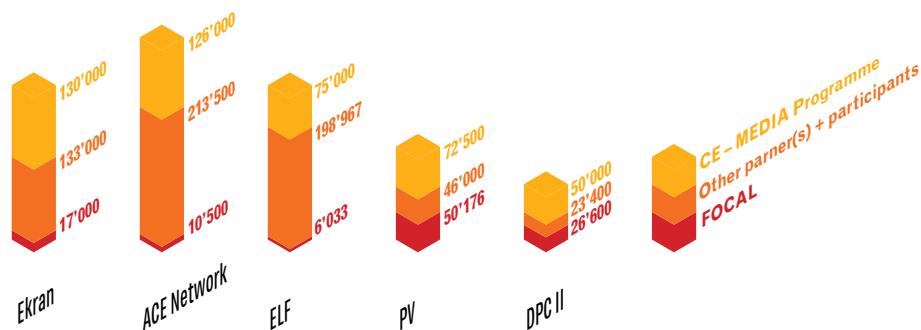
- Essential Legal Framework / Erich Pommer Institut / Berlin
- EKRAN + / Wajda Studio und Wajda School / Warschau
- ACE Network / Ateliers du Cinéma Européen / Paris
- Atelier Grand Nord / Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) / Montréal
- Internationale Sommerakademie Filmmusik / FSH FilmSoundHamburg
- Intensivkurs Filmschauspiel / Filmakademie Baden-Württemberg / Ludwigsburg
- Drehbuchwerkstatt München – Zürich / DrehbuchWerkstatt München
- International Screenwriters’ Workshops & Master Classes / eQuinoxe Europe / Berlin

#### In Zahlen...

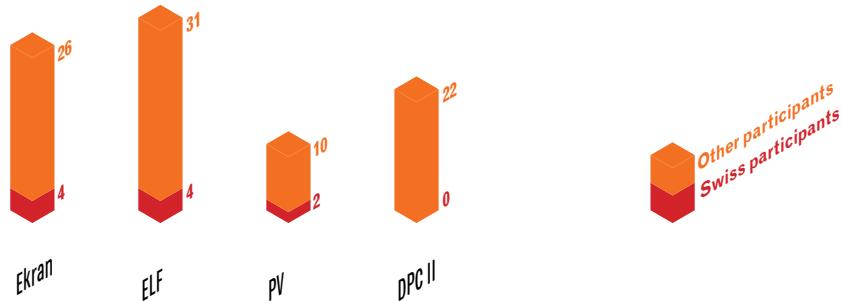
##### European activities supported by Creative Europe – MEDIA Programme

Der Vergleich zwischen den folgenden Tabellen zeigt, dass der Beitrag von FOCAL (110'000 € auf Gesamtkosten von 1'180'000 €, d.h. 9 %) leicht tiefer liegt als der Anteil von Schweizer Teilnehmerinnen und Teilnehmern (10 von 99, d.h. knapp 10 %).

##### Investment European activities supported by Creative Europe



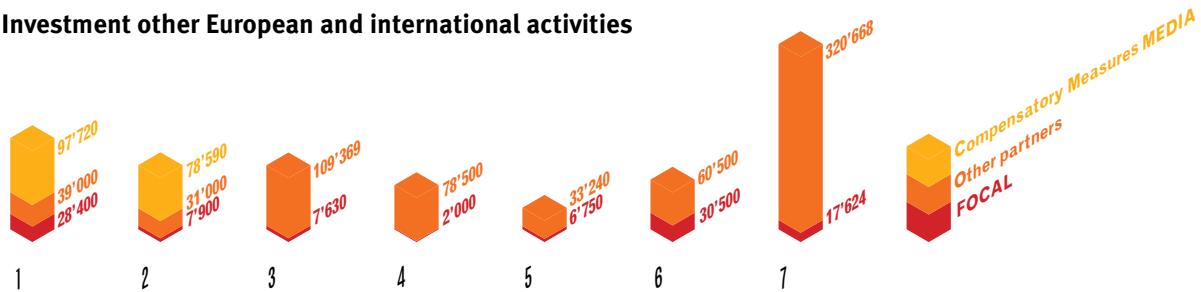
### Participants to European activities supported by Creative Europe



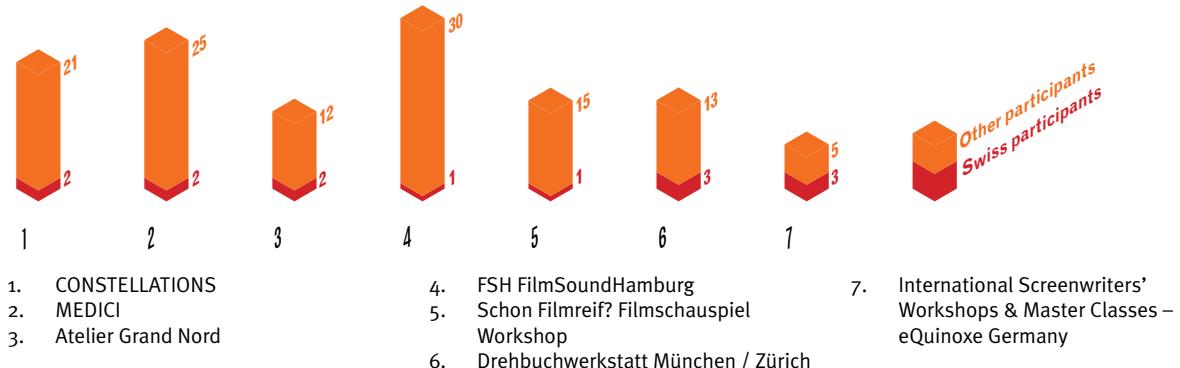
### Other European and international activities

Der Vergleich zeigt, dass der Beitrag von FOCAL (100'800 €) im gleichen Verhältnis zu den Gesamtkosten (947'400 €, d.h. 10 %) steht, wie der Anteil Schweizer Teilnehmender zu deren Geamtzahl (14 von 134, also gut 10 %).

### Investment other European and international activities



### Participants to other European and international activities



Das bedeutet, dass das Verhältnis zwischen dem Beitrag, den FOCAL an diese Programme leistet, und der Anzahl Schweizer Teilnehmender, die das Programm besuchen können, vorteilhaft ist für FOCAL – genau wie im Vorjahr.

Insgesamt haben die zwölf Programme, die FOCAL und FOCAL resource produziert (4) bzw. koproduziert (8) haben, im Jahr 2015 2'126'077 € gekostet. Unser Anteil (211'123 €) macht 10 % aus. Die Anzahl Teilnehmender an diesen Angeboten bleibt 2015 gleich (231 Teilnehmende, davon 24 Schweizer, d.h. 10 %).

### Investment in €

FOCAL and FOCAL resource	Partner(s) + participants	CE – MEDIA Training Programme	Swiss Compensatory Measures MEDIA	TOTAL investment
211'123	1'287'144	453'500	174'310	2'126'077

### Participants to European and international activities

	Swiss	European	Other	Total
2013	24	83	91	198
2014	22	75	88	185
2015	24	89	121	234

## **2.3 Produktion von Anlässen im Rahmen von bedeutenden Festivals zwecks Austausch und Vernetzung**

Die Schweizer Botschaft in Berlin, das BAK und FOCAL bieten seit 2014 den «Berlinale Event» an. Thema war 2015 «Film, Fernsehen und das Internet». Der Anlass richtet sich in erster Linie an deutschsprachige Produzenten (aus Deutschland, Österreich und der Schweiz). An diesem zweiten Treffen haben rund hundert Produzenten und Leiter von Filmförderungen teilgenommen.

In Locarno hat der von FOCAL initiierte und in Zusammenarbeit mit einem Dutzend anderer Organisationen organisierte Anlass über 140 Filmfachleute aus der Schweiz und Europa vereint, um über «Women In The Industry: Spotlight on Success Stories» zu sprechen. Diese Veranstaltung gehört zu den Bemühungen, die FOCAL in Sachen Gender-Fragen unternimmt und die einen grossen Teil der Filmbranche mit einbeziehen (s. Artikel auf Seite 74).

## **3. Der sorgfältige Umgang mit finanziellen und personellen Ressourcen**

### **3.1 Erhöhung des Anteils an Eigenmitteln der Stiftung**

Das «Grundlagenpapier für die Leistungsvereinbarung zwischen dem BAK und FOCAL für die Jahre 2016 – 2020», das der Stiftungsrat an seiner Sitzung vom 26. März 2015 verabschiedet hatte, sah eine Einnahmenerhöhung von CHF 250'000.– vor. Am Ende sind die Einnahmen aber praktisch gleich wie in der vorangehenden Leistungsvereinbarung.

Im Jahresbericht 2014 haben wir ausführlich dargestellt, dass die finanzielle Situation von FOCAL für die kommenden Jahre etwas heikel ist, unter anderem, weil ein Teil der Einnahmen aus Ersatzmassnahmen des BAK besteht, die per Definition keinen dauerhaften Charakter haben. Zudem sind diese Beiträge projektgebunden und nicht strukturell. Zur Zeit können mit diesen Mitteln zwei der vier europäische Programme durchgeführt werden, die jährlich stattfinden, aber es ist ungewiss, wie lange noch.

Wir haben in der Deutschschweiz erneut versucht, die Beiträge der Kantone zu erhöhen. Das Ergebnis ist mager, aber es hat uns auch gezeigt, dass wir die Kommunikation mit den Kantonen besser pflegen sowie erörtern müssen, welche Bedürfnisse der Kantone FOCAL abdecken könnte.

Die Verhandlungen mit Cinéforom und der Zürcher Filmstiftung sind auf Eis gelegt, solange deren Mittel nicht erhöht und ihre Statuten nicht dahingehend geändert werden, dass sie FOCAL unterstützen können. Es ist heute schwer zu sagen, wie lange das dauern wird, aber der Grundsatz, dass FOCAL unterstützt werden sollte, bahnt sich seinen Weg, besonders in Zürich, wo etwa die Hälfte der Teilnehmenden herkommt!

Unter den heutigen Umständen wird es schwierig, den zu erwartenden Bedürfnissen in der Zeit von 2016 – 2020 gerecht zu werden. Die zusätzlich benötigten Mittel belaufen sich schätzungsweise auf CHF 300'000.– pro Jahr. Um diese zu finden, braucht die Stiftung sicher die tatkräftige Unterstützung ihrer Gründer- und Mitgliederverbände.

### **3.2 Regelung der Nachfolge von Direktion und Präsidium 2019**

Der Ausschuss wird die Nachfolge der Geschäftsleitung rechtzeitig planen müssen. Da die eigentliche Ablösung jedoch erst 2018 beginnt, bleibt noch etwas Zeit.

Und zum guten Schluss...



- allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Geschäftsstelle in Lausanne für ihre Zuverlässigkeit, ihren unermüdlichen Einsatz, um den unzähligen Anforderungen gerecht zu werden, für ihre Effizienz beim Erledigen der Fragen und Probleme, mit denen sie bei ihrer Arbeit konfrontiert sind
- den Bereichsverantwortlichen für ihre Kreativität und ihr Engagement bei der Erarbeitung und Durchführung des Seminarprogramms
- den zahlreichen an der Durchführung der Veranstaltungen beteiligten Personen für ihren persönlichen Einsatz
- den Institutionen, Verbänden und Unternehmen, die unsere Arbeit unterstützen, für ihre vielfältigen Beiträge und ihre Offenheit
- den Personen und Partnerorganisationen, die unsere Angebote in der Schweiz und im europäischen Ausland mit uns koproduziert haben, für die gute Zusammenarbeit und ihr Interesse an hochkarätiger Weiterbildung
- den Mitgliedern des Stiftungsausschusses für ihr Engagement für das reibungslose Funktionieren der Stiftung und deren Verankerung in der Filmbranche
- den Mitgliedern des Stiftungsrats für die Unterstützung, die sie den Anliegen von FOCAL in der Filmbranche entgegenbringen.

*«Der Dank einer Institution, einer Geschäftsleitung gegenüber seinem Personal und seinen zahlreichen Partnern kann jedes Jahr der gleiche sein. Das heisst nicht, dass er nicht ehrlich gemeint ist.»*

Auszug aus der Charta der Weltstiftung der Stiftungen



## Tableau des activités réalisées

*Tabelle der durchgeführten  
Veranstaltungen*

## Activités réalisées en 2015

### 2015 durchgeführte Veranstaltungen

		ANZAHL TAGE NB. JOURS	ANZAHL TEILN. NB PART.	TAGE X TEILN. JOURS X PART.	ZIELPUBLIKUM PUBLIC-CIBLE
<b>Formation andragogique / Andragogische Weiterbildung</b>					
1500	Séminaire andragogique pour Responsables de domaines	2.5	8.0	20.0	Organisateurs, formateurs
		2.5	8.0	20.0	
<b>[ANIMA PLUS] Animation / Trickfilm</b>					
1512	Schule fertig, was nun?	1.0	9.0	9.0	Studierende, SchulabgängerInnen und BerufseinsteigerInnen
1516	Meet your Characters - Character Design und Figurenentwicklung im Animationsfilm	2.0	4.0	8.0	Animationsfilmschaffende
1517	Bienvenue à Fontevraud! - La résidence d'écriture en cinéma d'animation	20.0	1.0	20.0	Animationsfilmschaffender
1518	Animer le réel - Les enjeux formels du documentaire animé	2.0	17.0	34.0	Réaliseurs documentaires et animation, animateurs, scénaristes, éventuellement producteurs
		25.0	31.0	71.0	
<b>Production, management, droits</b>					
<b>Produktion, Management, Rechte</b>					
1531	Transmedia Production and Distribution	2.0	4 + 11	30.0	4 GewinnerInnen des "Appel à Projets Transmédia" BAK- PH + 8 Personen mit Transmedia-Projektideen - FOCAL
1532	Event Berlinale 2015 - Film, Fernsehen und das Internet	0.5	143.0	71.5	Producteurs CH - D - Ö
1533a	E.L.F - The Art of Negotiating Agreements for the Media Industry	3.5	4.0	14.0	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.
1533b	E.L.F - European Co-Production: Legal and Financial Aspects	3.5	0.0	0.0	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.
1533c	E.L.F - Digital Strategies - Financing, Marketing-Distributing 2.0	4.0	1.0	4.0	Producers, commissioning editors, distributors, lawyers, etc.
1535	La direction de production - Entre apport créatif et faisabilité économique	4.0	9.0	36.0	Nachwuchs im Bereich Produktionsleitung; Produktionsassistenten, Aufnahmeleitungen, Regieassistenten
1536	DIGITAL PRODUCTION CHALLENGE II	3.5	22.0	77.0	All European professionals, including filmmakers; priority still given to producers, line producers, production managers and postproduction managers
1537	PRODUCTION VALUE	7 + 2	12 + 10	132.0	Line producers, assistant-directors, producers, directors
ace	The European Scheduling and Budgeting Workshop				Producteurs ACE
FMC_15	FILM MARKETING COACHING (FMC)	6.0	21.0	117.0	Producteurs + distributeurs
ppp4	Producers Pooling Program 2015 - 2016 (PPP4)	8.0	11.0	88.0	Producteurs, auteurs, réalisateurs
CoPro15	Produzentenberatung (ProBe) – Conseil Production (CoPro)	5.5	3.0	17.0	Producteurs de la relève
		50.0	251.0	586.5	
<b>Réalisation, fiction et documentaire</b>					
<b>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</b>					
1540	Der Anker im Realen	3.0	20.0	60.0	Spiel- und Dokumentarfilm-RegisseurInnen, AutorInnen, Kamerafrauen und -männer
1542	ekran+	24.0	3.0	72.0	Directors, Producers, Cameramen
1543	London Training für RegisseurInnen	5.0	6.0	30.0	Ausgebildete RegisseurInnen mit Spielfilmerfahrung
1544a	Der Körper lügt nie - Ein Movement Workshop mit Olga Masleinnikova	2.5	13.0	32.5	RegisseurInnen, AutorInnen, SchauspielerInnen
1544b	Le corps ne ment pas - Un atelier sur le langage corporel avec Olga Masleinnikova	2.5	17.0	42.5	RegisseurInnen, AutorInnen, SchauspielerInnen
1545	Die Geburt des Charakters mit den Mitteln der Schauspielerei	3.5	10.0	35.0	RegisseurInnen und DrehbuchautorInnen
15451a	Producers' Day 2015: "Cinéma engagé"	1.0	125.0	125.0	Réaliseurs, auteurs, producteurs de courts-métrages
15451b	Writers' Room 2015 - FOCAL Präsentation / Conference	1.0	86.0	86.0	Réaliseurs, auteurs, producteurs de courts-métrages
ACOD15	Acting Coaching on Demand	2.0	6.0	12.0	Produktionsfirmen, RegisseurInnen, SchauspielerInnen
pa15	Personal Assistant 2015	60.0	1.0	60.0	Réalisateur-trice
1546c	La voice-over dans le film documentaire - Le son dans le film documentaire, 3e partie	3.0	24.0	72.0	DokumentarfilmerInnen, CutterInnen, SchauspielerInnen
1547	Narration documentaire sur Internet - Développement et perspectives du webdocumentaire	0.5	65.0	32.5	Dokumentarfilmautoren und -regisseure, Produzenten und Fernsehredakteure, Filmstudenten
1548	Neue Erzählformen im Dokumentarfilm - eine Begegnung von freiem Dokumentarfilmschaffen und dem Fernsehen	3.0	48.0	144.0	Dokumentarfilmschaffende (AutorInnen, RegisseurInnen und ProduzentInnen) und DokumentarfilmredakteurInnen
1549	Independent Filmmaking - Masterclass mit James Longley	2.5	20.0	50.0	DokumentarfilmregisseurInnen und Kameraleute
15491	Turning Life Into Film - Subjective Documentary Narration - Masterclass with Ross McElwee	1.0	39.0	39.0	Dokumentarfilmschaffende
Mfd	Mentoring for DOCS	1.0	12.0	12.0	DokumentarfilmerInnen
		115.5	495.0	904.5	
<b>[METIER CINÉMA] Technique / Technik</b>					
1550	Kamerakran: Sicherheit und Anwendung	3.0	10.0	30.0	Chefmaschinisten und Maschinisten mit mind. 3 Jahren Berufserfahrung
1551	Ein Workshop mit Kamerakran-Befähigungsabschluss	2.0	10.0	20.0	1. und 2. KameraassistentInnen
	Le travail du point et de la profondeur de champ - une technique et un art	1.0	7.0	7.0	1. und 2. KameraassistentInnen, Kameraleute und interessierte RegisseurInnen
1551a	Fokussierung und Tiefenschärfe - Technik und Kunst	1.0	21.0	21.0	Interessierte aus allen Sparten
1554a	The Art of Working as a Script-Continuity - Masterclass avec Sylvette Baudrot	1.0	11.0	11.0	Script-Supervisors, Editor- und RegieassistentInnen (Nachwuchs und Erfahrene)
1554b	Modern Tools for Script-Continuities	0.5	22.0	11.0	ProduzentInnen, Line Producers, Produktionsleitungen und -assistentInnen
1556a	Digitale Bildformate und DCP (FOCAL ReFresh)	0.5	17.0	8.5	ProduzentInnen, Line Producers, Produktionsleitungen und -assistentInnen
1556b	Formats d'images numériques et DCP (FOCAL ReFresh)	1.0	20.0	20.0	TonmeisterInnen, ToningenieureInnen, TonassistentInnen. ENG-Tonleute, auch RegisseurInnen (Dokumentarfilm)
1556c	Micros Lavalier: trucs et astuces pour une utilisation optimale (FOCAL ReFresh)	1.0	14.0	14.0	TonmeisterInnen, ToningenieureInnen, TonassistentInnen. ENG-Tonleute, auch RegisseurInnen (Dokumentarfilm)
1556d	Lavaliermicrofone: bestmögliche Anwendung (FOCAL ReFresh)	1.0	28.0	28.0	Nachwuchs interessierte, Mitglieder von Stage STAGE POOL, Studierende, QuereinsteigerInnen
1557	Topographie de la branche cinématographique suisse	2.0	7.0	14.0	Costumisti, assistenti costumisti, addetti al guardaroba
1559	La Seconda Pelle - Masterclass Costume Design				Jeunes professionnels de la relève, producteurs, maîtres de stage
SP	STAGE POOL				
		14.0	167.0	184.5	

	ANZAHL TAGE NB. JOURS	ANZAHL TEILN. NB PART.	TAGE X TEILN. JOURS X PART.	ZIELPUBLIKUM PUBLIC-CIBLE
<b>Interprétation / Schauspiel</b>				
1560a "...und es läuft 2015" - Kommentar/Voice-Over, Werbung, Trick-/Spieldfilm-(Nach)-Synchronisation und Hörspiel	2.0	12.0	24.0	Schauspieler, Sprecher
1560b Kommentar und Voice-Over für Profis - Intensivtraining für Kommentar- und Dokumentarfilm-SprecherInnen	1.0	6.0	6.0	Fortgeschrittene Kommentar- und DokfilmsprecherInnen
1561 Schon filmreif? - Intensivkurs Filmschauspiel	30.0	1.0	30.0	Junge-r SchauspielerInn
1562 Wo bitte geht's zum Casting?	3.0	14.0	42.0	SchauspielerInnen
1564 4 x 4 Yat	16.0	18.0	288.0	10 SchauspielerInnen + 3 RegisseurInnen
1564a Yat-Work stellt sich vor!	0.5	14.0	6.5	Interessierte aus allen Sparten
1565 Comedy-Time! - Was ist komisch am Spiel der Komiker?	4.0	13.0	52.0	Erfahrene SchauspielerInnen
1565a Matthias Matschke im Gespräch mit Till Löffler	0.5	24.0	12.0	Interessierte aus allen Sparten
1566 Dialekt im Film	3.0	11.0	33.0	SchauspielerInnen und SprecherInnen
1567 Dare la voce 2 - il fascino del doppiaggio	3.0	6.0	18.0	Acteurs professionnels
1568 La bonne réplique	3.0	12.0	36.0	comédiens avec pas ou peu d'expérience de la voix en studio
1569b+c Que veut mon personnage? Et ce que Yat Malmgren en dit.	2 X 4	20+19	156.0	Acteurs professionnels
1569d FOCAL'S Industry Showcase	0.5	55.0	27.5	Professionnels intéressés
	<b>74.5</b>	<b>224.0</b>	<b>731.0</b>	
<b>Distribution et Exploitation</b>				
<b>Auswertung</b>				
1572 a, A2, b Parler en public / Reden vor Publikum - Ein Workshop zu Filmpräsentation - Moderation – Interview - Podium – Q&A	3 x 2	9+8+4	42.0	Alle die Filme vor Publikum präsentieren: Regie, Produktion, Verleih, Kino, Festivalmitarbeiter, usw.
1573 PR – Presse – Promotion - A Workshop about Best Practice, Delimitations and Synergies	1.0	11.0	11.0	Medienverantwortliche bei Verleihfirmen, Freischaffende Filmpresse-Attachés, ggf. Verantwortliche für Presse in Produktionsfirmen
	<b>3.0</b>	<b>32.0</b>	<b>53.0</b>	
<b>Scénario / Drehbuch</b>				
1580 Transmedia Architecture	3 / 2 / 1	10+3+4	40.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs, créateurs multimedia
1584 Atelier Grand Nord 2015 - Un lieu de rencontre sur le scénario de langue française	9.0	2.0	18.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
1585 Le pouvoir des 36 émotions sur les 36 situations dramatiques	2.5	14.0	35.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
1587ab éQuinoxe Europe - 16. International Screenwriters' Workshops and Master Classes	2 x 7	1 + 2	21.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs
1488 Drehbuchwerkstatt München / Zürich 2014-2015	15.0	3.0	45.0	NachwuchssautorInnen, DrehbuchautorInnen, Autoren-RegisseurInnen
1588 Drehbuchwerkstatt München / Zürich 2015-2016	15.0	3.0	45.0	NachwuchssautorInnen, DrehbuchautorInnen, Autoren-RegisseurInnen
1589 Zürcher Filmtalk - Public Lecture: Gender Politics in Screenplay Development Creative and Analytical Script Development Tools - with Clare Downs	0.5	50.0	25.0	Professionnels intéressés
15891 Writing the Heroine's Story	2.0	14.0	28.0	Scénaristes, auteurs-réalisateurs, producteurs
15892 Structural Constellations - European Residential Master Class	2.0	16.0	32.0	Scénaristes, auteurs-réalisateur-trice-s
15893 Journée Transmedia pour membres de commissions	2 x 4	23.0	184.0	Teams de scénaristes, réalisateurs, producteurs (documentaire, fiction, transmedia)
scc-f-15 Script Coaching On Demand Romandie	1.0	43.0	43.0	Experts commissions de l'OFC, Zürcher Filmstiftung, etc.
scc-d-15 Script Coaching On Demand Deutschschweiz	0.5	22.0	11.0	Auteurs de longs métrages
scc-kurz Kurzfilm Script Coaching	0.5	19.0	9.5	Auteurs de longs métrages
scc-i-15 Script Coaching On Demand in Ticino	0.5	4.0	2.0	Auteurs de courts métrages
	<b>0.5</b>	<b>80.0</b>	<b>40.0</b>	Auteurs de longs métrages
	<b>0.5</b>	<b>88.0</b>	<b>44.0</b>	Auteurs de longs métrages
	<b>2.5</b>	<b>27.0</b>	<b>67.5</b>	Persons working within European film funding bodies
	<b>0.5</b>	<b>144.0</b>	<b>72.0</b>	Professionnels suisses et européens
	<b>10.0</b>	<b>1.0</b>	<b>10.0</b>	KomponistInnen, MusikerInnen
	<b>14.0</b>	<b>340.0</b>	<b>233.5</b>	
	<b>375.0</b>	<b>1789.0</b>	<b>3326.5</b>	
<b>Divers (Musique, Archivage, etc.)</b>				
<b>Diverses (Musik, Archivierung, usw.)</b>				
1590 Showcase FOCAL & JUNGE TALENTS.CH	0.5	80.0	40.0	Professionnels intéressés
1591 La question du genre: faits et chiffres dans l'encouragement du cinéma suisse	0.5	88.0	44.0	Branche und Förderer
1592 MEDICI - The Film Funding Journey - Fifth Workshop - International Coproductions, Development, Gender and quotas	2.5	27.0	67.5	Persons working within European film funding bodies
1595 Women In The Industry: Spotlight on Success Stories	0.5	144.0	72.0	Professionnels suisses et européens
1596 MSH MediaSoundHamburg - 5. Internationale Hamburger Sommerakademie für FilmMusik, GameMusic und SoundDesign	10.0	1.0	10.0	KomponistInnen, MusikerInnen
	<b>14.0</b>	<b>340.0</b>	<b>233.5</b>	
	<b>375.0</b>	<b>1789.0</b>	<b>3326.5</b>	



# Statistiques

## *Statistiken*

## 1. 2015 en quelques chiffres | 2015 in Zahlen

	Moyenne Durchschnitt	1991 – 2015	2014	<b>2015</b>
Nombre de manifestations   Anzahl Veranstaltungen .....	44	70	<b>79</b>	
Nombre de journées de formation   Anzahl Weiterbildungstage ..	218	359	<b>372</b>	
Nombre de jours de formation x nombre de participants <i>Anzahl Weiterbildungstage x Anzahl Teilnehmende .....</i>	2'942	3'202	<b>3'326</b>	
Nombre de collaborateurs engagés sur les séminaires <i>Anzahl MitarbeiterInnen an den Seminaren .....</i>	253	334	<b>343</b>	
Nombre de participants   Anzahl Teilnehmende .....	946	1'404	<b>1'789</b>	
Participants hommes   davon Männer .....	56 %	55 %	<b>45 %</b>	
Participantes femmes   davon Frauen .....	44 %	45 %	<b>55 %</b>	
Participants entre 30 et 50 ans <i>Teilnehmende zwischen 30 und 50 .....</i>	67 %	53 %	<b>62 %</b>	
Participants suisses alémaniques   DeutschschweizerInnen .....	53 %	61 %	<b>54 %</b>	
Participants romands   Romand-e-s .....	25 %	18 %	<b>27 %</b>	
Participants étrangers   AusländerInnen .....	19 %	17 %	<b>13 %</b>	
Participants tessinois   TessinerInnen .....	3 %	4 %	<b>6 %</b>	
Participants qui proviennent des cantons à grandes villes <i>Teilnehmende aus Kantonen mit grossen Städten</i> (ZH, VD, GE, BE, BS) .....	82 %	82 %	<b>78 %</b>	
Participants membres des associations et institutions représentées au Conseil de Fondation <i>Teilnehmende, die Mitglieder der im Stiftungsrat vertretenen Verbände/Institutionen sind .....</i>	—	63 %	<b>60 %</b>	

### Taux de satisfaction des participants quant à :

Zufriedenheit der Teilnehmenden in Bezug auf :

	Moyenne Durchschnitt	2007 – 2015	2014	<b>2015</b>
<b>1. l'utilité du séminaire pour leur développement professionnel</b> <i>die Nützlichkeit des Seminars für ihre berufliche Weiterentwicklung :</i>				
Très bon à bon   Sehr gut bis gut .....	84 %	86 %	<b>86 %</b>	
Très bon à satisfaisant   Sehr gut bis befriedigend .....	96 %	95 %	<b>95 %</b>	
<b>2. la réponse à leurs attentes au sujet du séminaire</b> <i>die Erfüllung der Erwartungen an das Seminar :</i>				
Très bon à bon   Sehr gut bis gut .....	82 %	85 %	<b>84 %</b>	
Très bon à satisfaisant   Sehr gut bis befriedigend .....	95 %	96 %	<b>93 %</b>	

Moyenne	Durchschnitt	1991 — 2015	2014	<b>2015</b>
---------	--------------	-------------	------	-------------

**Répartition des participants par profession***Anteil Teilnehmende nach Berufsbereich*

Réaliseurs fiction et documentaire				
<i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	21 %	32 %	<b>28 %</b>	
Comédiens   <i>Schauspiel</i>	11 %	11 %	<b>15 %</b>	
Techniciens   <i>Technik</i>	13 %	15 %	<b>14 %</b>	
Producteurs   <i>Produktion, Management, Rechte</i>	18 %	19 %	<b>12 %</b>	
Employés d'institutions de la branche   <i>Brancheninstitutionen</i>	—	5 %	<b>9 %</b>	
Scénaristes   <i>Drehbuch</i>	11 %	5 %	<b>8 %</b>	
Opérateurs, distributeurs, exploitants				
<i>Auswertung</i>	7 %	8 %	<b>5 %</b>	
Autres et étudiants — enseignants d'écoles de cinéma				
<i>Diverse, Studenten — Lehrkräfte im Filmbereich</i>	—	3 %	<b>5 %</b>	
Animateurs   <i>Animationsfilm</i>	4 %	4 %	<b>3 %</b>	
Critiques   <i>Kritik, Filmwissenschaft</i>	2 %	1 %	<b>0 %</b>	
Responsables de domaine, organisateurs, intervenants				
<i>Bereichs- und Kursverantwortliche, ReferentInnen</i>	—	1 %	<b>1 %</b>	
Musiciens, compositeurs   <i>Musik, Komposition</i>	0 %	0 %	<b>0 %</b>	
Juristes   <i>JuristInnen</i>	—	0 %	<b>0 %</b>	

**Répartition des jours de formation par secteur d'activité***Anteil Seminartage pro Tätigkeitsbereich*

Réalisation, fiction et documentaire				
<i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i>	21 %	31 %	<b>31 %</b>	
Scénario   <i>Drehbuch</i>	31 %	21 %	<b>21 %</b>	
Interprétation   <i>Schauspiel</i>	18 %	16 %	<b>20 %</b>	
Production, management, droits				
<i>Produktion, Management, Rechte</i>	8 %	20 %	<b>13 %</b>	
Animation   <i>Animationsfilm</i>	3 %	0 %	<b>7 %</b>	
Technique   <i>Technik</i>	8 %	5 %	<b>4 %</b>	
Divers   <i>Diverses</i>	3 %	5 %	<b>4 %</b>	
Exploitation de salle & distribution				
<i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i>	5 %	1 %	<b>1 %</b>	
Formation andragogique   <i>Andragogische Weiterbildung</i>	2 %	1 %	<b>1 %</b>	
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias				
<i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i>	1 %	0 %	<b>0 %</b>	

	Moyenne Durchschnitt	1991 — 2015	2014	<b>2015</b>
<b>Pourcentages d'investissement financier par secteur d'activité</b>				
<i>Anteil finanzieller Mittel pro Tätigkeitsbereich</i>				
Production, management, droits <i>Produktion, Management, Rechte</i> .....	18 %	32 %	<b>26 %</b>	
Technique   <i>Technik</i> .....	19 %	22 %	<b>24 %</b>	
Réalisation, fiction et documentaire <i>Regie Spiel- und Dokumentarfilm</i> .....	16 %	18 %	<b>16 %</b>	
Scénario   <i>Drehbuch</i> .....	17 %	9 %	<b>16 %</b>	
Interprétation   <i>Schauspiel</i> .....	8 %	9 %	<b>7 %</b>	
Divers (musique, archivage, etc.)   <i>Diverses</i> .....	4 %	2 %	<b>7 %</b>	
Animation   <i>Animationsfilm</i> .....	4 %	2 %	<b>2 %</b>	
Formation andragogique   <i>Andragogische Weiterbildung</i> .....	3 %	2 %	<b>1 %</b>	
Exploitation de salle & distribution <i>Vorführung, Verleih, Kinobetrieb</i> .....	7 %	1 %	<b>1 %</b>	
Critique cinématographique, théorie du cinéma, histoire des médias <i>Kritik, Filmwissenschaft, Mediengeschichte</i> .....	1 %	0 %	<b>0 %</b>	

## 2. Nos sites web | Unsere Webseiten

### **www.focal.ch**

En moyenne, notre site reçoit la visite de 7'000 personnes chaque mois. Le nombre de francophones et de germanophones est légèrement plus élevé que le nombre d'anglophones. La répartition géographique des visiteurs couvre une grande diversité de pays; toutefois, les utilisateurs principaux viennent de Suisse (60 %), d'Allemagne (7 %) et de France (7 %). Pour arriver à notre site, les visiteurs ont en majorité tapé l'adresse dans leur navigateur (52 %); le reste l'a atteint par un lien dans un autre site ou par un moteur de recherche.

*Unsere Webseite wird durchschnittlich von 7'000 Besuchern pro Monat benutzt. Die französische und deutsche Version werden etwas mehr eingesehen als die englische. Die geographische Aufteilung zeigt, dass die Benutzer aus zahlreichen Ländern stammen, die meisten jedoch aus der Schweiz (60 %), aus Deutschland (7 %) und aus Frankreich (7 %). Die grosse Mehrheit ist über Eingabe der Adresse auf unser Internetportal gelangt (52 %); die anderen über einen Link oder eine Suchmaschine.*

Le nombre de visiteurs par rubrique se répartit de la manière suivante:  
(en pourcent par rapport aux 8 rubriques principales du site)

*Der Anteil BesucherInnen pro Rubrik sieht folgendermassen aus:  
(Anteil im Verhältnis zu den 8 anderen Rubriken unserer Webseite)*

	Moyenne Durchschnitt 2012 – 2015	2014	2015
1. Le programme de nos séminaires   <i>Unser Seminarprogramm</i>	37 %	36 %	<b>42 %</b>
2. La base de données des lieux de formation <i>Datenbank zu Aus- und Weiterbildungsmöglichkeiten</i> .....	16 %	21 %	<b>18 %</b>
3. Portrait de FOCAL   <i>Portrait von FOCAL</i> .....	10 %	10 %	<b>13 %</b>
4. Contact   <i>Kontakt</i> .....	–	–	<b>10 %</b>
5. Le panneau d'affichage   <i>Anschlagbrett</i> .....	7 %	11 %	<b>8 %</b>
6. <i>/script</i> .....	5 %	4 %	<b>6 %</b>
7. La description des métiers   <i>Berufsbilder</i> .....	7 %	4 %	<b>5 %</b>
8. Publications   <i>Publikationen</i> .....	6 %	4 %	<b>3 %</b>

Autre site web dont l'administration est prise en charge par FOCAL (nombre de visiteurs par mois):

*Andere von FOCAL verwaltete Website (Besucher pro Monat):*

	Moyenne Durchschnitt 2012 – 2015	2014	2015
ATC – Audiovisual Training Coalition ( <a href="http://www.at-coalition.org">www.at-coalition.org</a> ) ...	244	250	<b>275</b>



# Remerciements

*Verdankung*

Nous voudrions ici remercier très chaleureusement les personnes, institutions, associations et entreprises qui ont soutenu la réalisation de nos activités par leur travail, leurs idées, leur apport financier et matériel ainsi que toutes les personnes et organisations partenaires d'activités coproduites par FOCAL au cours de cette année 2015.

*Wir möchten hiermit ganz herzlich all jenen danken, die mit ihrem Einsatz, ihren Ideen, mit finanziellen und materiellen Beiträgen zum Gelingen unserer Veranstaltungen im 2015 beigetragen haben. Dieser Dank gilt auch unseren Koproduktionspartnern.*

Yunus Acar, Agn   Adom  n  , Jesse Amirouche Allaoua, Reinaldo Almeida, Janet Amsden, Ya  l André, Valérie Ascah, Louise Bagnall, Béatrice Bakhti, Séverine Barde, Dr. Andreas Bareiss, Marcel Barelli, Nicole Barras, Michiel Bartels, Sylvette Baudrot, Vanja Baumberger, Dev Benegal, Axel Dietrich Berger, Eleonor Bergström, Alain Berliner, Nuno Bernardo, Wendy Bernfeld, Marco Bernstein, Wolfgang Beuschel, Jenny Billeter, Christophe Blanc, Samuel Bollendorff, Gwenna  l Bolomey, Nicole Borgeat, Lene Borglum, Matteo Born, Fyzal Boulifa, Sophie Bourdon, Jan-Dirk Bouw, Laurence Boyce, Petter Braathen, Alexandre Brachet, Lisa Brand, Ulf Breistrand, Elena Brotschi, Marianne Brun, Peter Buckingam, Monica Budde, Reto B  hler, Pete Burgis, Gudrun Burie, Isabelle Caillat, Christa Capaul, Dannie Lu Carr, Gregory Catella, Olmo Cerri, Irène Challand, Roger Chevallaz, Remy Chevrin, Christophe Chiesa, Michel Chion, Maria Cordoba, Laurence Coriat, Denis Côté, Renzo D'Alberto, Robin De Haas, Eve Deboise, Jacques Delacoux, Juri Demmer, Mathieu Denis, Xavier Derigo, Gabriela D'Hondt, Marc-Daniel Dichant, Eva Ditgen, LL.M., Claire Dobbin, Clare Downs, Martine Doyen, Jeshua Dreyfus, Bastien Dubois, France Duez, Alexander Dumreicher-Ivanceanu, John Durie, Carlo Dusi, Catherine Dussart, Jochen Ehmann, Pierre Ellul, Sigve Endresen, Peter Entell, José Luis Escolar, Achim Esser-Mamat, Annina Euling, Barbara Fischer, Tereza Fischer-Smid, Giles Foreman, Luisella Formenti, Michele Fornasero, Didier Frateur, Christian Frei, Kafi Freitag, Peter-Christian Fueter, Ryan Gage, Jeff Gaillard, Fabrizio Gallina Sabarino, Marta Garcia Leon, Aldo Gardini, Fabian Gasser, Glen Gathard, Thomas Geiser, Lea Gerber, Roswitha Ginglas-Poulet, Sabine Gisiger, Corinna Glaus, Marcy Goldberg, Thomas G  rne, Carmen Gray, Valentin Greutert, John Groves, Malte Grunert, Frédéric Guillaume, Simon Gutknecht, Hanspeter Häfeli, Martin Hagemann, Edgar Hagen, Michael Hammon, Martin H  ne, Peter Hanson, Udo Happel, Jan Harlan, Jim Hart, Denijal Hasanovic, Stefan Haupt, Jessica Hefti, Volker Heise, Aki Hemmpel, Warwick Hempleman, Dr. Thomas R. Henschel, Barbie Heusinger, Ariane Heyraud, Nurit Hirschfeld, Marcel Hoehn, Brigitte Hofer, Dorothee Hofer, Stefan Hoffmann, Mia Maike H  hne, Heddy Honigmann, Salome Horber, Daniel Howald, Jan Illing, Filipp Issa, Milivoj Ivkovic, Antoine Jaccoud, Helen Jacey, Luca Jaeggli, Stefan Jäger, Martin Kanzler, Florian Kasperski, Franz Kasperski, Gabriela Kasperski, Jo  lle Keyser, Uljana Kim, Urs Kind, Simon Koenig, Anja Kofmel, Panos Kolias, Lutz Konermann, Monika Korba, Magdalena Koszalinska, Thomas Krempke, Barbara Kulcsar, Kay Kysela, Domenico La Porta, Jukka- Pekka Laakso, Claus Ladegaard, Elisabeth Lajarige Diot, Michael Lapaire, Nora Leibundgut, Olav Lervik, Jo  lle Levie, Marianne Levy-Leblond, Hannah Lichtenstein, Diana Linder- Erlenmeier, Till L  ffler, James Longley, Christine Loriol, Juan José Lozano, Christine Luettich, Anna Luif, Nick Macrae, Patrick Maday, Hanspeter M  glin, Delio Mal  r, Stephan Mallmann, Alberto Mangiante, Oliver Mannel, Romana Manzoni-Agliati, Agnieszka Marczewska, Wojciech Marczebski, Karin Mari, Regula Marthaler, Olga Masleinnikova, Matthias Matschke, Lysandre Mbapp  , Ross McElwee, Kathleen McInnis, Josy Meier, Pierre-Alain Meier, Fernand Melgar, Felix Mertikat, Peter Mettler, Prof. Dr. Ulrich Michel, Marilyn Milgrom, Paul Miller, Andreas Milles, Chantal Mill  s, Laurence Mitchell,

Stéphane Mitchell, Petar Mitric, Ossama Mohammed, Franco Monastero, Graziano Monzeglio, Jocelyn Moorhouse, Vangelis Mourikis, Pierre Emmanuel Mouthuy, Alexandre Nazarian, Maria Neversil, Sylvi Nicolai, Mathias Noschis, Christoper Novak, Bettina Oberli, Noma Omran, Christof Oswald, Michael Pattison, Pawel Pawlikovski, Angy Peltier, Jean Perret, Patrizia Pesko, Andres Pfaffli, Alex Erik Pfingsttag, Raymond Pfister, Swan Pham, Pamela Pianezza, Michela Pini, Dirk Poppendieck, Udayan Prasad, Yvonne Pulver, Denis Rabaglia, Filipa Ramos, Francine Raveney, Jana Reinelt, Katja Reinke, Stuart Renfrew, Florian Rettich, Marcus Richmann, Dominicq Riedo, Paul Rieth, Laurence Rohrbach, Philippe Romi, Philippe Ros, Philippe Roussel, Dina Rubanovits, Ruedi Ruch, Elena Rutman, Patrizia Salmoiragh, Claude Pierre Salmony, Peter Sandmann, Francesca Sartori, Theres Scherer, Christina Schirmer, Heidrun Schleef, Frank Schlegel, Aline Schmid, Rachel Schmid, Rolf Schmid, Ramon Schoch, Karin Schockweiler, Irina Schönen, Nicole Schroeder, Susan Schulte, Susanna Schwager, Roger Schweizer, Werner Swiss Schweizer, Mathias Schwerbrock, Denis Séchaud, Anna Serner, Gaël Seydoux, Marie-Elsa Sgualdo, Martin Sherman, Bruno Soldini, Tanya Sonderegger, Bernhard Stampfer, Laurent Steiert, Laura Thais Steinhöfel, Carola Stern, Frederico Stivan, Michael Stoeckemann, Romano Strebel, Elias Struck, Jacqueline Surchat, Matilda Tavelli-Cuando, Heidi Temnewo, Mikko Tenhunen, Sylvain Thiellin, Till Treutler, Kai-Peter Uhlig, Martin Umbach, Raphaël Vachoux, Marco Valpiani, Gijs van der Lelij, Brigitte van Doornick, Hans van Helden, Barbara Van Lombeek, Than Van Nispen, Matthias Varga von Kibéd, Andres Veiel, Tommaso Vergallo, Juliette Vernerey, Roberts Vinovskis, Eva Vitija, Jérôme Vittoz, Chris Vogler, Franziska von Fischer, Harro von Have, Nina von Heydebrand, Joder von Rotz, Ilo von Seckendorff, Inga von Staden, Saskia von Virág, Susann Wach, Andrzej Wajda, Roberta Wallach, Dr. Thomas Wallentin, Sven Wälti, Marc Wehrlin, Tom Wenger, Antoinette Werner, Jean-Luc Wey, Anne Wölfl-Keller, Esther Wouda, Anna Wunderlich, Youki Yamamoto, Gary Yershon, Tangi Zahn, Catherine Zanor, Krysztof Zanussi, Zoé Zurstrassen Very, Eva Bouvier, Mauro Bellucci, Valentin Dupanloup.

---

### **Confédération | Bund**

Office fédéral de la culture, Section cinéma, Berne

*Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Bern*

Office fédéral de la communication, Division radio et télévision, Bienne

*Bundesamt für Kommunikation, Abteilung Radio und Fernsehen, Biel*

---

### **Cantons | Kantone**

Aargauer Kuratorium

Amt für Kultur des Kantons Appenzell Ausserrhoden

Bildungs- und Kulturdepartement des Kantons Luzern

Bildungs-, Kultur- und Sportdirektion des Kantons Basel-Landschaft

Encouragement des activités culturelles du Canton du Valais

Erziehungsdirektion des Kantons Bern, Amt für Kultur, Kulturförderung

Kantonales Amt für Kultur und Sport des Kantons Solothurn

Kulturförderung Kanton Graubünden

Präsidialdepartement, Abteilung Kultur, Basel Stadt

République et Canton de Genève, Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue

---

### **Creative Europe / MEDIA programme**

---

**Organisations, Institutions, Fondations | Organisationen, Institutionen, Stiftungen**

ACT – Berufsverband der Freien Theaterschaffenden arc Artist Residency  
ARF / FDS  
Association Cinematou  
Austrian Film Institute  
cinéforom — Fondation romande pour le cinéma  
Cinésuisse  
Città di Locarno  
DrehbuchWerkstatt München  
EAVE  
éQuinoxe Europe e.V.  
Erich Pommer Institut gGmbH  
Eurimages  
EWA – European Women’s Audiovisual Network  
Fantache Internationales Festival für Animationsfilm  
FERA – Federation of European Directors  
Festival Internazionale del Film Locarno  
Filmakademie Baden-Württemberg GmbH  
Fonction : Cinéma  
HEAD – Haute Ecole d’Art et Design  
IFFMA – Internationale Film Fernseh & Musik Akademie Internationale Kurzfilmtage Winterthur  
Isole di Brissago  
Junge Talente  
Kino Xenix  
Kulturmarkt  
Lithuanian Film Centre  
MEDIA Desk Suisse  
Migros-Genossenschafts-Bund, Direktion Kultur und Soziales Norsk filminstitutt  
Pro Helvetia  
Radio SRF 2 Kultur  
SBKV Schweiz. Bühnenkünstlerverband  
Scanorama European Film Forum  
Schweizerische Botschaft Berlin  
SODEC  
Solothurner Filmtage  
SSA  
ssfv – Schweizer Syndikat Film und Video  
Stiftung für Erforschung der Frauenarbeit  
SUISA  
SUISSIMAGE  
Swedish Filminstitute  
Teleproduktions-Fonds GmbH  
The Finnish Film Foundation  
Transmedia Projects  
Verein Zürich für den Film  
Visions du Réel  
VPS/ASP  
Wajda Studio / Wajda School Zürcher Filmstiftung  
Zürcher Hochschule der Künste

---

**Télévisions | Sendeanstalten SRG SSR**

SRF – Schweizer Radio und Fernsehen, RSI – Radiotelevisione svizzera,  
RTS – Radio Télévision Suisse

---

**Autres organisations, entreprises | Andere Organisationen, Unternehmen**

FTK Filmtechnikerkollektiv  
Leuchtturm Filmbeleuchtung AG  
Visuals Sàrl



## **Commentaires des participant-e-s et revue de presse**

*Bemerkungen der Teilnehmenden  
und Pressestimmen*

## Animation

---

### **Meet your Characters – Character Design und Figurenentwicklung im Animationsfilm**

14. – 15.5.2015, Luzern

I learned a lot, especially in the exchange with the participants and their plots. I gained more confidence in what I want to tell with my film.

*Filmmemacherin, Zürich*

---

### **Bienvenue à Fontevraud! — La résidence d'écriture en cinéma d'animation**

**Bourse d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud (F)**

*Stipendium in der Abaye de Fontevraud (F)*

1. – 31.10.2015, Fontevraud (F)

Für meine persönliche Weiterbildung war der Aufenthalt in Fontevraud eine grosse Ermutigung! Eine Ermutigung zum Weitermachen! Filme realisieren! Mein kreatives Selbstbewusstsein wurde durch diesen Aufenthalt enorm gesteigert. Die Résidence gab mir die Möglichkeit, mich mit vielen talentierten Animatoren aus aller Welt zu vernetzen und schöne Freundschaften zu schliessen. Es gab konstant Inputs in allen Bereichen: Es fand ein reger Austausch über Film, Musik, Animations- und Zeichentechniken, von Tipps und Tricks etc. statt. Und es herrschte ein wunderbares Gefühl von Freiheit. Ich fühlte mich unabhängig vom gängigen System, vom Geld verdienen und Job suchen. Mir wurde einmal mehr bewusst, was mir in meinem Leben wichtig ist!

*Animationsfilmmemacherin, Glattbrugg*



## Production | Produktion

### Production Value – The European Scheduling and Budgeting Workshop

10 – 18.1.2015, Helsinki (Finland)

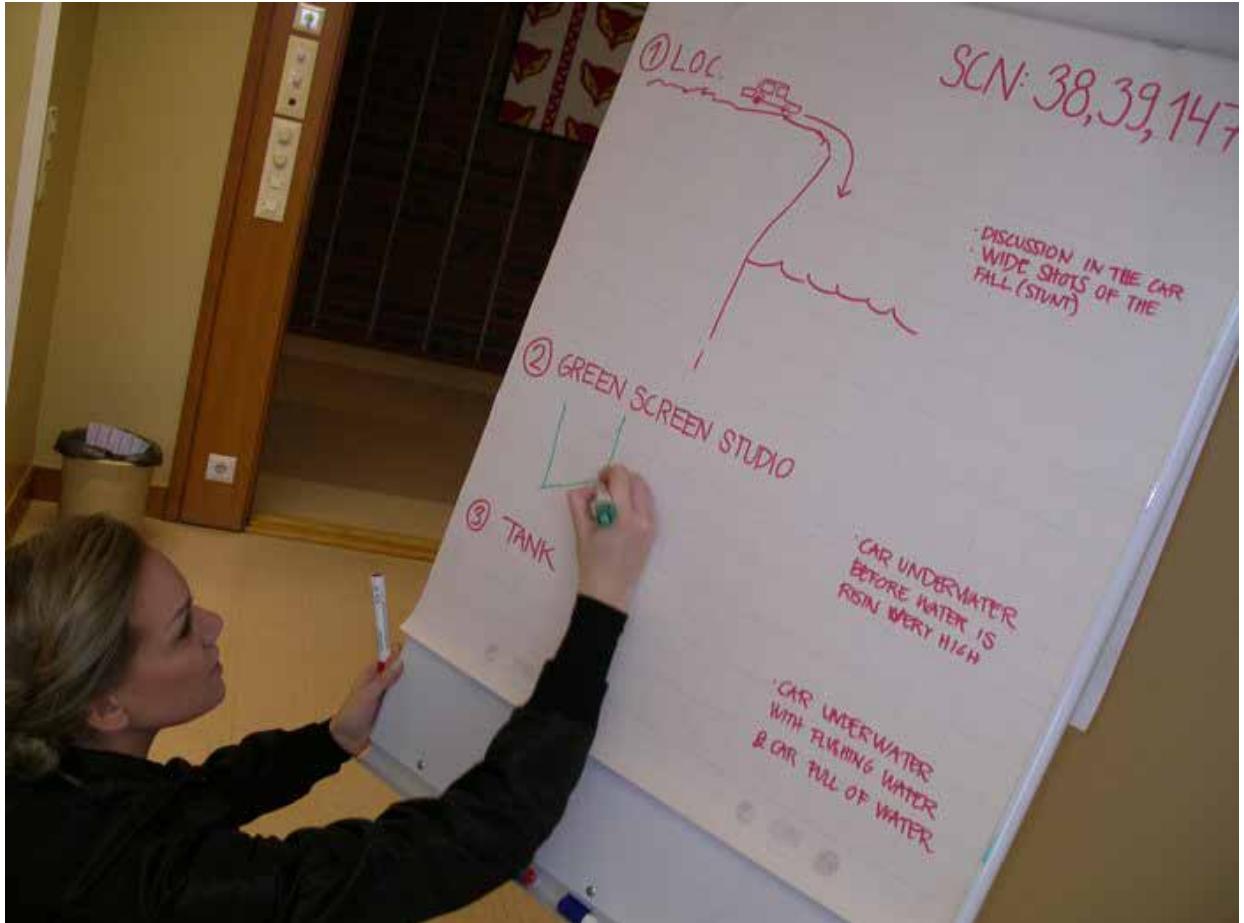
I have been to a lot of workshops, development programs and so on, but Production Value outperforms all of them. To be able to dig into an extremely complex script, a live project that has a demanding receiver (producer and director) and be able to do this with very experienced mentors as support is very unique. The mix of learning and delivering in a positive but very demanding environment is very rare.

*Assistant Director, Sweden*

② ③



④



It's a must-do workshop to every Line Producer or 1st AD because it plants the new way of thinking right into your head and there is no way of going back afterwards. Production Value is an incredible place to meet top film professionals from all over the world, work on the big scale productions you have never been working on before and meet people who become your friends.

*Line Producer, Lithuania*

At some point, somebody said during the presentation of results that Production Value was the best kept secret in Europe. Well, it is, indeed.

*Assistant Director, Spain*

In the Production Value workshop, we really tried to turn a problem into a solution. Of course, I also realised that some solutions can only be thought of after some years of experience, which our seniors had, but it also brought me to the conclusion that the more questions you share, the more feedback and ideas you get. Some may sound crazy at the beginning, but turn actually out to be more sound than the original idea you had.

*Assistant Director, Germany*

---

### **La direction de production — entre apport créatif et faisabilité économique**

*Auf dem Weg zur Produktionsleitung – im Spannungsfeld von kreativem Input und wirtschaftlicher Durchsetzbarkeit*

10. – 13.12.2015, Zürich

Christopher Novak und Michela Pini waren ein hervorragendes Team, das sehr eloquent durch den Kurs geführt hat. Ihre Themen, Tipps und Tricks haben mich 100% in meiner weiterführenden Arbeit unterstützt.

*Produktionsassistentin, Zürich*

---

### **Interprétation | Schauspiel**

---

#### **4 x 4 Yat — Intensivzyklus "Yat Work" mit Giles Foreman, Barbara Fischer und Janet Amsden für SchauspielerInnen und RegisseurInnen**

26.2. – 1.3. / 26. – 29.3. / 23. – 26.4. / 28. – 31.5.2015, in Zürich

Ich wurde sehr in meiner Überzeugung bestätigt, dass gutes Schauspiel einhergeht mit sehr viel Arbeit. (...) Wir müssen üben, üben, üben und körperlich trainieren!! Und es ist wunderbar, wenn uns FOCAL dabei unterstützt und uns so grossartige Dozenten zur Seite stellt. Auch die Schweiz kann es schaffen, Filme von Weltruhm zu produzieren. Dafür müssen wir aber entsprechende darstellerische Qualität liefern (...) Diese Methode ist wahnsinnig komplex und einzigartig. Mein Ziel ist es, mich weiterführend damit auseinanderzusetzen und meine schauspielerischen Möglichkeiten und meine schauspielerische Qualität dadurch stets zu verbessern und weiterzuentwickeln. Dank an alle Beteiligten!

*Schauspieler, Zürich*

**Que veut mon personnage ? Et ce que Yat Malmgren en dit...  
Un atelier de jeu d'acteurs avec présentation à des directeurs de casting et  
agents français**

4. – 7.12.2014 / 22. – 25.1.2015 / 4. – 7.3.2015

Les intervenants ont fait un travail extraordinaire : une concentration intense, une bienveillance constante et une capacité d'adaptation aux spécificités de chacun.  
*Comédien, Lausanne*

**Dialekt im Film**

**Vom Dialogpapier zur lebendigen Sprache: ein Workshop für SchauspielerInnen und  
SprecherInnen**

25. – 27.9.2015, Zürich

Für die persönliche und berufliche Entwicklung sind solche Seminare Gold wert. Spielerisch und stressfrei wiedermal spüren wo man steht. Beobachten und sich austauschen. Neue Impulse. Aha-Erlebnisse... Auch wenn es terminlich oft schwierig ist, sollte pro Jahr ein Seminar drin liegen.

*Schauspieler, Zürich*

⑤



⑥



⑦



---

### **La bonne réponse**

29. – 31.10.2015, Genève

Tous les formateurs étaient impeccables, très professionnels et d'une bienveillance peu commune. Ce séminaire produit l'étincelle pour aborder le micro sereinement. À moi maintenant d'attiser le feu.

*Comédienne, Lausanne*

---

### **Dare la Voce 2**

#### **Il fascino del doppiaggio**

14.11. / 28.11. / 12.12.2015, Lugano

Una bella scoperta. È stato importante potermi mettere in gioco in modo diverso con la voce, uno strumento che fa parte della mia vita, scoprire le difficoltà e le sfide del doppiaggio.

*Attrice, Salorino*

---

### **Distribution, exploitation | Auswertung**

---

#### **Reden vor Publikum – Ein Workshop zu Filmpräsentation – Moderation – Interview – Podium**

*Parler en public – Un atelier sur la présentation de films – l'animation de débats – les interviews – les podiums*

16. + 17.01. / 30 + 31.1.2015, Zürich / 20. + 21.3.2015, Lausanne

I enjoyed the seminar a lot. It was not only the lessons and tips that were very useful, but how it was presented, thanks to the pleasant and amusing personality of Christine. I also enjoyed the possibility to get to know other interesting people working in a similar field.

*Animationsfilmschaffende, Zürich*

Ich fand es absolut genial, wie es Christine Loriol gelungen ist, klar bei der Sache zu bleiben und wirklich jedem von uns etwas mit auf den Weg zu geben, was und wachsen lässt.

*Produktionsleiterin, Hinwil*

J'ai acquis, grâce à ce cours, des outils pour affronter ma peur de la foule et je me réjouis de pouvoir les tester prochainement. J'ai également acquis des outils pour mieux préparer mes interventions en public et face aux médias.

*Réalisateur, Genève*

---

### **PR – Presse – Promotion**

*Ein Workshop zu Best Practice, Abgrenzungen und Synergien*

11.3.2015, Zürich

Der Morgen war eher theoretisch, der Nachmittag praktisch; das war sehr angenehm. Die Übungen waren gut gewählt. Wir hatten kein eigenes Projekt, es war aber spannend, an den gegebenen Projekten zu arbeiten und dabei konstruktives Feedback und neue Ideen einzubringen. Sehr gute Mischung in der Gruppe, spannende Inputs und gute Zusammenarbeit! Wie bereits erwähnt, hat mir das Seminar sehr gut gefallen, und ich konnte einige Inputs mitnehmen und mich auch daran erfreuen, dass die Belgier mit ihren zwei Landessprachen ähnliche

Voraussetzungen haben wie wir mit der Deutsch- und der Westschweiz und auch ähnliches "Best Practice" ausüben wie wir.  
*Medienverantwortliche, Zürich*

## Réalisation | Regie

### Turning Life into Film – Subjective Documentary Narration

*Masterclass with Ross McElwee*

14.3.2015, Zürich

Ho apprezzato il racconto di un percorso e di un modo di fare cinema, quello di Ross McElwee, che presenta sopra ogni cosa una sensazione di grandissima "libertà" di movimento. Una libertà di poter raccontare quello che davvero appartiene al pensiero di un cineasta che non si costringe a voler raccontare "altro" per soddisfare chi guarda, ma mantiene, fedele a se stesso, una linea precisa e la segue sino in fondo.  
*Regista, Losone*

Ich war sehr überrascht. Ich habe auch schon Seminare mit so vielen Teilnehmern besucht und das hat nicht so viel gebracht. Aber dieses hier war perfekt organisiert und ausserordentlich gut vorbereitet. Danke.

*Regisseurin, Beinwil am See*

⑧



### Independent Filmmaking

*Masterclass with James Longley*

7. – 9.05.2015, Zürich

Mi è piaciuto sentire in modo diretto l'esperienza di qualcuno che in modo completo e senza compromessi porta a termine un percorso difficile ma stimolante. Interessante per come affrontare un lavoro come questo anche in altre situazioni.  
*Regista, Lugano*

---

**Ancré dans le réel – Mise en scène et travail documentaire – au croisement entre film de fiction et documentaire**

*Der Anker im Realen – Inszenierung und dokumentarisches Arbeiten an der Schnittstelle von Spiel- und Dokumentarfilm*

19. – 21.6.2015, Bern

Mein erstes FOCAL-Seminar – und ich war begeistert. Dieses Seminar hat entscheidenden Einfluss auf meine weitere Filmarbeit.

*Regisseur und Autor, Basel*

---

**Nouvelles formes de narration dans le film documentaire – une rencontre entre le documentaire indépendant et la télévision**

*Neue Erzählformen im Dokumentarfilm – eine Begegnung von freiem Dokumentarfilmschaffen und dem Fernsehen*

17. – 19.9.2015, Isole di Brissago

Der Austausch zwischen TV & freiem Film ist sehr wichtig und fruchtbar und hat sich seit dem ersten Seminar stetig verbessert. Es ist toll zu sehen, dass die drei Sprachregionen auch im TV dank des Seminars immer näher zusammenrücken. Ich freue mich schon auf das nächste FOCAL-Seminar in der Welsch-Schweiz zu diesem Thema :-)

*Regisseurin, Zürich*

Das Wichtigste war für mich, die Vernetzungsmöglichkeiten und die TV Redaktoren der einzelnen Bereiche besser kennen zu lernen. Ich fand ihre Offenheit sehr angenehm.

*Regisseurin, Bern*

È stato importante, dopo il seminario di aprile a Berna, mettere delle basi comuni (fra attori dell'audiovisivo – produttori, autori/registi, srg e/o indipendenti) legate alle nuove scritture e al loro potenziale. È importante continuare ad esplorare questa tematica e si potrebbero coinvolgere anche cameramen/women, montatori/trici, tecnici del suono.

*Regista, Lugano*

Der Austausch ist ein wichtiger Motor für Weiter- und Neuentwicklung. Es spielt dabei keine Rolle, ob das in Form von Übereinstimmung oder Auseinandersetzung stattfindet. Aus Ideenaustausch entstehen ganz neue Inspirationen. Ziele und Themen machen diesen Kurs aussergewöhnlich. Das war mehr als nur eine Serie von Referaten. Das ist der Anfang von einem Dialog. Die Fortsetzung ist wichtig.

*Regisseur, Illnau*

---

**Der Körper lügt nie**

*Le corps ne ment pas*

*Movement Workshop mit/avec Olga Masleinnikova*

20. – 22.11.2015, Zürich

4. – 6.12.2015, Genève

Für mich war es ein Volltreffer; ich kann extrem viel damit anfangen, es war genau das, was ich brauchte. Was ich verblüffend fand war: Ich kann mich in jemanden hineinversetzen, wenn ich seine Körperhaltung einnehme, und ich kann das auch wieder reproduzieren. Ich habe das mit jemandem versucht, den ich seit langem kenne, mich also in jemand real Existierenden versetzt. Ich habe während des Workshops

zwei Dinge über diesen Menschen verstanden, die mir vorher völlig fremd waren. Das war das Verblüffendste: man versteht, ohne zu sprechen. Ich fand das toll, erhellend, inspirierend, und ich arbeite in meinem Alltag damit.

*Coach, Zürich*

Olga Masleinnikova est une remarquable pédagogue. Elle a insufflé un esprit de recherche et invité chacun à participer avec générosité. Très beau travail! Toute la matière d'analyse de mouvement et les observations sur la communication non verbale sont une excellente approche pour mon travail de mise en scène et d'enseignement.

*Metteuse en scène, Genève*

## Technique | Technik

### **The Art of Working as a Script-Continuity – Masterclass avec Sylvette Baudrot**

*Modern Tools for Script-Continuities*

28.2. + 1.3.2015, Genève

Les intervenantes ont su partager leur passion, merci pour leur présentation et leur témoignage. Un immense merci pour l'organisation de ce séminaire exceptionnel, d'une valeur inestimable! Il m'est d'ores et déjà d'une grande utilité dans mon travail, les nouvelles méthodes présentées m'ont permis d'adapter ma façon de travailler. Parfaite complémentarité entre les deux journées.

*Scripte, St-Prex*

A passionate script professional is the best on a film set ever! I wish I had Sylvette Baudrot on my next film set!

*Réalisatrice, Neuchâtel*

### **FOCAL ReFresh – Lavaliermikrofone: bestmögliche Anwendung**

*Ein Hands-On-Kurs für TönlerInnen, ENG-Tonleute und Dokumentarfilm-RegisseurInnen*

7.11.2015, Zürich

Nebst dem eigentlichen Kursthema konnte ich intensiv mit Berufskollegen diskutieren. Dieser Austausch hat mir sehr viel gebracht. Aus diesem Grund sind weitere „ReFresher“ sehr willkommen.

*Tonmeister, Chur*

### **Topographie de la branche cinématographique suisse**

*Topografie der Schweizer Filmbranche*

28.11.2015, Berne

Von den Filmschulen her hatte ich schon viel gewusst, es war jedoch toll, dass die Personen von den jeweiligen Stellen auch persönlich dort waren und man noch andere Filmschaffende treffen konnte. Gute Auffrischung!

*Regisseurin, Luzern*

Es war schön, einige wichtige Akteure der Schweizer Filmszene einmal live zu sehen. Es war einfach, miteinander ins Gespräch zu kommen, und die Referenten waren sehr zugänglich, was ich ausserordentlich schön fand.

*Produktionsassistentin, Zürich*

## Scénario | *Drehbuch*

### Structural Constellations

*European Residential Master Class*

11. – 14.3.2015, Warsaw/PL + 30.11. – 3.12.2015, Stockholm/SE

These working methods were absolutely new to me, but at the same time it was one of the best workshops I've ever had. To me as a person with a little knowledge about constellations, the seminar was extremely helpful. The seminar progressed in the ideal rhythm. There was time to think, to ask questions, to debate and apply. It was really useful considering the applicability of it on the professional level. I would like to take part in constellations again and develop projects this way.

*Director, Poland*

It was very helpful to use constellations for our project. It helped us to go into our second draft with new ideas, and the all-around-open-mindedness and interesting ways to think about conflicts and problems was a catalyst for approaching our project from a new angle.

*Director, Germany*

It was very inspiring considering the new solutions for character and story development. I am very willing to learn more about the constellations so that I can keep applying it to my future film project more independently.

*Producer, Serbia*

It was a once in a lifetime experience, this master class really changed the way I think.

*Producer, Germany*

I applied because I was curious about the method. I was surprised how it really helped my story development, then I realised how it helped me personally as a writer... I didn't see that coming!

*Autor, Zürich*



## éQuinoxe Europe

16. International Screenwriters' Workshops & Master Classes

8. – 15.6.2015, in Mittersill, Austria

Sehr professionell und auf höchstem Niveau. Der Arbeitsrhythmus war an der Grenze des Machbaren, was wiederum für die Qualität von éQuinoxe spricht – Zeit gibt es da keine zu verschwenden... Gerade für Schweizer Autoren ist eQuinoxe eine Chance, aus der kleinen Welt unserer "geschützten Werkstatt" auszubrechen, und auf internationalem Parkett den eigenen Stoff zu reflektieren. Dies öffnet Tür und Tor zur europäischen, internationalen Welt, was für uns so dringend notwendig ist.

Autor, Zürich

⑩



## Writing the Heroine's Story

17+18.10.2015, Zurich

Helen Jacey nous a donné des outils pour analyser un scénario et pour écrire des personnages et leur trajectoire qui diffèrent des outils classiques. En inversant le regard sur l'intériorité des personnages (le "féminin"), elle offre des pistes d'écriture vraiment fascinantes et utiles. Je suis déjà en train de repenser des personnages que j'écris sur la base du séminaire suivi.

Auteure, Genève

Le séminaire a permis de lancer d'intéressantes discussions sur le statut des personnages féminins dans un film. Pour autant, l'approche de Helen est aussi pertinente pour des personnages féminins que masculins. Selon moi, le séminaire a surtout mis en lumière que la question du sexe du personnage est une question idéologique et personnelle, mais qu'il est nécessaire de questionner ses personnages féminins comme masculins pour éviter de leur donner des caractéristiques fades ou faciles.

Réalisateur, Lausanne

Wie notwendig es immer noch ist, nach all den Feminismus-Debatten in den 70er und 90er Jahren, Frauen und Männerfiguren zu entwerfen, die eben nicht den traditionellen Bildern von Mann resp. Frau entsprechen! Und diese natürlich unbedingt auf die Leinwand zu bringen! In der Bildenden Kunst und in der Musikbranche finden sich ja seit geraumer Zeit solche interessanten Gestalten.

*Autorin, Regisseurin, Aeugst a.A.*

---

### **Script Coaching on Demand Deutschschweiz / Romandie / Ticino**

Die Script Consultant hat bereits in ihrem ersten Satz all das zusammengefasst, was mir bei meinem Drehbuch am Herzen liegt. Ich empfand das Gespräch als sehr professionell, konstruktiv und inspirierend. Vielen Dank für diese Möglichkeit, vielen Dank dafür, dass FOCAL "Script Coaching on demand" anbietet!

*Autorin, Zürich*

Ich habe gehört, dass FOCAL dieses Angebot für die Deutschschweiz streichen will. Ich würde das sehr bedauern, da mit wenig Aufwand eine grosse Wirkung auf einen Film erzielt werden kann.

*Autor, Director, Bern*

---

## **DIVERS**

---

### **MEDICI – The Film Funding Journey**

### **Fifth Workshop – International Coproductions, Development, Gender and Quotas**

29.9. – 1.10.2015, Santpoort (NL)

Thanks to all the organizers! The Medici Workshops fill a void ... in bringing peers together from a variety of like-minded funding agencies to compare best practice approaches to business and culture development in the international film industry. We all left with a suitcase of ideas and a number of new contacts from across Europe and beyond.

*Manager Industry Development-Industry Initiatives, Canada*

It was a very enriching experience and a rare possibility to implement some of the strategies (of other countries) into our fund.

*Project Specialist, Albania*

---

### **STAGE POOL**

Dank den drei Stages habe ich den Einstieg geschafft. Vielen Dank.

*Stagiaire Kamera Assistent, Zürich*

Grazie a questo stage ho imparato dei metodi e delle teorie che a scuola non vengono spiegati. Fare questo stage mi ha permesso di imparare meglio questo mestiere.

*Stagiaire assistente al regia, Breganzone*

Die Stage Pool Site ist meiner Meinung nach in inhaltlicher wie formaler Hinsicht sehr gut aufgebaut und leistet einen wichtigen Beitrag bei der Personalsuche.

*Stagebetreuer Licht, Regensdorf*

Auch diesmal möchte ich Ihnen ein positives Feedback für den Stage Pool geben. Dieses Prinzip gibt dem Nachwuchs in der Filmbranche eine grossartige Möglichkeit, vielsichtige Einblicke in die Arbeitsbereiche der Filmbranche zu bekommen und so die Grundsteine zu einer guten Ausbildung im gewählten Arbeitsbereich zu legen.

*Stagebetreuerin Requisite, Berlin*

⑪ ⑫



⑬



⑭



⑮





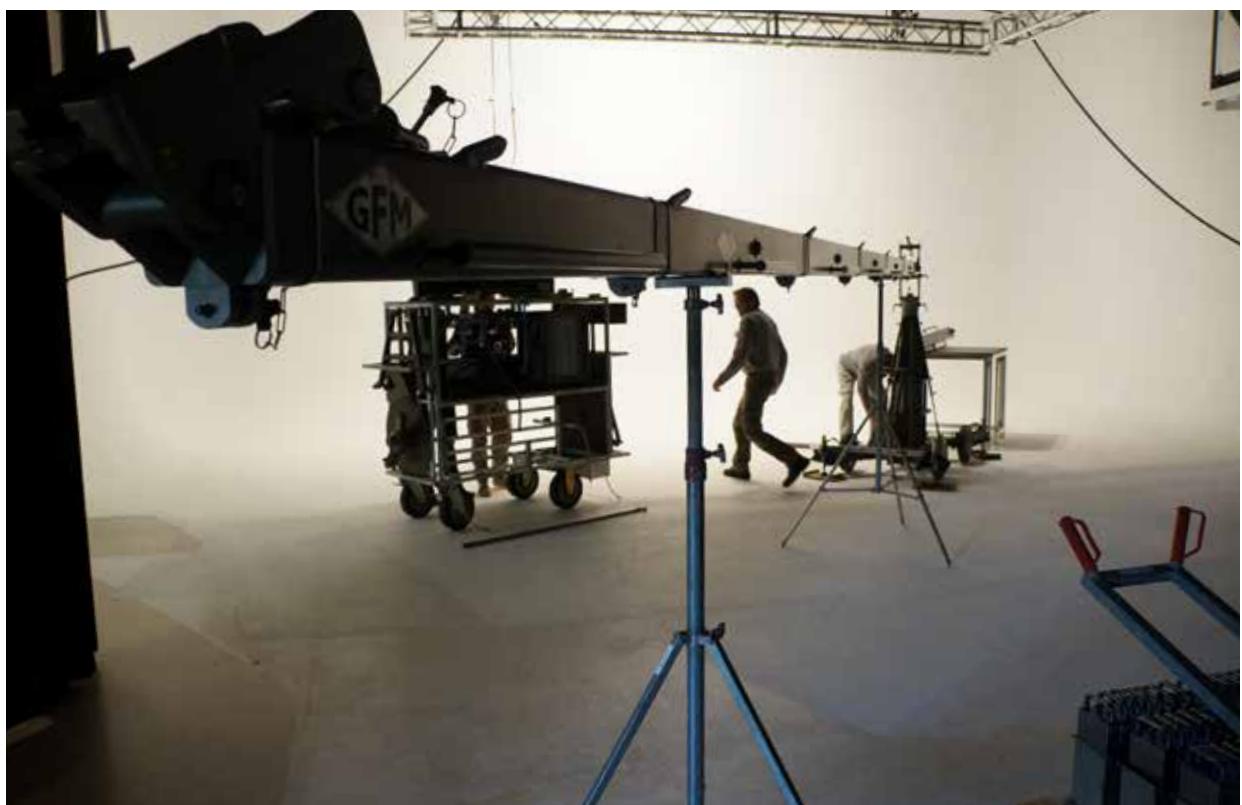
⑯ ⑰



⑯ ⑰



⑲ ⑳ ㉑ ㉒



㉓

24



25



26



27



**Frauen haben dasselbe Recht wie Männer, schlechte Filme zu machen**  
**Les femmes peuvent elles aussi faire des mauvais films**

© Cinébulletin 484, février – mars 2016

Gender

# «Frauen haben dasselbe Recht wie Männer, schlechte Filme zu machen»

An der Panel-Veranstaltung «Gender Equality Tools for the Swiss Film Industry» bei den Solothurner Filmtagen wurden Lösungen für die mangelhafte Gleichstellung in der selektiven Filmförderung diskutiert.

13

Von Valerie Thurner

Vor einem Jahr beförderte die Gleichstellungs-Studie «Die Gender-Frage: Zahlen und Fakten aus der Schweizer Filmförderung» denkwürdige Zahlen ans Tageslicht. Diese belegt, dass der Frauenanteil in Regie und Produktion bei der selektiven Filmförderung proportional zu den männlichen Kollegen nur etwa einen Drittel ausmacht. Gemäss Focal stellten im Stichjahr 2014 die Männer 72% der Filme mit 78% des Gesamtbudgets her. Selbst die prominente weibliche Spitz im Schweizer Film kann nicht darüber hinwegtäuschen, dass die Frauenperspektive hinter der Kamera sowie auf der Leinwand untervertreten ist. Die Initiantinnen dieser Studie, Nicole Schroeder (Focal) und Ursula Häberlin (ARF/FDS), beriefen zu den Solothurner Filmtagen einen Think Tank aus internationalen und nationalen Expertinnen ein. Diese diskutierten zusammen mit den Schweizer Regisseurinnen Sabine Boss und Andrea Štaka im voll besetzten Uferbau Lösungsansätze, um die Emanzipation im Schweizer Film voranzutreiben.

#### Plädoyer für eine Frauenquote

Die Italienerin Iole Maria Giannattasio, die im Auftrag des «european women's audiovisual network» (EWA) eine Gleichstellungsstudie über sieben europäische Staaten leitet, betonte die Wichtigkeit einer statistischen Grundlage für eine Analyse der momentanen Situation in der Schweiz, wo bis anhin kaum Daten zu Genderfragen erhoben worden waren. «Erst so kann das Problem der ungleich verteilten Fördergelder angegangen werden», sagte Giannattasio, «und idealerweise sollten diese mit den Ergebnissen aus anderen Ländern vergleichbar sein, um das Bewusstsein global zu fördern».

Ihre schwedische Kollegin, die Produzentin Stina Mansfeld, pflichtete ihr bei. «Film ist selbst in Schweden nach wie vor eine Männerdomäne», so Mansfeld. Die Vorzeigenation für Gleichstellungsfragen hat allerdings bereits konkrete Massnahmen ergriffen. Seit drei Jahren werden die Fördergelder gemäss einer paritätischen Quotenregelung vergeben: 50% für die Frauen und 50% für die Männer. «Heute haben wir so viele erfolgreiche Regisseurinnen wie noch nie», sagte Mansfeld. Das mehrheitlich weibliche Publikum applaudierte.

Andrea Štaka und Sabine Boss sprachen sich in ihren Voten dezidiert für eine Frauenquote aus. «Frauen können zwar nicht garantieren, mit mehr Geld bessere Filme zu machen, aber wir haben doch das gleiche Recht, schlechte Filme zu machen wie die Männer», sagte Sabine Boss so treffend wie sarkastisch. Sie erinnerte zudem an die gute alte Schweizer Tradition der gelebten Vielfalt, an den «Kantönlgeist», der uns lehre, auf alle Sprachregionen Rücksicht zu nehmen. Nur die Frauen, die über die Hälfte der Schweizer Bevölkerung ausmachen, gingen vergessen.

#### Narrative Stereotypen aufbrechen

«Das Fördersystem und die Art, wie Filme hergestellt werden, ist veraltet», sagte Andrea Štaka. Sie führte den Begriff «New Stories» ein, der über den Genderbegriff hinausgeht und generell andere Arten von Erzählweisen, je nach persönlichem Hintergrund der Autorin oder des Autors, umfasst. «Es sollte um Inhalte



Nicole Schroeder in Solothurn. Copyright: Ariane Pollo

Gender

## Gender

*In Schweden, der Vorzeigenation für Gleichstellungsfragen, werden seit drei Jahren die Fördergelder gemäss Quotenregelung vergeben: 50% für Frauen, 50% für Männer.*

14



Andrea Štaka, Stina Mansfeld, Monika Schärer, Iole Maria Giannattasio und Sabine Boss (von links nach rechts).



Ursula Haberlin am Mikrofon. Copyright: Ariane Pollo

Gender

gehen, nicht nur um Frauen», so Štaka. «Wir müssen Stereotypen aufbrechen, wenn wir neue Geschichten wollen.» Schweden hat bereits bewiesen, dass neue Förderinstrumente und Sengefäße den Boden für mehr Frauenbeteiligung ebnen. Stina Mansfeld setzte sich für einen Fonds für ausschliesslich experimentelle Projekte ein. Dieser setze allerdings voraus, dass die entscheidungstragende Kommission aus möglichst unterschiedlichen Personen bestehe, nur so könne eine vielfältige Filmkultur entstehen.

In der Schweiz gibt es auch unabhängig von der Geschlechterdebatte Initiativen, um innovative Erzählformen zu fördern. Die SRG fördert beispielsweise mit dem Projekt «Web-First-Serien 2014» unkonventionellere, auf ein jüngeres Publikum abzielende Erzählweisen. Die Geschlechterfrage spielte bei der Vergabe der Projekte allerdings keine Rolle. Der Verein «Swiss Fiction Movement» wiederum plädiert für Förderinstrumente, die non-konformistische Projekte im Low-Budget-Bereich unterstützen – der Verein hat viele weibliche Mitglieder, Gleichstellung ist aber nicht explizit das Ziel der Initianten.

#### Der Film spiegelt die Leadership-Mentalität

Essentiell für eine gelebte Gleichstellung seien die Filmhochschulen, so Sabine Boss. Junge Leute müsse man in ihrer Eigenwilligkeit und persönlichen Sprache bestärken. Frauen an leitenden Positionen von Filmschulen könnten durchaus die Frauenquote beeinflussen: Boss absolvierte ihre Filmausbildung in den Neunzigerjahren an der ZHdK unter dem Frauentrümvirat Margit Eschenbach, Lucie Bader und Marille Hahne, das eine ganze Reihe an erfolgreichen Regisseurinnen hervorgebracht hat, neben Andrea Štaka auch Bettina Oberli oder Anna Luif.

«Frauen können genauso normativ sein wie die Männer», gab Mansfeld zu Bedenken. Schliesslich sind Schweizer Filmkom-

missionen mehrheitlich ausgeglichen, was die Geschlechterverteilung betrifft. Focal möchte demnächst Seminare anbieten, welche die Kommissionen gezielt für die Genderfrage sensibilisieren, stellte Nicole Schroeder in Aussicht. Die Filmschaffende Madeleine Fonjallaz äusserte sich aus dem Publikum etwas pessimistisch gegenüber einer Überwindung der strukturellen Benachteiligung von Frauen. Sie arbeitete in den Siebziger- und Achtzigerjahren für Xavier Koller oder Alain Tanner und entstammt einer Generation von Filmmacherinnen, die praktisch gänzlich von Bundessubventionen ausgeschlossen waren. Stina Werenfels honorierte in ihrem Votum die Errungenschaften der Pionergeneration: Frauen wie Fonjallaz hätten sie erst dazu ermutigt, eigene Filme zu machen. «Nun müssen wir uns der Mentorinnenrolle für die nachfolgende Generation annehmen und optimistisch in die Zukunft blicken», so Werenfels.

Gleichstellung beim Film kann allerdings kaum ohne die gesellschaftlichen Rahmenbedingungen diskutiert werden; die Filmförderung widerspiegelt lediglich die Leadership-Mentalität, wodurch Männer im Top-Management übervertreten und besser bezahlt sind. Dasselbe gilt für den Film, wo die Anzahl Frauen bei Spielfilmprojekten im oberen Budget-Segment rückläufig ist. Ob die Schweizer Filmförderung sich von Schweden zu Quotenregelungen anregen lässt, wird sich zeigen und sicher noch zu Diskussionen führen.

Bereits im vergangenen Jahr reichten die Nationalräte Yvonne Feri und Matthias Aebscher eine Motion zur Verbesserung der Mittelverteilung im Parlament ein. Das BAK sowie die Zürcher Filmstiftung waren ebenfalls im Solothurner Publikum vertreten und haben die Forderungen vernommen. Erste Ergebnisse aus Schweden geben durchaus Hoffnung für eine gerechtere und vielfältigere Zukunft für den Schweizer Film, resümierten jedenfalls die Veranstalterinnen.

Gender

## Question de genre

# Les femmes peuvent elles aussi faire des mauvais films

Lors de la table ronde intitulée « Gender Equality Tools for the Swiss Film Industry », qui s'est tenue lors des Journées de Soleure, les intervenantes ont débattu de solutions possibles pour résoudre le problème de la répartition inégale des soutiens en fonction du genre.

13

Par Valerie Thurner

Il y a une année, une enquête intitulée « La question du genre : faits et chiffres dans l'encouragement du cinéma suisse » révélait des chiffres édifiants : dans l'aide sélective, la proportion des femmes dans les rôles de production et de réalisation ne représenterait environ qu'un tiers du total. Selon Focal, en 2014, les hommes produisaient 72% des films avec 78% du budget total. La présence féminine à la pointe du cinéma suisse ne doit pas cacher la sous-représentation des femmes aussi bien derrière la caméra que sur les écrans. Les initiatrices de cette étude, Nicole Schroeder (Focal) et Ursula Häberlin (ARF/FDS), convoquèrent aux Journées de Soleure un Think Tank constitué d'expertes suisses et internationales. Dans la salle comble du Kino im Uferbau, elles ont débattu avec les réalisatrices suisses Sabine Boss et Andrea Štaka de solutions possibles afin de promouvoir l'émancipation de la femme au sein du cinéma suisse.

## Plaidoyers pour un quota féminin

L'italienne Iole Maria Giannattasio, qui dirige une étude sur l'égalité mandatée par l'« European women's audiovisual network » (EWA) dans sept pays européens, souligne l'importance d'une base statistique permettant d'analyser la situation actuelle en Suisse, où les données relatives à la problématique du genre faisaient jusqu'à présent défaut. Selon Giannattasio, « ce n'est que sur cette base qu'il devient possible d'approcher le problème de la répartition inégalitaire des fonds d'encouragement, et il faudrait idéalement pouvoir comparer ces données avec celles en provenance d'autres pays afin de favoriser une prise de conscience de la situation ». Sa collègue suédoise, la productrice Stina Mansfeld, se range à son avis, déplorant que « même en Suède, le cinéma reste un domaine masculin ». Ce pays phare en ce qui concerne l'égalité entre hommes et femmes a néanmoins déjà pris des mesures concrètes. Depuis trois ans, les fonds d'encouragement sont répartis selon un système paritaire : 50% pour les femmes, 50% pour les hommes. « Nous avons aujourd'hui plus de réalisatrices à succès que jamais auparavant », se félicite Mansfeld, aux applaudissements du public composé majoritairement de femmes. Andrea Štaka et Sabine Boss se montrent résolument favorables aux quotas. « Les femmes ne peuvent certes pas garantir qu'elles feront de meilleurs films avec plus de moyens. Mais nous avons quand même autant le droit de faire des mauvais films que les hommes », fait observer Sabine Boss avec une pointe de sarcasme. Elle rappelle en outre la bonne vieille tradition suisse de la diversité et le « cantonalisme qui nous apprend à tenir compte de toutes les régions linguistiques ». Les seules grandes oubliées sont les femmes – qui représentent pourtant plus de la moitié de la population suisse.

## Briser les stéréotypes narratifs

« Le système d'encouragement et la façon de produire les films auquel il correspond sont obsolètes », dit Štaka. Elle introduit le concept de « New Stories », qui transcende les notions de genre pour inclure différentes approches narratives, en tenant compte du parcours personnel de l'auteur. « Il devrait être question de contenus, pas seulement de la question de genre,



Question de genre

## Question de genre

14

*« Depuis trois ans, en Suède, les fonds d'encouragement sont répartis selon un système paritaire : 50% pour les femmes, 50% pour les hommes. »*



© Ariane Pollo

Question de genre

dit Štaka. Si nous voulons raconter de nouvelles histoires, nous devons briser les stéréotypes. » La Suède a déjà prouvé que de nouvelles mesures d'encouragement ainsi que de nouveaux canaux de diffusion pouvaient ouvrir la voie à une plus grande présence féminine. Stina Mansfeld s'est engagée pour la création d'un fonds destiné exclusivement aux projets expérimentaux. Il est prévu que la composition de la commission responsable soit aussi hétérogène que possible, car ce serait la seule manière de permettre à une culture cinématographique diversifiée de voir le jour. En Suisse, on discute aussi d'initiatives pour l'encouragement de formes narratives innovatrices, indépendamment des questions de genre.

#### Le cinéma reflète la mentalité de leadership

Sabine Boss estime que les écoles de cinéma sont un lieu essentiel pour l'égalité en pratique, et trouve qu'il faudrait davantage soutenir les jeunes femmes dans leur originalité et dans leur langage personnel. Selon elle, la présence de femmes aux postes à responsabilité dans les écoles de cinéma peut avoir un impact certain sur le quota féminin. Boss avait étudié le cinéma à la ZHdK dans les années 1990 sous le triumvirat autour de Margit Eschenbach, une époque qui avait vu l'essor de toute une série de réalisatrices connues, dont Andrea Štaka, Bettina Oberli ou Anna Luif.

Mansfeld prévient cependant que « les femmes peuvent être tout aussi normatives que les hommes. Après tout, les commissions de film suisses sont plutôt équilibrées du point de vue de la représentation des sexes. Nicole Schroeder annonce l'intention de Focal de proposer bientôt des séminaires destinés à la sensibilisation des commissions sur la question du genre. Madeleine Fonjallaz intervient depuis le public pour exprimer son pessi-

misme quant à un réel changement au niveau de la discrimination structurelle subie par les femmes. Active dans les années 1970-1980 aux côtés de Xavier Koller ou d'Alain Tanner, Fonjallaz fait partie d'une génération de réalisatrices qui avait été pratiquement exclue des subventions fédérales. Stina Werenfels intervient pour louer les acquis de la génération des pionnières. Ce sont les femmes comme Fonjallaz qui l'auraient encouragée à réaliser ses propres films : « Maintenant, c'est à nous de reprendre le rôle de mentors pour la prochaine génération, et d'envisager l'avenir avec optimisme. »

Impossible de parler d'égalité dans le domaine du cinéma sans évoquer les conditions-cadre sociales : après tout, l'encouragement du cinéma ne fait que refléter la mentalité de leadership qui fait que les hommes sont surreprésentés dans les instances dirigeantes et mieux rémunérés que les femmes. La même chose vaut au cinéma, où le nombre de femmes est en baisse dans le domaine de la fiction, qui représente le segment supérieur du point de vue budgétaire. L'avenir montrera si l'encouragement du cinéma en Suisse saura se laisser inspirer du modèle de quotas suédois. En tout cas, le sujet prétera certainement encore au débat. L'année dernière, les conseillers nationaux Yvonne Feri et Matthias Aebscher déposaient une motion au Parlement demandant une meilleure répartition des moyens d'encouragement. Toujours est-il que l'OFC et la Zürcher Filmstiftung avaient tous deux des représentants dans le public soleurois et ont donc entendu ces revendications. Bilan des organisatrices : les premiers chiffres en provenance de la Suède laissent espérer un avenir plus équitable et plus diversifié pour le cinéma suisse.

## Kleiner Unterschied, grosse Wirkung – Dialekt im Film

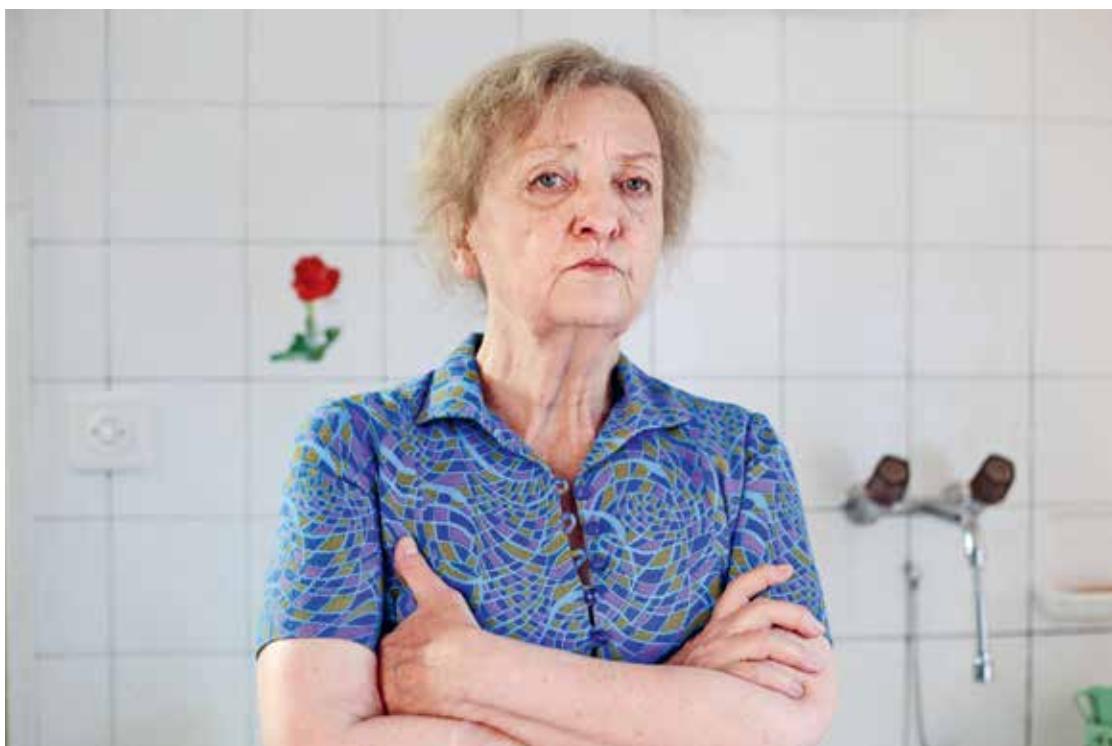
© Filmbulletin 1/2016

# Kleiner Unterschied, grosse Wirkung

Tereza Fischer

Filmwissenschaftlerin und  
Redaktionsleiterin von Filmbulletin,  
spricht Zürichdeutsch mit  
leichtem osteuropäischem Akzent

## Dialekt im Film



Rosie (2013) Sibylle Brunner, ein sturer «Grind»

## An Schauspielschulen ist Mundart kein Thema. Dabei boomt der Dialektfilm im Kino, im Fernsehen und im Web. Focal bot mit dem Kurs «Dialekt im Film» kürzlich interessierten Schauspielerinnen und Schauspielern eine Möglichkeit, sich am fremden Dialekt zu reiben. Ein Anlass, einen Blick auf die Rolle der Mundart im Schweizer Film zu werfen.

Es tönt echt Schwiizerdütsch im Netz. In den neuen Webserien *Experiment Schneuwly*, *Roiber und Pöll* und *Güsel. Die Abfalldetektive*, einem Kleinformat des Fiktionalen, pflegen die Macherinnen und Macher die AlltagsSprache und setzen auf ihren heimeligen Charme. Und auf Authentizität, denn alle drei Serien fingieren das Dokumentarische. Die «Aargauer Zeitung» feierte die Serien kürzlich als «Revolution im Schweizer Film» und bewunderte «das Unpräzise, Wabernde» der Dialoge, die Halbsätze und Füllwörter. Freuen tut's wohl in erster Linie, weil sonst im Zusammenhang mit Dialekt im Film fast immer der Vorwurf des Höllzernen fällt. Komisch klingende Satzkonstruktionen und hochdeutsche Begriffe, die das Wiedererkennen der Alltagssprache erschweren. Mögen die Webserien von Autoren aus der Spoken-Word-Szene geschaffen worden sein, ein Langspielfilm lässt sich meist nicht mit Ähs und Halbsätzen im Reality-TV-Stil füllen. Die gesprochene Sprache ist ein Gestaltungsmittel des Films wie die Bildführung oder der Schnitt. Sie darf durchaus künstlich sein, Authentizität ist nicht das Mass aller Dinge. Will man aber dem Echtheitsanspruch genügen und nicht bloss improvisierend «vor sich hin schweizern», gilt es, Hindernisse zu überwinden. Es gibt viele Stolperfallen, die zum einen darin gründen, dass Darsteller einen fremden Dialekt sprechen (müssen), ohne die Zeit für gründliche Vorbereitung zu haben, zum anderen liegt es an hochdeutschen Drehbüchern, die aus Zeitmangel am Set ad hoc übersetzt werden.

Gabriela Kasperski kümmert sich schon seit zwanzig Jahren leidenschaftlich um den Dialekt, als Autorin, Sprecherin, Sprachregisseurin. Zusammen mit Oliver Mannel, der an der Zürcher Hochschule der Künste als Dozent für Sprechen mit Schauspielern arbeitet, hat sie für Focal (Stiftung für Weiterbildung Film und Audiovision) den Kurs «Dialekt im Film. Vom Dialogpapier zur lebendigen Sprache» konzipiert und durchgeführt: einen praktischen Zugang zum Thema für Schauspielerinnen und Schauspieler. Denn das Bedürfnis nach Filmen und Serien in Mundart blüht, gleichzeitig fehlt in der Schauspielausbildung aber jegliche Auseinandersetzung mit dem Thema. Einfach so zu sprechen, wie einem der Schnabel gewachsen ist, genügt nicht, und nicht jeder Schauspieler wechselt problemlos zwischen verschiedenen Dialekten. Würden alle nur ihren eigenen Dialekt sprechen, wäre das Casting eine schwierige und eintönige Angelegenheit. Aber auch Mutationswillige brauchen eine möglichst gute Vorlage, ein Script, das bereits im Dialekt und mit Sprachgefühl geschrieben worden ist.

### Original und unverkrampft

Die Verwendung der Mundart im Spielfilm ist nichts Neues. Schon 1933 entstand die populäre Dialektkomödie *Wie d'Warret würkt* von Richard Schweizer und Walter Lesch. Pierre Lachat hat die Geschichte der «Volkes Sprache» im Spielfilm an anderer Stelle ausführlich beschrieben und aufgezeigt, wie sich die Funktion des Dialekts seit Mitte der dreissiger Jahre verändert hat (*Filmbulletin 4/1990*). Eine Konstante lässt sich jedoch feststellen, immer waren Identität, Authentizität von Ort und Zeit und die Emotionalität wichtige Faktoren. Lachat hat gar den Wahrheitsanspruch ausgemacht neben der offensichtlicheren Abgrenzung gegen den nördlichen Nachbarstaat, die vor allem während des Zweiten Weltkriegs im Zeichen der Geistigen Landesverteidigung die Mundart im Spielfilm rechtfertigte. Aber auch danach, in den fünfziger Jahren, blühte der Dialektfilm als Heimatfilm unbeschwert weiter. Insbesondere Franz Schnyders Gotthelf-Adaptionen verhalfen der Mundart im Film zu grosser Popularität. Bemerkenswert daran ist, dass die Adaptionen auf Dialektbearbeitungen fürs Radio beruhen, die der Mundartschriftsteller Ernst Balzli 1954 angefertigt hatte, schreibt Felix Aeppli zum Dialektfilm. Aber auch andere Kleinbürgerfilme der Fünfziger basierten anfänglich auf Hörspielen. Der «richtige» Klang war also schon immer wichtig. Der Dialekt wurde bis in die Sechziger kreativ, teilweise aber auch klischeiert verwendet – wenn man zum Beispiel an die vielen Basler Bösewichte denkt, die Aeppli identifiziert hat.

In den sechziger Jahren bricht mit dem Neuen Schweizer Film das Interesse für den Dialektfilm vorerst zusammen. Die Deutschschweizer verzichten ganz auf Dialoge, dafür blüht das Filmschaffen in der französischen Schweiz, wo die Dialektproblematik nicht so stark wiegt. Erst mit dem Dokumentarfilm gewinnt die Mundart wieder langsam an Bedeutung, wiederum im Zeichen der Authentizität des

Würde jede und jeder nur seinen eigenen Dialekt sprechen,  
wäre das Casting eine schwierige und eintönige Angelegenheit.



**Rosie** Marcel Gisler mit Sibylle Brunner und Fabian Krüger

Sternenberg (2004) Regie: Christoph Schaub, mit Mathias Gnädinger





Befreiung der natürlichen Stimme Oliver Manner

Ausdrucks, der sozialen, geografischen und emotionalen Verortung. So hebt Lachat etwa Fredi M. Murer als Regisseur hervor, der neue Massstäbe setzt, wenn er Mitte der Siebziger in *Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind* im Dokumentarischen den präzisen Umgang mit Dialekt vorführt und ihn dann auch in seine Dramen weiterzieht. So wurden in *Höhenfeuer* die Stimmen der Laiendarsteller synchronisiert, wiederum von Laien, die im urchigen Urner Idiom sprechen. «Als einziger von allen Filmemachern bringt es so der bedächtige Nachzügler Murer zuwege, im Spiel- wie im Dokumentarfilm jenes gleiche untrügliche, forschende Sprachbewusstsein an den Dialekt zu verwenden, das zwischen Dutzenden von Doppelvokalen zu unterscheiden weiß und mit dem die Deutschschweizer Innung der Filmemacher aufs Ganze gesehen nicht überreichlich gesegnet scheint, wie immer Vielsprachigkeit sonst zu Recht als typisch helvetisches Forte gelten darf.» (Lachat)

Seit den Achtzigern setzt sich gerade im Fernsehen das Schweizerische als Erfolgsfaktor und Einschaltquotendoping durch und wird seit Anfang der nuller Jahre dezidiert von SRF gefördert. Mit *Sternenberg* und *Die Herbstzeitlosen* schafften zwei Fernsehproduktionen gar erfolgreich den Sprung auf die Kinoleinwand. Der Dialekt wirkt manchmal ungenau, meist aber doch unbeschwert, mit den neuen Webserien offenbar noch unverkrampfter.

### Die Diglossie der Deutschschweizer

Dennoch wird immer wieder Missfallen an den Dialogen hörbar. Wie stehen die Schweizer denn zu ihrer Muttersprache? In den letzten Jahren scheint eine gewisse Unzufriedenheit vorzuerrschen, der Verfall der Sprache wird beklagt. Da wird nicht nur gejammt, die Jugend beherrsche kein richtiges Hochdeutsch mehr und in den Verlagen würden die Korrektorinnen und Korrektoren aus Wirtschaftlichkeitsgründen dezimiert, auch das Schwächeln der Mundart erhitzt die Gemüter. Nicht nur weil es tatsächlich Regeln im Dialekt gibt – wenn auch nicht so starre wie in der Standardsprache –, soll man die Mundart nicht «vergammeln» lassen, meint Peter von Matt. Und betont vor allem, dass die Muttersprache der Deutschschweizer «in zwei Gestalten» lebe: Das Hochdeutsch sei keine Fremdsprache, beide Formen des Deutschen bildeten zusammen die Muttersprache, ergänzten sich und erfüllten unterschiedliche Funktionen. Der Schweizer leidet also an einer Diglossie, verdrängt sie jedoch in jüngster Zeit sehr erfolgreich zugunsten der Mundart. Dabei sind ihm die Medien aktiv behilflich. Bei so viel Begeisterung für den Dialekt wäre zumindest der «richtige» Dialekt im Film anzustreben, um dem Vergammeln Einhalt zu gebieten.

Doch die Versuche, im Film «natürliche» und «wahre» Dialoge zu erschaffen, sind nicht immer erfolgreich. «Was im Alltag normal klingt, hört sich manchmal ganz schräg an im Film», sagt Lilian Räber, Leiterin Fernsehfilm beim Schweizer Fernsehen SRF, der das Thema sehr am Herzen liegt. Und manchmal sei es trotz Authentizitätsansprüchen des Publikums besser, auf den passenden Dialekt zu verzichten und dafür die bessere Besetzung zu wählen. Die Schweiz ist ein kleines Land, die Deutschschweiz noch dazu ein Gebiet mit einer bewundernswerten Dichte an distinkten Dialekten. Dass Schauspieler grundsätzlich begabte Imitatoren sind, garantiert noch nicht, dass der Wechsel in einen ungewohnten Dialekt mit Leichtigkeit gelingt. Das kürzlich verstorbene Schaffhauser Urgestein Mathias Gnädinger war ein Paradebeispiel eines hervorragenden Schauspielers, der sich am liebsten in seinem Dialekt ausdrückte, ob als Basler Detektiv Hunkeler oder als gebürtiger Zürcher Oberländer in *Sternenberg*, er sprach Ostschwiizertütsch.



Einen eigenen Zugang finden Gabriela Kasperski und Luigi Preziosi

In einem Film, der im urbanen Umfeld spielt, stört die Durchmischung der Dialekte kaum, ist aber eine ganz bestimmte geografische und soziale Verortung für die Geschichte elementar, ist die Beherrschung des entsprechenden Dialekts unumgänglich. So war es beispielsweise bei Bettina Oberlis *Die Herbstzeitlosen*. Für das Bernerdeutsch, das im Emmentaler Trub gesprochen wird, war Fritz Widmer besorgt, Autor, Liedermacher und Mitglied der Berner Troubadours. Schon beim Schreiben wurde damit den Schauspielerinnen eine Grundlage bereitet, die für die Bernerin Stefanie Glaser, aber vor allem für alle Nichtbernerinnen unter den Darstellerinnen Wort für Wort eine Hilfe war, sich in die allenfalls ungewohnte Diktion hineinzufinden.

Will man als Schauspielerin oder Schauspieler also interessante Rollen ergattern und in verschiedenen Dialekten überzeugen, braucht es intensive Auseinandersetzung mit der Sprache und dem Sprechen. Der Schwerpunkt des Focal-Kurses galt denn auch dem Gefühl für fremde Dialekte, für die Muttersprache, die mehrere ist.

#### Die Qual der Wahl

Dass der Mundartmix auch in einem ländlichen Setting nicht stören muss, zeigt Corinna Glaus in ihrem Inputreferat am Anfang des Kurses anhand von Marcel Gislars *Rosie*. Die Casterin war hier schon früh im Produktionsprozess mit der Dialektfrage konfrontiert, in einem Stadium, in dem über einen Film nur Oberflächliches zu erfahren ist, die Synopsis, Teile des Drehbuchs, Figurenskizzen. Der richtige Dialekt spiele dann meist noch keine Rolle. So war es in diesem Fall Marcel Gisler, der zwar eine autobiografisch motivierte Geschichte erzählt, aber seit dreissig Jahren in Berlin zu Hause ist, weniger wichtig, den Alstätter Dialekt zu treffen, als die richtige Besetzung für seine Figuren zu finden. Gisler passte nach dem Casting die Figuren den von Haus aus gesprochenen Dialekten seiner Darsteller an. Dass es funktioniert hat, zeigt der Erfolg des Films.

Corinna Glaus demonstriert dann anhand von zwei Beispielen, wie ein Schauspieler gerade auch dank eines fremden Dialekts in eine Figur hineinfinden kann. Souverän, wie könnte es sonst sein, mimte Anthony Hopkins, ein gebürtiger Waliser, im Thriller *Fracture* einen Iren. Die Figur des Bösewichts erinnerte ihn an einen echten Conman, den er mal kennengelernt hatte. Im Drehbuch stand nichts von einem irischen Akzent. Für Hopkins war dies jedoch der Schlüssel zur Figur. Hopkins ist keine Ausnahme in Hollywood, es wimmelt von Europäerinnen und Europäern, die zum Beispiel im breitesten Südstaatenamerikanisch gekonnt nuscheln.

In seiner ersten Rolle in *Breakout* hatte der Berner Nils Althaus ebenfalls einen fremden Dialekt zu sprechen, denn er spielte einen Zürcher Hip-Hopper. Die Distanz, die die ungewohnte Mundart ihm ermöglicht habe, sei auch für ihn ein möglicher Zugang zur Figur geworden, erzählt Glaus und zeigt einen Ausschnitt. Nicht schlecht, staunen die Zürcher im

Harte, realistische Dialektfassungen seien entweder nur für den lokalen Markt möglich oder müssten aufgeweicht werden, um verstanden zu werden.

Kursraum und stolpern sodann über den «Speichel», der Althaus als «Schpeuz» hätte über die Lippen kommen müssen. Da ist es also, das Hölzerne, von dem alle sprechen. Kleine Wörter, die grosse Gefühle auslösen. Und deshalb sind es auch Kleinigkeiten, die grosse Aufmerksamkeit erfordern.

#### Keine Zeit für Hilfe

Für Corinna Glaus ist offensichtlich, dass nicht jeder nur in seinem Dialekt spielen kann, die Auswahl der Schauspielerinnen wäre «munzig». Für ein ausgiebiges Coaching, wie es sich die Stars in Hollywood schon seit den achtziger Jahren leisten, fehlen in der Schweiz Zeit und Geld. Es wäre schade, die Variation der Dialekte nicht für die klare und spannende Zeichnung von Nebenfiguren, für Subtext oder emotionale Nuancen zu nutzen. Interessant ist in diesem Zusammenhang der Vergleich mit Deutschland, das ebenso über Dialekte verfügt wie die Schweiz oder Österreich, wo aber im Fernsehen und auf der Leinwand fast nur hochdeutsch parliert wird. Dialektfilme haben fast keine Chance, was den ehemaligen Fernsehspiel-Chef des WDR und späteren Bavaria-Produzenten Günter Rohrbach dazu veranlasst hat, sich eine Revolution zu wünschen, um damit die Verlotterung der Sprache in Film und Fernsehen aufzuhalten. Harte, realistische Dialektfassungen seien entweder nur für den lokalen Markt möglich oder müssten aufgeweicht werden, um verstanden zu werden. Das Hochdeutsch gewohnte Publikum ist bequem geworden.

Das zeigt auch das ambitionierte historische Projekt von SRF, der Zweitteil *Gotthard*: Für das ZDF wird eine rein hochdeutsche Version erstellt, während in der Schweizer Version Mehrsprachigkeit herrscht. Es wird Italienisch, Österreichisch und Schweizerisch gesprochen. Das soll nicht eingebettet werden, sagt Lilian Räber. Auch das Innerschweizerische wollte man nicht einfach zugunsten eines Dialektmixes aufgeben. Man habe deshalb Hilfe für die Schauspielerinnen und Schauspieler geholt. Es habe sich jedoch nur um punktuelle Einsätze von Sprachcoachs gehandelt, die Tipps gaben, aber nicht Einzelne während der gesamten Produktionsdauer betreuten, um ihnen einen anderen Dialekt anzutrainieren. Das Ziel lag vielmehr darin, jeweils den eigenen Dialekt etwas in Lautbereichen abzuschwächen, die zu stark vom Zieldialekt abwichen.

Was braucht es also, um sich in einem fremden Dialekt zurechtzufinden? Hans Ruchti ist Schauspieler, Dialektsprecher und Dialektcoach. Für ihn beginne die Aneignung mit Zuhören. Eine grosse Plattsammlung mit Schweizer Dialekten aus den siebziger Jahren ist für ihn ein Schatz, der diesen Einstieg ermöglicht. Das brauche aber Zeit. Auch erst mal übertreiben und parodieren sei als spielerischer Zugang hilfreich, dann aber müsse man wieder zu sich selbst finden: das Fremde «zu sich nehmen». Das sei wichtig, damit die Klischierung, die Parodie als Eindruck nicht hängen bleibe.

Im Focal-Kurs, in dem ebendiese Arbeit der Schauspieler im Vordergrund stand, bestand dieses Sichaneignen nicht einfach aus Aussprache,

Artikulation und Phonetik, viel stärker steht die Wechselwirkung von Ausprobieren und Körper- und Stimmarbeit im Mittelpunkt. Oliver Mannel leitet die Teilnehmer an, die Veränderungen im Körper und in der Stimme wahrzunehmen, wenn man in einen anderen Dialekt wechselt. Wo im Körper formen sich die Laute? Wie ist die Körperspannung? Mannel unterrichtet Schauspieler nach Kristin Linklaters Methoden, um die natürliche Stimme «zu befreien» («Freeing the Natural Voice»). Die während der Übungen entstehenden unförmigen Laute, Seufzer und immer wieder Gähnen lösen emotionale Blockaden. Erstsemestrige Schauspielschüler hätten anfangs immer etwas Hemmungen, sich in diesen Übungen gehen zu lassen und die «peinlichen» Töne zu erzeugen, sagt Mannel. Im Kurs haben die Profis keine Mühe – nur die Autorin kann beim Selbstversuch die Unsicherheit der Anfänger gut nachvollziehen.

#### Schlüsselwörter zur natürlichen Mundart

Stimmlich und körperlich vorbereitet, geht es an Szenen aus *Tatort: Ihr werdet gerichtet*, *Der Goalie bin ig*, aber auch *Notting Hill*. Dabei stellen sich immer wieder Fragen, welcher Dialekt zu einer Figur passt oder wie man einen Satz am besten aus dem Hochdeutsch in die Mundart transferiert. Das, wofür man sich im Kurs Zeit nimmt, das fremde Sprechen über den Körper zu erfahren, einen Dialog spielerisch zu erproben, immer wieder miteinander zu diskutieren und sorgfältig unter Konsultation von Lexika und Idiotika aus dem Hochdeutsch in die Mundart zu übersetzen, geschieht leider oft unter Zeitdruck, praktisch auf dem Set. Tatsächlich kommt es immer wieder vor, dass eine Dialektproduktion auf einer hochdeutschen Vorlage basiert und die Schauspielerinnen kurzerhand die Dialoge übersetzen. Dass das meistens nicht optimal funktioniert, demonstriert Gabriela Kasperski an einem Beispiel. Sie bittet die Teilnehmerinnen folgenden Satz ins Schweizerdeutsch zu übersetzen: «Was ich dir noch sagen wollte: Wir gehen noch in die Stadt einkaufen.» Für alle ist mit ganz leisen Unterschieden klar, dass es heisst: «Was ich dir ha welle säge, mir gönd no id Schtadt go poschte.» Hölzern! Ohne das Hochdeutsch im Ohr, hätte wohl jeder spontan gesagt: «Mir gönd dänn no id Schtadt go poschte, gäll!» Nicht ohne Grund ist übersetzen eine Kunst. Es braucht ein besonderes Gehör. Deshalb lässt die Fernsehfilmabteilung des Schweizer Fernsehens seit zwei Jahren die übersetzten Dialoge von der Hörspielabteilung von SRF kurz überprüfen, sagt Lilian Räber. Auch dort wurde beispielsweise bemerkt, dass es im *Tatort* nicht heissen sollte: «Adieu, Herr Flückiger, hät mi gfreut, Sie känneglärt z'ha.» Für die Hörspielexperten war auch hier die Kürzung naheliegend: «Hät mi gfreut!»

Ein Drehbuch in Mundart ist für die Schauspieler die beste Vorlage, mit der sie zu einem fremden Dialekt finden können. Deshalb schreibt auch Uwe Lützen seine Drehbücher idealerweise in der Zielsprache. Schliesslich sind die Dialoge wesentlicher

Teil des Drehbuchschreibens. Einfach übersetzen liessen sie sich nicht, denn man streite ganz anders in den unterschiedlichen Sprachen. Das verändere die Länge, den Rhythmus einer Szene. Die Realität erfordert jedoch, dass Drehbücher in Hochdeutsch geschrieben oder übersetzt werden, denn in den Förderkommissionen verstehen nicht alle Schweizerdeutsch. Entschieden wird also meist aufgrund der adaptierten Version eines Drehbuchs. Aber auch das Schweizerdeutsch müsse man in der geschriebenen Form oft etwas abschwächen, um es lesbar zu machen, betont Lützen. Schliesslich sei das Verständnis wichtig. So sollten beispielsweise die Dialoge in *Dead Fucking Last* trotz der notwendigen Rotzigkeit des Zürcher Dialekts lesbar sein. Für Lützen ist der Dialekt ein Gestaltungsmittel, eine Kunst, das Lexikalische und Emotionale zu verbinden. Schon beim Schreiben sei der Rhythmus der Sprache wichtig, denn die Szenen sind emotional erlebte Momente. Einzelne prägnante Begriffe könnten dabei für die Schauspieler ein Schlüssel sein, um in die Figur und in eine Szene zu finden.

Einzelne Wörter als Schlüssel zu einem bestimmten Dialekt waren auch im Focal-Kurs zentral. Die Diskussion darüber, wie man etwas in einem anderen Teil des Landes nennt, wie man es noch einmal anders ausdrücken könnte, hat die Kreativität beflügelt. Entstanden sind dabei zwei grossartige Spon-tan-Mundart-Raps – aus *Tatort*-Dialogen. ×

- **Hinweis:**  
Der Kurs «Dialekt im Film. Vom Dialogpapier zur lebendigen Sprache» fand in Zürich vom 25. bis 27. September 2015 statt.
- **Literatur:**
  - Pierre Lachat: *Volkes Sprache, Volkes Stimme. Sechs Jahrzehnte Schweizer Dialektspielfilme*. In: Filmbulletin 4/90, S. 23–37
  - Felix Aepli: *Vorsicht Baseldeutsch! Zur Funktion des Dialekts im Schweizer Film*. In: *Zürcher Filmrollen*. Hrsg. von der Zürcher Kantonalbank, Zürich 2005, S. 32–43
  - Peter von Matt: *Deutsch in der Deutschen Schweiz*. In: ders.: *Das Kalb vor der Gotthardpost. Zur Literatur und Politik der Schweiz*. München 2002, S. 127–138
  - Benno Tuchschmid: *Revolution im Schweizer Film. Mundart-Web-Serien klingen nach Mundart*. In: *Aargauer Zeitung*, 30.10.2015
  - Tobias Kniebe: *Wir Hannoveraner*. In: *Süddeutsche Zeitung*, 13.11.2010



Die Herbstzeitlosen (2006) Stefanie Glaser, Heidi Maria Glössner und Annemarie Düringer

Die Herbstzeitlosen Regie: Bettina Oberli



## **Was weiter geschah: Fördergelder Frauen-Filme-Fakten**

© WOZ vom 29. 1. 2015 [www.woz.ch/-595d](http://www.woz.ch/-595d)

WAS WEITER GESCHAH: FÖRDERGELDER

# **Frauen – Filme – Fakten**

Von Silvia Süess

An den ersten Solothurner Filmtagen 1966 gab es keine Filme von Frauen. Fünfzig Jahre später sieht das Programm um einiges femininer aus, auch wenn unter den zehn für den Prix du Public nominierten Filmen nur gerade zwei von Regisseurinnen stammen. «Die Zeit, in der man Männer bevorzugte, ist vorbei», sagte Ivo Kummer, Leiter der Sektion Film im Bundesamt für Kultur, letzten Sommer gegenüber der WOZ bezüglich der Filmförderung.

Die Hälfte aller FilmhochschulabgängerInnen in europäischen Ländern sind Frauen. Im Lauf ihrer Karriere verschwinden sie indes zunehmend aus der Branche: Blos zwanzig Prozent der Fördergelder in Europa gehen an Frauen. Länder wie Frankreich oder Schweden sammeln schon seit längerem geschlechtsspezifische Daten über die selektive Filmförderung, um den Ursachen der Marginalisierung auf die Spur zu kommen. In der Schweiz gab es hingegen bislang keine Erhebungen dazu.

Der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz, der Dachverband der schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche Cinésuisse und Focal, die Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision, haben nun erstmals solche Daten von verschiedenen Schweizer Förderinstitutionen zusammengetragen und an den Solothurner Filmtagen im Rahmen der Veranstaltung «Die Gender-Frage: Zahlen und Fakten aus der Schweizer Filmförderung» vorgestellt.

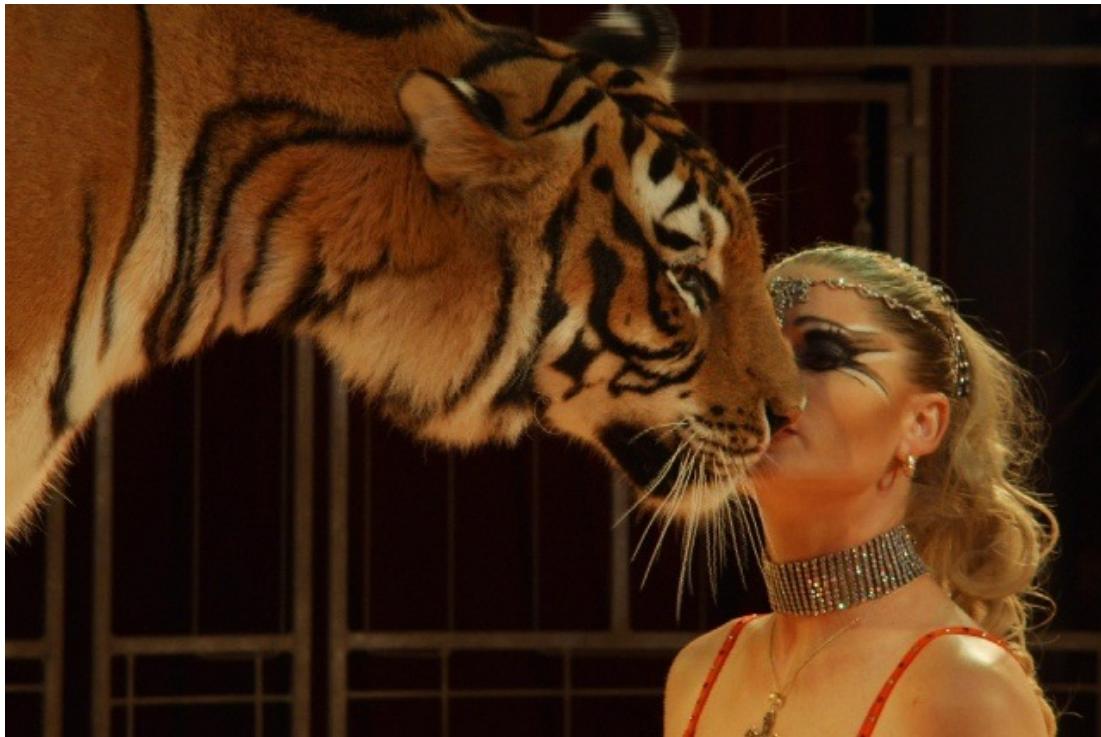
Die Bilanz ist ernüchternd: 2013 und 2014 wurden 31 Prozent der Gesuche für Förderbeiträge von Frauen gestellt. Von den Zusagen gingen noch 28 Prozent an Frauen, auf Fördergelder umgemünzt entsprach dies nur noch 22 Prozent. Frauen verlieren also im Evaluationsprozess wie auch bezüglich der Höhe der Förderbeiträge im Vergleich zu den Männern. Da muss Ivo Kummer wohl nochmals über die Bücher.

Nachtrag zum Artikel: «Um einiges tiefer als das Dekolleté» in WOZ Nr. 32/2014.

## Gender split – The price of being a female filmmaker

© [www.swissinfo.ch/eng/gender-split\\_the-price-of-being-a-female-filmmaker/41598954](http://www.swissinfo.ch/eng/gender-split_the-price-of-being-a-female-filmmaker/41598954)

AUG 13, 2015 - 17:00



Swiss director Anka Schmid showed her new film, 'Wild Women, Gentle Beasts' at Locarno this year

([wildwomen-film.com](http://wildwomen-film.com))

**On the fourth night of the Locarno Film Festival, 'Jack' by Austrian director Elisabeth Scharang premiered on the town's huge open-air screen. It was one of only two films directed by a woman out of a total of 21 to be shown at the festival's big nightly screening at the Piazza Grande.**

Women might be in the minority when it comes to the award ceremonies or the high-profile screenings – only five out of 19 films in the international competition category have female directors – but women are most certainly at the Swiss festival and they're angry that women in film in Switzerland aren't getting equal treatment and equal access to funding.

"If you are male, they [film funding bodies] offer you more. I am grateful to be doing this work – but why are there different conditions?" Swiss filmmaker Anka Schmid told swissinfo.ch.

Schmid was talking after a packed discussion on 'Women in the Industry' at the Locarno festival, organised by [Focal](#), the Swiss foundation for professional training in cinema and audiovisual media.

"The budgets of the female filmmakers are lower. Even if they have success, the budget is lower and so the salary is also lower," Schmid explained.

Schmid has been making films since the 1980s and was at the festival showing her latest production, 'Wild Women, Gentle Beasts', which looks at female animal tamers in circuses. She was shocked when she heard about recent research that had been done into the gender split in funding given out by Swiss film bodies.

## Funding imbalance

Women were vastly in the minority when it came to applications made for funding, positive funding allocations and the amount of financial support given according to the study by Focal, Cinésuisse (the umbrella organisation for the Swiss film and audiovisual industry) and ARF/FDS (the Swiss filmmakers association). Released in January 2015, it brought together data from a range of Swiss funding bodies, from the federal office of culture, to the Swiss Broadcasting Corporation (SBC – swissinfo.ch's parent company) and regional film bodies.

Women make up 34% of the directors who are members of Swiss film industry groups, and in production jobs, that figure is 42%. Yet, in 2013-2014 women made only 31% of applications for funding, and only 28% of the positive funding decisions went towards women.

Nicole Schroeder, head of the technical department at Focal, crunched the numbers for the study. "Our evaluation surprised us a lot. At some institutes the percentage of funding given to women was only 21%. And the further along women were in projects, the less funding they received."

"When we looked at the box office numbers from the last ten years, women were doing better than men. A film cannot only be measured by its box office figures of course, but it's one sign that shows that films by women are not doing bad," Schroeder added.

## The question of courage

Why women are applying less for funding and being awarded fewer grants, which are then of less financial value, is an issue at the core of female representation in the industry.

Francine Hetherington Raveney, director of EWA, the European women's audiovisual network, told swissinfo.ch that women don't always put themselves forwards as well as they could. "For a young girl dreaming of becoming a film director, it's a really tough step, because they don't have the role models to believe in themselves," she said. "We still have a certain amount of equality at film school, but once we get into the industry, women start to drop out."

In Switzerland between 1995 and 2013, only 23% of second films made by directors for the cinema or TV were made by women, down from 30% for first films, according to the Focal study.

"The main thing is the funding. There are lots of reasons why women don't push themselves forward as much as men. It's about self-confidence from an early age and how to sell your product in the industry, and pitch," Hetherington Raveney commented.



It's a statement that rings true with Schmid. "I am very courageous fighting for my work, but I didn't ask for a higher salary because I don't care about money. But in our society, money demonstrates the value of our work," she said. "We need transparency."

Many of those at the Locarno discussion agreed that pitching training, networking and leadership courses can help women secure funding for their projects. But whether women being bold enough in their pitches is the main obstacle standing in the way of gender equality in filmmaking is a question that still divides opinion.

### Commissioning choices

For Schroeder, that women's projects are funded much less than men's has to do with "what we believe is safe and secure, and a factor of quality, 'something we can rely on'". The idea of which films can look like a good bet for commissioners is part of the problem.

Changing the ingrained concept of what makes a quality film, is at the heart of what Anna Serner, CEO of the [Swedish Film Institute](#) has been doing with film commissioners in Sweden. A few years ago the country set itself the aim of achieving "gender equality in film production", specifically in how funding is allocated, by the end of 2015.

"We educate the people who make the decisions so they realise how prejudiced we all are, so they can avoid this in the decision making. Then what they do is give female projects a fair chance," Serner said. Between 2000 and 2005 the percentage of films with a female director that were funded by the Swedish Film institute was 19%. By the end of 2014, it was 50%.

"The production companies realise that they get money if they find female directors who are good. So they look more carefully," said Serner. "As female directors now feel that they have a possibility to get money, there are more applications from female directors."

The figures on allocations of funding by gender were also monitored on a monthly basis so a closer eye was kept on progress, and commissioners had to justify their choices. "The establishment finds new arguments all the time on why I should focus on 'quality' not gender. I say, without gender equality we can't have quality, because then we are saying 'no' to half the population," said Serner.

### A perspective shift

Bettina Oberli, a female Swiss director who achieved major box office success with her film ['Late Bloomers'](#), (about four older women who open a lingerie shop in Switzerland), is a key figure for women in the Swiss film industry. Speaking on the 'Women in the Industry' panel in Locarno she said films made by women "tell stories in a different way".

"There has been such a lack of female stories, that they feel unique and more original," she argued. "But women need to hear that it's possible [to get funding]."

Serner agrees. "Men haven't been in our position, so we do bring a different perspective." This perspective isn't always something that's welcomed however, as Schmid says she's experienced.

"Making a portrait about male musicians like [Yello](#), I never had resistance, but making a portrait about a female filmmaker like [Isa Hesse](#), I had to fight," she said. "One film fund asked me about my most recent film – why don't you tell us the story of the men?"

[swissinfo.ch](#)

---

## Links

- [Locarno Film Festival](#)
- [Cinésuisse \(DE/FR\)](#)
- [ARF/FDS, the Swiss filmmakers association \(DE/FR\)](#)

## Locarno: Women Rep 34% of Swiss Directors and Screenwriters

© variety.com/2015/film/festivals/  
focal-european-women-audiovisual-network-arf-fds-1201567668/

HOME | **FILM** | FESTIVALS

# Locarno: Women Rep 34% of Swiss Directors and Screenwriters

Emilio Mayorga

EMAIL  
PRINT + TALK



AUGUST 11, 2015 | 11:24PM PT

COURTESY LOCARNO FESTIVAL

***Industry meet at Locarno debates women's presence in cinema, B.O success***

LOCARNO – Women comprise a third of screenwriters and directors in Switzerland, a report has found.

***SEE MORE: Locarno Film Festival***

Swiss female screenwriters and helmers represented 34% of the total, while males were at 66% in the 2013-2014 period. In production, figures show less disparity: Male producers made up 58% while female were 42%. Figures came from a study supported by Switzerland's Foundation for Professional Training in Cinema and Audiovisual Media ([FOCAL](#)), and Cinéuisse and ARF/FDS associations.

Findings/stats were presented and analyzed in the panel “Women in Industry: Spotlight on Success Stories” hosted by the 68th Locarno Fest. Panelists were Anna Serner, Focal’s head of department, Nicole Schroederhelmer and screenwriter Bettina Oberli (“The Murder Farm”) and producer Catherine Dussart (Gurvinder Singh’s “The Fourth Direction”). Francine Raveney, producer (Antonio Savinelli’s “En la ciudad sin brújula”) and network director EWA (European Women’s Audiovisual Network), moderated the panel.

Underscoring larger differences, 31% of projects receiving state aid were from women. Over 2013-2014 period, projects from Swiss women received \$15.3 million in state funding, those from men tapped \$57.2 million. Fiction projects directed by men received 81% of total statecoin in this category, 74% for documentaries.

In spite of all these differences, regarding educational programs, women and men remain on almost a par. Men took 56% of qualifications. However, the career success average is higher for men. Swiss male helmers and screenwriters represent 70% out of the total vs. 30% women, according to Suissimage and SSA sources.

Women account for 31% of state film aid applications, won 22% of final state aid support.

“I do think that there are still territories which are more exclusive for men: Horror movies and genre for sure, and especially big budget movies. The more money, the less women. Making movies does cost a lot of money: Men are more trusted when it comes to big budgets,” Swiss director Bettina Oberly, helmer of “The Murder Farm,” a genre pic, said at the FOCAL event.

The proportion of Swiss female directors (34%), producers (42%) and screenwriters (34%) is nevertheless higher than the European average, but lower than levels in Norway, Sweden and France.

What is the general landscape in Europe? According to a European Audiovisual Observatory report, only 16.3% of the European films produced between 2003 and 2012 were shot by women directors. Over the same period, 8.9% of the admissions for European films were accounted for by films from femme directors. On average, a film by a male director recorded slightly more than double the number of admissions.

Francine Raveney, Network Director of EWA (European Women’s Audiovisual Network) announced that EWA is currently completing a pan-European study “Where are the Women Directors in European Films? Best Practice and Policy Recommendations” in collaboration with seven national film fund research departments, three universities and a number of pan-European bodies, including FERA (Federation of European Film Directors). Report’s stats will be unveiled in two stages: at the Venice Film Festival on Sept. 5, via a press conference, and at 2016’s Berlinale, on Feb. 14.

## VARIETY JOBS

**Creative  
Development  
Coordinator**

Triptyk Studios, New York,  
New York

**Account/Projec  
t Coordinator  
(Ad Agency)**

Petrol Advertising, Burbank,  
California

**Media  
Specialist**

Bridgewater Associates,  
Westport, Connecticut

**Executive  
Director, Aspen  
Film**

Company Confidential, Aspen,  
Colorado

**Associate  
Director,  
YouTuber &  
Gamer  
Partnerships**

Save the Children, Fairfield,  
Connecticut

[See More Jobs](#)



Films by women at Locarno include Catherine Corsini's "La Belle Saison" and Elisabeth Scharang's "Jack," of Piazza Grande screeners, and, in International Competition, Athina Rachel Tsangari's "Chevalier," Pascale Breton's "Suite Armoricaine," and "No Home Movie," from [Chantal Akerman](#) (*pictured*).

"What we can say is that across the board and throughout Europe, it is once women enter the industry that the problems begin, continue and where women start to disappear from the canvas as protagonists. At film school and very early career stages there is greater equality but once they hit the industry reality, it becomes much harder for them to keep their footing and work as recognized creators," Raveney said to *Variety*.

Sweden is by far the European model for gender equality: In 2014 50% of fiction features with funding from a commissioner were made by a female helmer, 69% were produced by a woman, and a 61% were penned by a woman.

In 2014, Sweden's gender success hit the Berlin Fest where women directed three out of four Swedish features at this year's Berlinale: Sanna Lenken's "My Skinny Sister," Beata Gardeler's "Flocking," and Mia Engberg's "Belleville Baby."

Swedish Film Institute CEO Anna Serner encourages other European countries: It's necessary "to decide to really make a change: To go from words to action. We have shown it's possible for a public fund to make a difference."

But nobody can lower their guard, while the percentage of Swedish films with a female director was considerably lower for automatic funding, and also for films that premiered in 2014.

"It shows that not everyone in Sweden is aware of the issue and that the market and film business haven't started working without our interference. It's easier when a public fund is involved because we have a great impact and our money's setting a standard. We need to keep on working to get everyone dedicated. And it shows how long it will take before all decisions are made with a gender neutrality," explained Serner to *Variety*.

## Photos

- ① ⑬ Bienvenue à Fontevraud!, 1 – 31.10.2015, Fontevraud, France,  
© Cécile Brun
- ② – ④ Production Value, 10 – 18.1.2015, Helsinki, Finland, © FOCAL
- ⑤ – ⑦ Dialekt im Film, 25 – 27.9.2015, Zürich, © Tereza Fischer
- ⑧ ⑯ Turning Life into Film, 14.3.2015, Zürich, © Lutz Konermann
- ⑨ Structural Constellations, 11 – 14.3.2015, Warsaw, Poland,  
© Jacqueline Surchat
- ⑩ éQuinoxe Europe, 8 – 15.6.2015, in Mittersill, Austria, © éQuinoxe
- ⑪ ⑫ Le travail du point et la profondeur de champ, 28 – 29.3.2015, Genève,  
© Vanja Baumberger
- ⑫ Structural Constellations, 11 – 14.3.2015, Warsaw, Poland,  
© Agnieszka Marczewska
- ⑭ Women in the Industry, 10.8.2015, Locarno, © Nicole Schroeder
- ⑮ Rencontre andragogique, 26.6.2015, La Tour-de-Peilz, © Dominicq Riedo
- ⑯ Atelier Grand Nord 2015, 29.1 – 6.2.2015, Québec, © SODEC
- ⑰ Rencontre andragogique, 26.6.2015, La Tour-de-Peilz,  
© Nicolas Monguzzi
- ⑲ ⑳ ㉑ ㉒ ㉓ ekran+, 3 sessions in April, May and June 2015, Warsaw, Poland,  
© Bartosz Mrozowski
- ㉔ Showcase FOCAL & JUNGE TALENTS.CH, 28.1.2015, Solothurn, © FOCAL
- ㉕ ㉖ Digital Production Challenge II, 4 – 7.11.2015, Vilnius, Lithuania,  
© Sophie Bourdon
- ㉗ Kamerakran, 11 – 13.12.2015, Gutenswil/ZH, © FOCAL
- ㉘ Der Anker im Realen, 19 – 21.6.2015, Bern, © FOCAL

## Impressum

Rédaction <i>Redaktion</i>	Thomas Geiser, Pierre Agthe
Collaboration à la rédaction <i>Redaktionelle Mitarbeit</i>	
• Mentoring fo Docs	Irene Loebell
• Stage Pool	Elizabeth Waelchli
• PPP	Carola Stern
• FMC	Marco Valpiani
Comptes annuels <i>Jahresabschluss</i>	Sandrine Oberli
Statistiques <i>Statistik</i>	Fanny Scheurer, Sandrine Oberli, Benjamin Veillon
Commentaires et revue de presse <i>Bemerkungen und Pressestimmen</i>	Anne Perrenoud
Traductions <i>Übersetzungen</i>	Katja Schudel, Martine Dethurens
Relecture <i>Lektorat</i>	Anne Perrenoud, Carola Stern
Production <i>Produktion</i>	Fanny Scheurer
Graphisme <i>Gestaltung</i>	Nicolas Monguzzi
Affiches en couverture <i>Umschlagplakate</i>	Beat Cadruvi
Lausanne, mars März 2016	



FOCAL

Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel  
*Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision*

Avenue de la Rasude 2  
1006 Lausanne — Switzerland  
Tél. + 41 21 312 68 17  
Fax + 41 21 323 59 45  
[info@focal.ch](mailto:info@focal.ch), [www.focal.ch](http://www.focal.ch)